



EPISTRE DE S. PAUL AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

1. **P**AULUS
Apostolus
Jesu Christi
per vo-
luntatem Dei, omni-
bus sanctis, qui sunt
Ephesi, & fidelibus in
Christo Jesu.

2. Gratia vobis &
pax à Deo Patre no-
stro, & Domino Jesu
Christo.

3. Benedictus Deus
& Pater Domini nostri
Jesu Christi, qui bene-
dixit nos in omni bene-
dictione spiritali in
caelestibus in Christo;

1. **P**AUL Apôtre de
JESUS-CHRIST
par la volonté de
Dieu, à tous les
saints & fidelles en JESUS-
CHRIST, qui sont à E-
phese.

2. Que Dieu notre Pere,
& le Seigneur JESUS-CHRIST
vous donnent la grace & la
paix.

3. Beni soit le Dieu & ^{2. Cor. 1.}
le Pere de notre Seigneur ^{1. Pet. 2.}
JESUS-CHRIST, qui ^{3.}
nous a comblés en JESUS-
CHRIST de toutes sortes
de benedictions spirituelles
pour le ciel;

4. ainsi qu'il nous a élus en lui avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté //, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant ses yeux ;

5. nous ayant prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par JESUS-CHRIST ;

6. afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace //, par laquelle il nous a rendus agreables à ses yeux en son Fils bien-aimé,

7. dans lequel nous trouvons la redemption par son sang, & la remission des pechés selon les richesses de sa grace,

8. qu'il a répandue sur nous avec abondance //, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse ;

9. pour nous faire connoître ainsi le mystere de sa volonté fondé sur sa bienveillance, par laquelle il avoit résolu en soi-même,

10. que les temps ordon-

†. 4. *lett.* afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant ses yeux dans la charité.

†. 6. *ans.* à la louange de la

4. sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti & immaculati in conspectu ejus in charitate:

5. qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ ;

6. in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo,

7. in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratiæ ejus,

8. quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia & prudentia,

9. ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo,

10. in dispensatio-

gloire de sa grace.

†. 8. *ans.* en abondance, avec beaucoup de prudence & de sagesse, rapportant cela à Dieu.

ne plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, & quæ in terra sunt, in ipso.

nés par lui étant accomplis, il réuniroit // tout // en JESUS-CHRIST comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est dans la terre.

11. In quo etiam & nos forte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ;

11. C'est aussi en lui que la vocation nous est échûe comme par sort, ayant été prédestinés par le decret de celui qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volonté;

12. ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui antè speravimus in Christo.

12. afin que nous soyons la gloire //, & le sujet des louanges de JESUS-CHRIST; nous qui avons les premiers esperé en lui.

13. In quo & vos cum audissetis verbum veritatis, (Evangelium salutis vestræ) in quo & credentes signati estis Spiritu promissionis sancto,

13. Et c'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de votre salut, & y avoir cru, vous avez été scellés du sceau de l'Esprit saint qui avoit été promis,

14. qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.

14. lequel est le gage & les arrhes de notre heritage, jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que JESUS-CHRIST s'est acquis pour la louange de sa gloire.

15. Propter eam & ego

15. C'est pour quoi ayant ap-

¶ 10. *lestr.* repareroit. *Ibid.* les Juifs & les Gentils.

¶ 11. *antr.* à la louange de sa gloire, nous qui avons, &c.

pris quelle est votre foi au Seigneur JESUS, & votre amour envers tous les saints,

16. je ne cesse point de rendre à Dieu des actions-de-graces pour vous, me ressouvenant de vous dans mes prieres ;

17. afin que le Dieu de notre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere de gloire *¶*, vous donne l'Esprit de sagesse & de lumiere pour le connoître ?

18. qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'esperance à laquelle il vous a appellés, quelles sont les richesses & la gloire de l'heritage qu'il destine aux saints,

19. & quelle est la grandeur suprême du pouvoir, qu'il exerce en nous qui croyons, selon l'efficace de sa force & de sa puissance,

20. qu'il a fait paroître en la personne de JESUS-CHRIST, en le ressuscitant d'entre les morts, & le faisant asseoir à sa droite dans le ciel,

audiens fidem vestram, quæ est in Domino Jesu, & dilectionem in omnes sanctos,

16. non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis ;

17. ut Deus Domini nostri Jesu Christi Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ & revelationis, in agnitione ejus :

18. illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, & quæ divitiæ gloriæ hereditatis ejus in sanctis,

19. & quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentie virtutis ejus,

20. quam operatus est in Christo, suscitans illum à mortuis, & constituens ad dexteram suam in caelestibus,

Infrà 4.
7.

¶. 17. *aut.* le Dieu de gloire, Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST vous, &c. ou Dieu Pere glorieux.

21. supra omnem Principatum, & Potestatem, & Virtutem, & Dominationem, & omne nomen, quod nominatur non solum in hoc seculo, sed etiam in futuro.

21. au-dessus de toutes les Principautés & de toutes les Puissances, de toutes les Vertus, de toutes les Dominations, & de tous les titres qui peuvent être non seulement dans le siècle présent, mais encore dans celui qui est à venir.

22. Et omnia subiecit sub pedibus ejus: & ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam,

22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Eglise // *Psal. 8. 2.*

23. quæ est corpus ipsius, & plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

23. qui est son corps, & dans laquelle celui qui accomplit tout en tous //, trouve l'accomplissement & l'intégrité de tous ses membres.

¶ 21. Gr. l'ayant établi sur tout, il l'a donné pour chef à l'Eglise.

tout en tous: parceque JESUS-CHRIST qui est le chef de l'Eglise, ne sera entier que lorsque tous ses membres lui seront réunis.

¶ 23. austr. l'entier accomplissement de celui qui accomplit



SENS LITTE R A L.

¶ 1. *P* *Aul*, Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu, à tous les saints & fidelles en JESUS-CHRIST qui sont à Ephese.

Paul, Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu, c'est-à-dire, par sa pure grace, fondée non sur mes merites, ni par l'autorité ou le ministère des hommes, mais par la seule volonté de Dieu qui m'a établi lui-même dans cette charge. Voyez 1. Cor. 1. & 2. Cor. 1. & ailleurs.

A tous les saints, c'est-à-dire, à tous les Chrétiens, qui portent le nom de saints, tant parcequ'ils ont été sanctifiés intérieurement par le sang de JESUS-CHRIST, que parcequ'ils font une profession solennelle de vivre saintement, & qu'ils ont dès-à-présent le droit d'être pleinement sanctifiés dans le ciel, en correspondant fidèlement à la sainteté de leur vocation.

Et fidelles en JESUS-CHRIST, qui sont à Ephese, c'est-à-dire, non seulement ceux qui croient en JESUS-CHRIST, mais aussi ceux qui sont les plus fermes & les plus attachés à la foi, & qui y perseverent avec plus de constance & de fermeté. *Esto fidelis usque ad mortem, &c.*

10.

¶ 2. *Que Dieu notre Pere, & le Seigneur JESUS-CHRIST vous donnent la grace & la paix.*

Que Dieu notre Pere. L'Apôtre attribue le même pouvoir à JESUS-CHRIST, qu'à Dieu le Pere, pour faire voir l'égalité qu'il y a entre l'un & l'autre, & pour montrer que le Pere ne fait rien sans la cooperation du Fils. *Eadem similiter facit.*

Joan. 5.

13.

Et le Seigneur JESUS-CHRIST, &c. vous comblent de toutes sortes de faveurs & de bénédictions extérieures & intérieures en ce monde & en l'autre. Voyez l'explication Rom. 1. 7. 1. Cor. 1. 3. 2. Cor. 1. 12. & Gal. 1. 3.

¶ 3. *Beni soit le Dieu & le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui nous a comblés en JESUS-CHRIST de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel.*

Beni soit le Dieu & le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST. Comme le but de l'Apôtre est de faire voir dans cette Epître les biens signalés que Dieu a répandus avec profusion sur les Chré-

tiens, il commence par la louange de Dieu, & par l'action-de-graces. Voyez 2. Cor. 1.

Qui nous a comblés en JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, en considération de ses merites, & par le moyen de la communication que nous avons avec lui par la foi; *de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel*, c'est-à-dire : Dieu ne nous a pas comblés de ses benedictions pour nous rendre heureux sur la terre, comme les anciens Israelites; mais pour nous faire jouir de la felicité éternelle dans le ciel.

Antr. Le ciel ayant été fermé aux hommes jusqu'à la venue de JESUS-CHRIST, Dieu l'a ouvert après sa venue, pour leur en répandre toutes les graces & toutes les benedictions, tant exterieures, comme étoient les dons miraculeux des langues, d'interpretation des Ecritures, de Prophetie, de guerison, &c. Voyez 1. Cor. 1. 5. 2. Cor. 8. 7. qu'interieures, telles que sont la grace sanctifiante, & les dons du Saint-Esprit qui l'accompagnent, mais surtout la promesse de la gloire celeste, qu'il destine à tous les élus.

v. 4. Ainsi qu'il nous a élus en lui avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant ses yeux.

Ainsi qu'il nous a élus, &c. c'est-à-dire, qu'il a répandu sur nous cette abondance de benedictions, afin d'exécuter le dessein qu'il a eu de toute éternité, de nous séparer du corps & de la masse des pecheurs, dont Adam est le chef, pour faire de nous un peuple saint & irreprehensible, qui auroit JESUS-CHRIST pour son chef. Ce decret de Dieu est ce que nous appellons l'élection à la grace, qui nous a été donnée en JESUS-CHRIST avant tous les

siècles : ce qui devoit exciter les Ephesiens à la reconnaissance d'un si grand bienfait. Voyez 2. Tim.

1. 9.

Par l'amour qu'il nous a portés, sans aucune considération de nos propres merites, mais par un pur effet de son amour ; *afin que nous fussions* dès ce monde, *saints & irreprehensibles devant ses yeux*, c'est-à-dire, exemts de toutes sortes de crimes, par un détachement de tous pechés mortels, & sans affection aux veniels : car c'est là toute la sainteté que les fidelles peuvent avoir en ce monde, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement sanctifiés dans la gloire.

v. 5. Nous ayant prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par JESUS-CHRIST.

Nous ayant prédestinés. C'est la raison du verbe précédent, pour laquelle Dieu nous a élus, & a eu dessein de faire de nous un peuple saint & irreprehensible.

Par un pur effet de sa bonne volonté, sans qu'on puisse rendre d'autre raison de ce decret, sinon que ç'a été le bon plaisir de Dieu.

Pour nous rendre ses enfans, &c. c'est-à-dire, pour distinguer la filiation de JESUS-CHRIST, qui le rend par nature consubstantiel & égal en tout à Dieu son Pere, de celle des autres prédestinés, qui n'ont été faits les heritiers de la gloire de Dieu, & les coheritiers & freres de JESUS-CHRIST, que par adoption. Ce qui peut signifier, ou que Dieu nous a prédestinés en vûe des merites, & en considération de JESUS-CHRIST ; ou que JESUS-CHRIST est la cause meritoire, non seulement de la grace & de la gloire de ses fidelles, mais même de la prédestination

destination à la grace & à la gloire ; ou simplement, que nous jouirons de ce privilege d'enfans adoptifs par les merites de JESUS-CHRIST, & par l'union que nous aurons avec lui en qualité de chef ; de même que les membres du corps jouissent de tous les avantages du chef, par l'union naturelle qu'ils ont avec lui. *Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus* ; ou enfin en imitant JESUS-CHRIST, & en se conformant à lui.

Rom. 8.
29.

¶ 6. *Afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendus agreables à ses yeux en son Fils bien-aimé.*

Afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace, c'est-à-dire, afin que tous les Anges & les hommes le louent, le glorifient éternellement, de nous avoir prédestinés pour être ses enfans adoptifs.

Par laquelle il nous a rendus agreables à ses yeux, &c. c'est-à-dire, de pecheurs que nous étions auparavant, il nous a rendu dignes de la gloire de JESUS-CHRIST en consideration de ses merites, & par le moyen de l'union que nous avons avec lui par la foi & par la charité.

¶ 7. *Dans lequel nous trouvons la redemption par son sang, & la remission des pechés, selon les richesses de sa grace.*

Dans lequel nous trouvons la redemption par son sang. C'est la preuve de l'explication de ce qu'il vient de dire ci-dessus, que Dieu nous a rendus agreables par JESUS-CHRIST ; c'est-à-dire, nous sommes délivrés de la servitude du diable, de la mort, & des peines de l'enfer que nous avons meritées par le peché.

Et la remission des pechés. L'Apôtre dit, que la

redemption confûte en la remission de nos pechés, parceque par le peché nous devenons captifs du diable, de la mort, & de l'enfer; & par la remission, nous en sommes délivrés.

Selon les richesses de sa grace, c'est-à-dire, par l'abondance de la miséricorde de Dieu, sans aucun mérite de notre part.

ψ. 8. *Qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence & de sagesse.*

Qu'il a répandue sur nous, tant Juifs que Gentils, en nous sanctifiant, & nous communiquant avec abondance tant de graces.

En nous remplissant d'intelligence, pour la conduite de nos actions; & de sagesse, pour celle des autres.

ψ. 9. *Pour nous faire connoître ainsi le mystere de sa volonté fondé sur sa bienveillance, par laquelle il avoit résolu en soi-même.*

Pour nous faire connoître ainsi le mystere de sa volonté, c'est-à-dire, la liberté gratuite de son decret éternel à l'égard de ses élus & de ses prédestinés, qu'il avoit tenu caché jusqu'alors; fondé sur sa bienveillance, c'est-à-dire, sans aucun mérite de notre part, & sans que nous eussions donné aucun sujet de former ce dessein de l'œuvre de la redemption, par laquelle il avoit résolu en soi-même de nous sauver. L'Apôtre explique en quoi consiste le mystere de la volonté de Dieu.

ψ. 10. *que les temps ordonnés par lui étant accomplis, il réuniroit tout en JESUS-CHRIST; comme dans le chef, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est dans la terre.*

Que les temps ordonnés par lui étant accomplis. Voyez Gal. 4. 4. il réuniroit tout, par la charité,

pour ne composer qu'un corps mystique, qu'une Eglise, & qu'une même famille en JESUS-CHRIST, comme dans le chef, c'est-à-dire, le centre, l'objet, & le principe de cette union.

Tant ce qui est dans le ciel que ce qui est dans la terre, c'est-à-dire, les Anges & les hommes, les Juifs & les Gentils, en rompant le mur de séparation qui étoit entre eux.

ψ. 11. *C'est aussi en lui que la vocation nous est échue comme par sort, ayant été prédestinés par le décret de celui qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volonté.*

C'est aussi en lui, c'est-à-dire, en considération de sa personne & de ses merites, par la grace & par son intercession, *que la vocation nous est échue*, c'est-à-dire, le droit de posséder un jour la gloire celeste, qui est l'heritage des fides, comme la terre de Chanaan étoit l'heritage des Israelites.

Autr. C'est en lui que nous sommes devenus l'heritage, c'est-à-dire, la portion que Dieu s'est choisie pour être son peuple bien-aimé. Voyez Deut. 32. 9. Isai. 53. 12.

Comme par sort. Non pas que Dieu nous ait choisis temerairement & sans conseil pour nous donner cet heritage, lui qui ne fait rien qu'avec une pleine connoissance & une profonde sagesse; mais parceque de notre part nous n'avions pas mérité cette grace, & qu'il n'y avoit point en nous de sujet pour lequel il nous la dût accorder plutôt qu'au reste des hommes.

Ayant été prédestinés, &c. On ne peut pas rendre d'autre raison de cette préférence dont Dieu a usé à notre égard, en nous faisant échoir cet heritage celeste, sinon qu'il nous avoit prédestinés

gratuitement par son decret éternel à la grace & à la gloire ; & qu'étant le souverain maître , & ne prenant conseil de personne que de lui-même dans les actions , il l'a voulu ainsi , & que tel a été son plaisir.

ψ. 12. Afin que nous soyons la gloire, & le sujet des louanges de JESUS-CHRIST, nous qui avons les premiers esperé en lui.

Afin que nous soyons la gloire, &c. c'est-à-dire, Dieu nous a fait participans de cet heritage, afin que comme nous avons été les premiers de tous les hommes, qui avons attendu l'avènement de son Fils, qui nous étoit promis par la loi & par les Prophetes, nous lui servissions aussi les premiers, de Ministres & de Prédicateurs pour établir sa religion ; & qu'ainsi par notre ministere il fût adoré & respecté de tout le monde, où il étoit ignoré.

Autr. Dieu nous a prédestinés par sa pure grace, & sans consideration de nos merites, pour nous donner sujet de le louer éternellement d'un si grand bienfait. Voyez Rom. 4. 23.

ψ. 13. Et c'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de votre salut, & y avoir cru, vous avez été scellés du sceau de l'Esprit saint qui avoit été promis.

C'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, c'est - à - dire, qui n'est point mêlée de faussetés & de fables, comme la doctrine de vos Philosophes, ni d'ombres & de figures, comme la loi de Moïse : mais qui est toute véritable, comme ayant été revelée de Dieu même ; n'étant, à proprement parler, que l'accomplissement des figures & des Propheties anciennes.

L'Evangile de votre salut, qui est l'unique

moyen par lequel vous puissiez être sauvé. Voyez Rom. 1. 16. ou, dont l'observation vous doit conduire au salut.

Et y avoir crû vous avez été scellés du sceau de l'Esprit saint, &c. c'est-à-dire, Dieu a répandu dans vos ames la grace sanctifiante, & les dons miraculeux de son Esprit, & par cette infusion il vous a comme imprimés de son caractère & de son sceau, pour marquer que vous êtes son vrai peuple, & vous faire reconnoître pour tels, & pour vous assurer par cette marque authentique & solennelle, de la certitude & de l'immobilité de la promesse qu'il vous a faite de son heritage celeste. L'Apôtre oppose ici la marque interieure de l'Esprit de Dieu, à la marque exterieure de la Circision, qui faisoit reconnoître le peuple Juif d'avec les autres. *Antr.* Le sens : L'Esprit dont Dieu vous a marqués comme de son sceau, n'est pas un esprit charnel, ni du monde, comme celui de vos Philosophes ; mais c'est le Saint - Esprit même qu'il vous a donnés par sa pure grace. *Nos* ^{1. Cor. 22} *autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum* ^{12.} *qui ex Deo est, &c.*

Qui avoit été promis. Il dit ceci pour faire voir que les dons miraculeux dont il parle, ne doivent point passer pour suspects à cause de leur nouveauté ; puisque la promesse en a été faite fort clairement depuis long-temps par les Prophetes, & depuis encore plus expressement par J E S U S - C H R I S T même. Or si Dieu étoit fidelle à executer la promesse qu'il avoit faite, de donner son Esprit, il ne le seroit pas moins, à plus forte raison, à executer celle qu'il confirmoit si solennellement, par l'infusion & par tant de dons mi-

raculeux de ce même Esprit. Il n'y a point de marque plus certaine pour nous assurer de l'effet des dernières promesses, que l'exécution & l'accomplissement des premières.

¶. 14. Lequel est le gage & les arrhes de notre heritage, jusqu'à la parfaite d'livrance du peuple que JESUS-CHRIST s'est acquis pour la louange de sa gloire.

Lequel est le gage & les arrhes de notre heritage.

L'Apôtre veut dire, que comme les hommes donnent des arrhes en assurance de la somme principale qu'ils s'obligent de payer; de même Dieu nous a donné par avance sa grace & les dons de son Saint-Esprit, en assurance de la vie éternelle qu'il nous a promise, ce qui est déjà une partie de notre beatitude future.

Jusqu'à la parfaite d'livrance, &c. c'est-à-dire, jusqu'à ce que le peuple fidelle soit entierement délivré du peché, & de toutes ses suites, par la resurrection, & par la gloire qui la doit suivre, & qui fera l'accomplissement entier des promesses de Dieu.

¶. 15. C'est pourquoy ayant appris quelle est votre foi au Seigneur JESUS, & votre amour envers tous les saints.

C'est pourquoy, &c. Je suis pleinement persuadé que l'heritage celeste vous est promis, aussi-bien qu'aux Juifs, & que Dieu sera très-fidelle dans l'accomplissement de sa promesse, puisqu'il vous inspire la grace de pratiquer les vertus de foi & de charité, qui sont les moyens nécessaires pour parvenir à la possession de cet heritage. L'Apôtre comprend sous ces deux vertus toutes les vertus chrétiennes, tant celles qui regardent Dieu, que celles qui regardent le prochain,

Et votre amour envers tous les saints, c'est-à-dire, tous les Chrétiens indifféremment sans exception de personne; ce qui est le propre de la charité.

¶ 16. *Jene cesse point de rendre à Dieu des actions-de-graces pour vous, me ressouvenant de vous dans mes prieres.*

Je ne cesse point de rendre à Dieu des actions-de-graces, &c. toutes les fois que je prie, & il ne se passe point de jour que je ne le fasse très-souvent pour les biens que vous avez reçûs de Dieu, & pour vous en obtenir encore de nouveaux.

¶ 17. *Afin que le Dieu de notre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse, & de lumiere pour le connoitre.*

Afin que le Dieu de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, quant à son humanité; car quant à sa nature divine, on ne peut dire que fort improprement, que le Pere soit son Dieu.

Le Pere de gloire, c'est-à-dire, qui en est l'auteur & le premier principe. *Autr.* Le Dieu de gloire, Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

Vous donne l'Esprit de sagesse surnaturelle & celeste, qui est un don du Saint-Esprit. Voyez Act. 6. 3. 2. Cor. 1. 12. Jac. 1. 5.

Et de lumiere pour le connoitre de plus en plus, non dans sa nature ni dans son essence; qui est incomprehensible; mais dans ses effets, tels que sont la gloire qu'il nous prépare, & les moyens admirables par lesquels il nous y conduit. Il semble qu'il y ait cette difference entre la sagesse & la lumiere dont parle l'Apôtre, que la sagesse s'acquiert par le discours & par le raisonnement de l'esprit, aidé de la lumiere surnaturelle du Saint-Esprit; & qu'au-contre cette lumiere n'est qu'une

pure, simple & claire proposition de l'objet qui est revelé de Dieu, par le moyen de laquelle l'homme connoît, non seulement avec certitude, mais même avec évidence les choses qui lui sont revelées. Voyez 1. Cor. 14. 6. 26.

¶ 18. *Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'esperance à laquelle il vous a appellés, quelles sont les richesses & la gloire de l'heritage qu'il destine aux saints.*

Qu'il éclaire. L'Apôtre explique en quoi consiste la connoissance de Dieu qu'il souhaite aux Ephesiens, & à laquelle on parvient, ou qu'on obtient par le don de sagesse & de revelation.

Les yeux de votre cœur, c'est-à-dire, les yeux de votre ame. Or les yeux de l'ame ne sont autres que l'entendement.

Pour vous faire savoir quelle est l'esperance, &c. c'est-à-dire, l'excellence de cette vie immortelle, afin que vous puissiez reconnoître la miséricorde dont Dieu a usé envers vous, & qu'ainsi vous évitiez l'ingratitude; & que de l'autre vous en conceviez une si grande estime & un si grand amour, que vous y aspiriez courageusement, & sans vous laisser pour toutes les difficultés qu'il faut essuyer pour y parvenir.

Quelles sont les richesses de la gloire de l'heritage. Tous ces mots sont pour exprimer, autant qu'il est possible, la magnificence & la gloire de la beatitude celeste; quoiqu'à vrai dire, il n'y ait point d'expression qui en puisse faire connoître l'excellence.

Qu'il destine aux saints, c'est-à-dire, de la gloire qu'il doit faire paroître dans le ciel, qui est le vrai sanctuaire. Voyez Hebr. 9. 8. 12. 24. & 13. 11.

¶ 19. *Et quelle est la grandeur suprême du pou-*

voir qu'il exerce en nous qui croyons, selon l'efficace de sa force & de sa puissance.

Et quelle est la grandeur suprême, &c. c'est-à-dire, que Dieu vous fasse connoître combien grande est la force de son pouvoir, pour renouveler l'homme entier.

Selon l'efficace de sa force & de sa puissance, c'est-à-dire, la grace dont Dieu se sert pour accomplir l'œuvre du salut de ses fidèles, & les rendre participans de sa gloire, quelque obstacle & quelque difficulté qu'il y ait à surmonter, puisqu'il a si visiblement fait paroître sa puissance en ressuscitant & glorifiant JESUS-CHRIST, qui est le chef & la cause exemplaire de leur resurrection glorieuse.

ψ. 20. *Qu'il a fait paroître en la personne de JESUS-CHRIST, en le ressuscitant d'entre les morts, & le faisant asseoir à sa droite dans le ciel.*

Qu'il a fait paroître, &c. L'Apôtre dit ceci, pour montrer que si Dieu a élevé l'humanité de JESUS-CHRIST, qui est notre chef, au plus haut degré de gloire dont une creature soit capable; il ne fera pas moins puissant pour glorifier les membres, dont la gloire doit être inférieure à celle du chef.

ψ. 21. *Au-dessus de toutes les Principautés & de toutes les Puissances, de toutes les Vertus, de toutes les Dominations, & de tous les titres qui peuvent être non seulement dans le siècle présent, mais encore dans celui qui est à venir.*

Au-dessus de toutes les Principautés, &c. c'est-à-dire, de tous les ordres des Anges, dont l'Apôtre nomme quelques-uns; c'est-à-sçavoir ceux de la seconde hierarchie: car, selon saint Denis, il y a trois

hierarchies d'Anges distinguées chacune en trois ordres. Quelques-uns croient que ces trois noms marquent en general quelque Puissance celeste de toutes les Dominations.

Y. 22. *Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Eglise.*

Il a mis toutes choses sous ses pieds. C'est l'application mystique du 6^e. verset du Psaume 8. Le sens : Dieu ne lui a pas seulement soumis, comme à Adam, les bœufs, les brebis, & le reste des animaux ; mais il lui a soumis les Anges mêmes. *Autr.* Dieu ne l'a pas seulement élevé au-dessus des Anges, mais il lui a soumis toutes les creatures, & lui a donné le pouvoir de s'assujettir tous ses ennemis, & de triompher enfin de la mort même : de sorte qu'il n'y a rien qui puisse lui résister, ni qui puisse s'opposer au dessein qu'il a de sauver ses élus, & de les rendre participans de l'heritage celeste. *Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, &c*

Rom. 8.
88.

Et il l'a donné pour chef à toute l'Eglise. Gr. *Pour chef sur toutes choses à l'Eglise* ; c'est-à-dire : Il est bien le chef des Anges & de toutes les creatures, en-tant qu'il en est le Seigneur ; mais il est le chef de ses fidelles d'une maniere toute singuliere, puisqu'il n'en est pas seulement le Seigneur pour les gouverner ; mais qu'outre cela il s'est revêtu de leur nature, pour ne faire avec eux qu'un même corps mystique, qui est l'Eglise, dont il est le chef, & à laquelle il communique en cette qualité la vie spirituelle, & la plenitude des graces qui sont nécessaires pour leur conservation ; ce qu'il n'a pas fait en faveur des Anges, ni d'aucune autre creature. Or l'Apôtre s'arrête plus particulièrement à faire

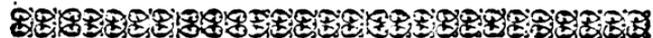
voir, que JESUS-CHRIST est le chef des fideles, & qu'il ne fait qu'un même corps avec eux, pour faire voir que s'il a été glorifié, tous ses membres doivent participer à cette gloire : & qu'ainsi les Ephesiens, qui sont membres de son corps, ne doivent point douter qu'ils ne soient admis un jour dans la même gloire avec lui.

v. 23. *Qui est son corps, & dans laquelle celui qui accomplit tout en tous, trouve l'accomplissement & l'integrité de tous ses membres.*

Qui est son corps, c'est-à-dire, qui est le corps mystique de JESUS-CHRIST.

Et dans laquelle celui qui accomplit, par sa vertu & sa toute-puissance, tout ce qu'il ordonne par son decret éternel, par rapport au bien & à l'utilité de cette Eglise & de ce corps mystique; *en tous*, c'est-à-dire, en general, & en particulier dans ses membres, en leur donnant les graces necessaires aux fonctions auxquelles il les a destinés.

Trouve l'accomplissement, &c. c'est-à-dire, la perfection, le chef ne pouvant parvenir à une parfaite integrité, qu'il ne soit uni aux membres qui composent son corps, & que ses membres n'aient en toute chose avec lui une correspondance entiere



SENS SPIRITUEL.

v. 1. 2. 3. *P* *Aul, Beni soit le Dieu & le pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui nous a comblés en JESUS-CHRIST de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel.*

Comme en Dieu, dire, c'est faire, aussi bénir c'est faire du bien; ainsi l'on ne doit point douter que tout le bien vient de Dieu, & que les hommes n'en reçoivent point dont il ne soit l'auteur. Les Juifs en étoient bien persuadés, & il n'y a rien de plus fréquent que les bénédictions qu'ils demandoient à Dieu, que celles que Dieu leur promettoit, & celles qu'ils se souhaitoient les uns aux autres; mais toutes ces bénédictions ne se terminoient qu'à la jouissance des biens de la vie présente, & ils ne reconnoissoient point ordinairement d'autre bonheur que la fécondité de leurs femmes & de leurs troupeaux, & la fertilité de leurs terres. Les biens propres aux Chrétiens sont tout spirituels, & Dieu ne leur promet dans cette vie pour mériter ceux qu'il leur destine dans l'autre, que des afflictions & des croix: *Vous pleurerez & vous gemirez, vous autres*, dit JESUS-CHRIST à ses Disciples, *& le monde sera dans la joie; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie*: Et ailleurs: *Vous aurez des afflictions dans le monde; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde*. Cependant, si l'on considère ce qui se passe dans le Christianisme, & quelles sont les bénédictions que l'on demande à Dieu & que l'on se desire les uns aux autres, on ne trouvera point de différence entre la plupart des Chrétiens, & les Juifs: car enfin, que demande-t-on ordinairement à Dieu, que des biens temporels, que les commodités de la vie, & les moyens d'y subsister en repos? Quel est le but ordinaire des vœux & des neuvaines que l'on fait, est-ce pour demander à Dieu des lumières pour se bien conduire dans son état? Est-ce pour obtenir de Dieu la grace de déraciner en nous quelque mau-

*Joan. 16.
21. 33.*

vaïse habitude ? Rien moins que cela. Ce ne sont point les bénédictions du ciel que l'on demande principalement, ni cette rosée qui tempère l'ardeur des passions, mais la graïsse de la terre, & la jouïssance paisible des biens qu'elle fournit.

Mais il est aisé de voir ce que l'on desirer pour soi par ce que l'on desirer à ceux que l'on aime. Que souhaitons-nous à nos proches & à nos amis qu'une bonne santé, une longue vie, & la prospérité des affaires ? Tout va bien quand on se porte bien, & que l'on ne souffre rien qui incommode ; ainsi on ne croit pas avoir tant de besoin de la grace & de la miséricorde de Dieu, que les Apôtres & les premiers Chrétiens se souhaitoient réciproquement ; comme font encore les bonnes ames qui craignent Dieu.

Dans l'ancien Testament, les enfans faisoient grand cas des bénédictions qu'ils recevoient de leurs parens, sur-tout à la fin de leur vie, & Dieu accomplissoit ordinairement les vœux que les peres faisoient pour leurs enfans, comme nous voyons par l'exemple des Patriarches. Cette sainte pratique, qui n'est presque plus en usage qu'en quelques pays & dans quelques familles bien réglées, attireroit de grandes grâces de Dieu, en reconnoissant son pouvoir & sa majesté dans l'autorité paternelle ; mais la mauvaise honte, & les fausses délicatesses que la corruption du siècle introduit, privent les hommes de grands avantages spirituels. Que si les enfans n'ont pas soin d'attirer sur eux la bénédiction de Dieu par celle que leur souhaitent leurs parens, ils ont bien à craindre qu'ils ne leur donnent leur malediction ; on en a vû dans tous les temps des effets funestes. Saint Augustin en rapporte quel-

*Aug. de
civ. Dei.*

ques exemples arrivés de son temps, dont le recit doit faire trembler tous les enfans desobeissans.

Evitons les maledictions que Dieu prononce dans ses Ecritures contre ceux qui violent ses commandemens, & ne nous exposons point par notre desobeissance aux peines éternelles, dont il menace ceux qui les encourent; prions-le qu'il nous rende participans des benedictions spirituelles que JESUS-CHRIST nous a meritées pour le ciel. Ne nous imaginons pas de trouver notre salut dans les benedictions exterieures que les Pasteurs nous donnent de la part de Dieu, si nous n'approchons des autels avec un cœur pur pour les recevoir: car comme la devotion aisée est assez du goût de ceux qui craignent les exercices de la pénitence, on court aux benedictions du Saint-Sacrement, parceque cette pratique de pieté ne coûte rien. Mais qui sont ceux qui reçoivent le fruit de ces benedictions sacrées? Ce ne peut être ceux qui ont la haine de leur prochain dans le cœur; ceux qui ont le bien d'autrui sans le restituer; ceux qui vivent dans la mollesse, ou dans des habitudes criminelles; toutes ces personnes attirent plutôôt sur eux la malediction de Dieu dans cette ceremonie que sa benediction; car il donne sa malediction à ceux qui se détournent de ses préceptes: *Maledicti qui declinant à mandatis tuis.*

Pf. 118.
21.

ÿ. 4. 5. jusqu'au 16. *Ainsi qu'il nous a élus en lui avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a portés... Nous ayant prédestinés par un pur effet de sa bonne volonté, &c.*

Ecl. 3. 11. *D'où vient qu'un jour, dit l'Ecclesiastique, est préféré à un autre jour, un temps à un temps, & une année à une année, puisqu'ils viennent tous d'un*

même soleil ? C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance..... Il a élevé & consacré quelques-uns de ces jours, & il a mis les autres au rang des jours ordinaires. C'est ainsi que Dieu traite les hommes pris de la boue, & de la même terre d'où Adam a été formé. Le Seigneur a fait un discernement entr'eux par la plénitude de sa sagesse, & il a distingué leurs voies les uns des autres. Il a élevé & beni quelques-uns d'entre les hommes, il les a sanctifiés, il les a unis & attachés à lui; il en a maudit & humilié quelques-autres, & les a laissés aller après la séparation qui en a été faite. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la tourne & qui la forme à son gré, & comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît; ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugemens.

Ce passage de l'Ecclesiastique, conforme à plusieurs autres de l'ancien & du nouveau Testament, fait voir la prédestination des élus, selon la doctrine que saint Augustin a empruntée de saint Paul, Nous en ferons ici un abrégé tiré des ouvrages de ce Pere.

Il est constant que Dieu ne fait rien dans le temps qu'il n'ait prédestiné, & qu'il n'ait résolu dans l'éternité; & il le fait dans le temps, selon l'ordre de la prédestination éternelle. Si donc il en sauve quelques-uns parmi les hommes, ce sont ceux qu'il a choisis en JESUS-CHRIST avant la création du monde par l'amour qu'il leur a porté; car tout le genre humain s'étant perdu par le mérite du péché, qui est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le péché; Dieu pouvoit très-justement laisser tous les hommes dans cet état de

L. de do.
no perfe-
ver. c. 17.

L. de nar.
& grat.
c. 4.

Rom. 8.
12.

Ench. c.

33.

*Serm. 20.
de verbis
Apost.*

damnation sans les en retirer ; il n'a pourtant pas laissé tout le genre humain dans cette masse de perdition, comme parle ce saint Docteur, ni l'a délivré non plus tout entier : mais il en a tiré quelques-uns de cet état funeste, & il y en a laissé quelques-autres.

*L'oper.
imper-
fect. c.
117.*

Ceux qui en ont été tirés, ne sont délivrés que par la grace & la miséricorde de Dieu, & sont appelés des vases destinés à des usages honnêtes ; ceux qui n'en sont point tirés, c'est par un juste jugement que Dieu les y a laissés, & sont appelés des vases de colere & d'ignominie.

*Cont.
Julian.
L. 5. c. 4.
Et alibi.
L. de cor.
Et gr. c. 8.*

Ainsi, ce n'est que par l'élection & la prédestination de la grace de Dieu que les premiers sont délivrés ; car comme il ne fait rien dans le temps qu'il ne l'ait destiné & résolu de toute éternité, il s'ensuit qu'il a prédestiné & choisi par un decret éternel, ceux qui sont tirés de cette masse de corruption, & qu'il les en a tirés par une bonté toute gratuite, & non point en vûe d'aucuns merites qu'il ait prévûs.

Or ceux que Dieu délivre de la masse de corruption par la prédestination de sa grace de toute éternité, il les appelle dans le temps par une vocation, qui est selon son decret éternel, & leur donne la perseverance finale dans la foi qui opere par la charité : pour ce qui est des autres, s'ils sont appelés, où ils ne suivent pas l'appel & le choix de Dieu, ou s'ils le suivent, ils s'en retirent enfin, & sont abandonnés à eux-mêmes.

Si donc on demande pourquoi Dieu donne à quelques-uns la foi, la charité & la perseverance, & qu'aux autres il ne leur donne pas la foi, ni la charité, ou s'il donne la foi, il ne donne point la perseverance,

perseverance, on répondra très-véritablement que c'est, parceque les uns sont séparés de la masse de perdition par la prédestination de la grace, & que les autres y sont laissés par un juste jugement de Dieu. L. de con.
op. 1. 10.

Il s'ensuit de là, que nul homme n'est séparé d'un autre dans l'affaire du salut, que parcequ'il a reçu cette grace de l'élection & de la prédestination divine, selon l'Apôtre, qui dit : *Qui est-ce qui met de la différence entre vous ? Qu'avez-vous que vous n'avez point reçu ?* Ibid.
Ep. 106.

Ainsi, celui qui est délivré, a sujet d'en rendre grâces à Dieu ; & celui qui ne l'est pas, n'a pas sujet de s'en plaindre ; parcequ'il n'y a point d'injustice en Dieu, & que les deux méritent également d'être abandonnés. L. oper.
imperf.

Ce sont-là les sentimens de saint Augustin sur la matiere de la prédestination & de la grace, ce grand Docteur les a tirés de l'Écriture, & sur-tout de notre saint Apôtre, & a suivi en ce point ceux qui l'ont précédé ; & les Papes, les Conciles & les Peres qui l'ont suivi, les ont approuvés. On peut voir ce que nous avons rapporté sur ce sujet de saint Jean Chrysostome, & de saint Gregoire le Grand, Rom. c. 9. Mais puisque Dieu nous a fait de si grands biens, & nous a honorés d'un si grand amour, quels sentimens de reconnoissance ne devons-nous point lui en témoigner ? Notre vie ne sera jamais assez longue pour reconnoître les grâces de Dieu, l'éternité seule y suffira ; mais la meilleure action-de-grace que nous lui pouvons rendre en ce monde, est de faire un saint usage de la grace, & d'en estimer le prix inestimable.

ψ. 16. jusqu'à la fin. *Je ne cesse point de rendre à Dieu des actions-de-graces pour vous, me ressouve-*

nant de vous dans mes prieres, afin que le Dieu de notre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere de gloire, vous donne l'esprit de sagesse & de lumiere pour le connoître ; qu'il éclaire les yeux de votre cœur, &c.

S. Paul souhaite que Dieu éclaire les yeux du cœur des Ephesiens, quoiqu'ils eussent déjà reçu la foi ; mais comme la lumiere en est obscure, il a raison de prier Dieu qu'il l'augmente, non en la mettant en leur esprit, mais dans leur cœur : *Illuminatos oculos cordis vestri*. Cette lumiere du cœur, qu'on appelle la science des Saints, est particuliere aux vrais fideles, à qui non seulement Dieu donne la connoissance de ses mysteres & des verités de la religion ; mais il leur en inspire aussi un amour sincere : Car il est vrai que le Verbe, qui est la veritable lumiere, éclaire tous les hommes qui viennent en ce monde, & ce n'est point par celui, dont on écoute la parole pour apprendre quelque chose, qu'on est éclairé & instruit, l'homme écoute celui qui parle, soit que ce soit un homme ou un Ange ; mais pour être persuadé que ce qu'il dit est veritable, il faut que l'esprit soit éclairé au dedans de cette lumiere qui demeure éternellement, & qui luit même dans les tenebres, puisque les Sages de l'antiquité n'ont pu apprendre les verités qu'ils ont connues, que de celui qui est le maître veritable des Anges & des hommes : mais toutes ces connoissances, quelque sublimes qu'elles soient, demeurent steriles & infructueuses, si Dieu de plus n'éclaire les cœurs par une operation ineffable de son Esprit.

1. *Joan.*

2. 27.

Saint Jean, parlant de cette sainte doctrine, l'appelle *une onction* : *Pour vous autres*, dit-il, *l'onction que vous avez reçue du Fils de Dieu demeure en*

vous, & vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne, mais cette même onction vous enseigne toutes choses : Ce saint Apôtre nous découvre un grand mystere, dit saint Augustin, & nous apprend une verité bien importante à savoir, qui est, que les paroles des hommes peuvent bien nous frapper les oreilles du corps, mais qu'il faut qu'il y ait un autre maître qui nous instruisse au-dedans. L'homme n'apprend rien à l'homme, il a beau l'avertir, c'est inutilement qu'il le fait, quand il s'agit des verités du salut; si le Maître ne parle au-dedans, ce Maître des cœurs qui a sa chaire dans le ciel; & c'est de là qu'il les instruit : *Cathedram habet in celo qui corda docet*; c'est pour cela qu'il nous dit dans son Evangile : *Vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ.* Et en cette qualité il est dans le fond de notre ame, où il nous apprend à vivre, & nous montre la voie que nous devons tenir pour aller à lui, & nous la fait accomplir, en sorte que nous pouvons dire avec le Prophete : *Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit, Seigneur,* & à qui vous avez enseigné votre loi !

Pourquoi saint Paul desire-t-il que les Ephesiens soient éclairés interieurement d'une sagesse toute spirituelle, élevée au-dessus de celle des hommes ? C'est pour pouvoir découvrir la grandeur & l'excellence de la gloire incomprehenfible que Dieu destine aux Saints, & l'efficace de la force & de la puissance que Dieu exerce en nous pour nous faire embrasser la foi : ces deux choses demandent une lumiere extraordinaire que tous les Sages du siecle n'ont point eue ; c'est ce que notre saint Apôtre nous declare ailleurs, quand il dit, *Que l'oeil*

Isa. 64. 4. n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, & le cœur
1. Cor. de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé
8. 9. pour ceux qui l'aiment ; mais pour nous, Dieu nous
 l'a revelé par son Esprit. Il faut donc une sagesse
 toute spirituelle pour connoître les richesses
 & la gloire de l'heritage, c'est - à - dire, du
 bonheur éternel qui nous est préparé, & c'est man-
 que de cette connoissance que la plupart des per-
 sonnes s'attachent aux creatures qui les perdent, &
 oublient leur Createur qui les sauveroit, s'ils étoient
 sages, & qu'ils eussent de l'intelligence ; car quelque
 prudence que l'on ait, on ne l'est point qu'on ne
 soit sage du cœur : *QUI sapiens est corde, appella-
 bitur prudens.*

Prov.
16. 22.

Coloss. 1.
21.

Or qui pourroit aussi comprendre, sans cette
 même Sagesse dont l'Apôtre desire que les Ephesiens
 ayent le cœur éclairé, la force & la puissance sou-
 veraine avec laquelle Dieu nous a tirés de la capti-
 vité du démon, & nous a fait passer de la mort du
 peché à la vie de la grace ? Le Prophete Isaïe dé-
 crivant l'avenement du Fils de Dieu dans le monde,
 le représente comme un homme fort & robuste qui
 foule le raisin avec violence pour en faire sortir le
 vin ; ce qui marque l'effort qu'il a fait dans sa Pas-
 sion pour détruire l'empire du démon, & la ty-
 rannie du peché & de la mort ; & comme c'étoit
 une œuvre qui demandoit une force toute divine,
 il témoigne qu'il a été seul à combattre & à dompter
 ses ennemis, sans le secours de qui que ce soit au
 monde ; & que c'est par son bras seul qu'il a vain-
 cu : *Torcular calcavi solus..... non fuit qui adjuva-
 ret, salvavit mihi brachium meum* : En effet, quoi-
 que tout soit également facile à la toute-puissance

Isa. 63.
3. 5.

divine, il est néanmoins bien plus admirable, & pour ainsi dire, bien plus difficile de convertir les âmes, & les faire renoncer aux choses qui leur plaisent, que de donner l'être aux créatures & de ressusciter les morts. JESUS-CHRIST dit, qu'au dernier jour tous les morts ressusciteront & si promptement, que ceux qui vivront alors ne préviendront point ceux qui dormoient du sommeil de la mort, tout se fera en un clin d'œil: mais, dit saint Jean Chrysostome, il n'en est pas ainsi pour ce qui est d'embrasser la foi, Dieu nous ayant créés libres, il veut aussi que nous fassions le bien librement & sans contrainte; & c'est pour ce sujet que saint Paul se sert de ce mot de *la grandeur suprême du pouvoir que Dieu exerce envers nous qui croyons.*

Remercions donc Dieu de nous avoir donné part à des mystères incompréhensibles, & qui ne peuvent être connus que de ceux qui ont reçu une grâce extraordinaire du Saint-Esprit; & demandons-lui toujours avec le Roi Prophète: *Qu'il* Ps 89 24 *fasse éclater la puissance de sa droite, & qu'il instruisse notre cœur par la vraie sagesse. Dexteram suam sic notam fac, & eruditos corde in sapientia.* Adressons-nous à JESUS-CHRIST, & disons-lui avec saint Bernard, *Quando cor meum visitas, tunc lucet ei veritas; mundi vilescit vanitas, & in eis fervet charitas.*





CHAPITRE II.

Col. 2. 13.

1. C'Est lui qui vous a rendu la vie //, lorsque vous étiez morts par vos déreglemens & par vos pechés,

2. dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde //, selon le prince des puissances de l'air, cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incredules & les rebelles //.

3. Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes desordres, *vivant* selon nos passions charnelles, nous abandonnant aux desirs de la chair // & de notre esprit; & par la naissance naturelle nous étions enfans de colere aussi-bien que les autres,

4. Mais Dieu, qui est riche en misericorde, poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés,

5. lorsque nous étions morts par nos pechés, nous

1. E T vous, cum essetis mortui delictis & peccatis vestris,

2. in quibus aliquando ambulastis secundum saeculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios dissidentiae.

3. In quibus & nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostrae, facientes voluntatem carnis & cogitationum, & eramus naturae filii irae, sicut & ceteri;

4. Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam, quae dilexit nos,

5. & cum essemus mortui peccatis, con-

ψ. 1. Ce verbe est pris du 5. verset & se sous-entend ici.

ψ. 2. *lett.* le siècle de ce monde.

Ibid. *lett.* enfans d'incredulité, ou, de desobeissance.

ψ. 3. *lett.* faisant la volonté de la chair & des pensées.

vivificavit nos in Christo, cujus gratiâ estis salvati;

a rendu la vie en JESUS-CHRIST, par la grace duquel vous êtes sauvés;

6. & conresuscitavit, & confedere fecit in cælestibus in Christo Jesu,

6. & il nous a ressuscités avec lui, & nous a fait asseoir dans le ciel en JESUS-CHRIST,

7. ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu.

7. pour faire éclater dans les siècles à venir les richesses surabondantes de sa grace par la bonté qu'il nous a témoignée en JESUS-CHRIST.

8. Gratia enim estis salvati per fidem; & hoc non ex vobis, Dei enim donum est:

8. Car c'est par la grace que vous êtes sauvés en vertu de la foi; & cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu:

9. non ex operibus, ut ne quis glorietur;

9. cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne s'en glorifie.

10. ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.

10. car nous sommes son ouvrage, étant créés en JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.

11. Propter quod memores estote, quod aliquando vos gentes in carne, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta,

11. C'est pourquoy souvenez-vous qu'étant Gentils par votre origine; & du nombre de ceux qu'on appelle incircconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circconcis selon la chair, à cause

ψ. 11. *lett.* dans la chair.

d'une circoncision faite par la main des hommes ;

12. vous n'aviez point alors de part à JESUS-CHRIST ; vous étiez entièrement séparés de la société d'Israël ; vous étiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans espérance & sans Dieu en ce monde.

13. Mais maintenant que vous êtes en JESUS-CHRIST, vous qui étiez autrefois éloignés de Dieu, vous vous en êtes approchés en vertu du sang de JESUS-CHRIST.

14. Car c'est lui qui est notre paix ; qui des deux peuples n'en a fait qu'un ; qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisait :

15. & qui par sa doctrine a aboli la loi chargée de tant de préceptes, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entre eux ;

16. & que les ayant réunis tous deux en un seul corps, il les reconciliait avec Dieu par

12. quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati à conversatione Israel, & hostes testamentorum, promissionis spem non habentes, & sine Deo in hoc mundo.

13. Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longè, facti estis propè in sanguine Christi.

14. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, & medium parietem mœritæ solvens, inimicitias in carne sua :

15. legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem ;

16. & reconciliat ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias

¶ 12. *lett.* vous étiez sans le CHRIST,

in semetipſo.

ſa croix, y ayant détruit en ſoi-même leur inimitié.

17. Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longè fuiſtis, & pacem iis, qui propè,

17. Ainſi il eſt venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés de Dieu, qu'à ceux qui en étoient proches //;

18. quoniam per ipſum habemus acceſſum ambo in uno Spiritu ad Patrem.

18. parceque c'eſt par lui ^{Rom. 5.} que nous avons accès les uns ^{3.} & les autres // vers le Pere dans un même Eſprit.

19. Ergo jam non eſtis hoſpites, & advenæ; ſed eſtis cives ſanctorum, & domeſtici Dei:

19. † Vous n'êtes donc plus ^{+ S. Thomas Apôtre, tre.} des étrangers qui ſont hors de leur pays & de leur maiſon; mais vous êtes citoyens de la même cité que les ſaints, & domeſtiques de la maiſon de Dieu:

20. ſuperædificati ſuper fundamentum Apoſtolorum, & Prophetarum, ipſo ſummo angulari lapide Chriſto Jeſu,

20. puisque vous êtes édiſiés ſur le fondement des Apôtres & des Prophetes, & unis en JESUS-CHRIST, qui eſt lui-même la principale pierre de l'angle;

21. in quo omnis ædificatio conſtructa creſcit in templum ſanctum in Domino:

21. ſur lequel tout l'édifice étant poſé, s'élève & s'accroît dans ſes proportions & ſa ſymmetrie, pour être un ſaint temple conſacré au Seigneur.

22. in quo & vos cœdificamini in ha-

22. Et vous-mêmes auſſi, & Gentils, vous entrez dans

ψ. 17. i. e. aux Juifs.

ψ. 18. i. e. Juifs & Gentils.

218 EPISTRE DE S. PAUL
la structure de cet édifice, *bitaculum Dei in Spi-*
pour devenir la maison de *ritu.*
Dieu par le *Saint-Esprit* ¶.



SENS LITTERAL.

¶. 1. *C'Est lui qui vous a rendu la vie, lorsque vous étiez morts par vos déreglemens & par vos pechés.*

C'est lui, &c. Ceci se rapporte aux versets 19. & 20. Le sens est : Vous pouvez voir par votre propre expérience, combien est grand le pouvoir & la force de la grace de Dieu sur vous, & que c'est vraiment une image de ce pouvoir & de cette vertu par laquelle il a ressuscité JESUS-CHRIST ; puisqu'après sa mort il vous a aussi ressuscités spirituellement, lorsque vous étiez morts par vos pechés ; ce qui ne peut être qu'un effet de sa toute-puissance, aussi-bien que la résurrection de JESUS-CHRIST.

¶. 2. *Dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules & les rebelles.*

Dans lesquels vous avez vécu, &c. L'Apôtre fait voir combien étoit grand le déreglement des Ephesiens avant leur conversion, afin de les rendre plus reconnoissans envers Dieu ; & sur-tout pour leur faire voir combien la grace de Dieu a été efficace à leur égard.

Selon le prince des puissances de l'air, c'est-à-dire, en suivant les suggestions du diable, chef d'un

nombre presque infini de démons, qui ont été précipités avec lui du haut du ciel dans la plus basse région de l'air. Voyez Luc. 10. 18. Apoc 12. 8. 9. où ils ont pouvoir de demeurer jusqu'au jour du jugement, pour tenter les hommes. Voyez Matth. 8. 29.

Cet esprit. Ce mot se prend collectivement pour les esprits. L'Apôtre explique quelles sont ces puissances de l'air ; *qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules.* , &c. *Let. sur les enfans d'incrédulité* , ou de désobéissance , non seulement en les tentant , & en leur suggerant le mal , comme ils font à tous les fidèles , mais en les y précipitant , & les y portant avec efficace ; en sorte qu'ils le commettent sans aucune retenue , & sans aucun empêchement ; Dieu le permettant ainsi en punition de leur incrédulité & de leur rébellion volontaire à l'Évangile. Voyez Jean 8. 41. 44. jusqu'au jour du jugement , auquel temps ils seront tous renfermés dans l'enfer avec le reste des reprobés , *In ignem M. orb. eternum , qui paratus est diabolo* , &c. 25. 41.

ψ. 3. *Nous avons tous été aussi autrefois dans les mêmes désordres* , vivant selon nos passions charnelles ; nous abandonnant aux desirs de la chair & de notre esprit ; & par la naissance naturelle , nous étions enfans de colère aussi-bien que les autres.

Nous autres Juifs convertis. Saint Paul dit ceci , pour faire voir aux Ephésiens que ce n'est point par mépris qu'il parle si désavantageusement de leur vie passée ; mais seulement pour leur faire mieux comprendre la force & la vertu de la grâce de Dieu.

Avons tous été autrefois dans les mêmes désordres. L'Apôtre n'avoit pas été dans ces mêmes désordres , comme il paroît par les Actes 26. 5. & Philip. 3. 6.

mais il se met ordinairement au nombre des autres, quand il parle des choses odieuses; comme s'il vouloit porter sur lui une partie de la peine, pour en décharger ses freres. *Sed ex parte ut non onerem vos.*

2. Cor. 2.
5.

Vivant selon nos passions charnelles. Il comprend sous ce mot, tous les mouvemens déreglés de la nature corrompue & de la convoitise. Voyez Rom. 8. 5. 6. & Col. 2. 18. *Manifesta sunt autem opera carnis, &c.*

Galat.
5. 19

Nous abandonnant aux desirs de la chair, c'est-à-dire, aux inclinations purement charnelles, telles que sont la fornication, l'ivrognerie, la gourmandise, & autres: & de notre esprit, comme à l'orgueil, à l'envie, à l'idolatrie, & autres.

Et par la naissance naturelle, c'est-à-dire, par la condition de notre naissance, ou par notre nature corrompue par le péché dès notre conception, nous étions enfans de colere; parceque nous étions nés dans le péché, qui nous rendoit les objets de la colere de Dieu, & dignes de la damnation éternelle. *Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit.*

Rom. 5.
12.

Aussi-bien que les autres, c'est-à-dire, les Gentils. L'Apôtre ajoute ceci pour reprimer l'orgueil des Juifs, qui se préferoient aux Gentils, sous prétexte qu'ils tiroient leur naissance d'Abraham & des saints Patriarches; comme si cette extraction les eût rendu plus saints que le reste des hommes, & comme s'ils n'avoient pas contracté le péché d'origine aussi-bien que les autres.

ψ. 4. *Mais Dieu, qui est riche en misericorde, pousse par l'amour extrême dont il nous a aimés.*

Mais Dieu, qui est riche en misericorde, c'est-à-

dire, dont la bonté est infinie. Saint Paul oppose l'abondance de la miséricorde de Dieu, à la multitude des crimes des hommes, pour faire voir leur déplorable état, & pour montrer qu'ils n'en peuvent point sortir sans un excès inconcevable de la miséricorde de Dieu.

Poussé par l'amour extrême, &c. c'est-à-dire, que cette miséricorde n'a point d'autre fondement, que le pur amour de Dieu; puisqu'il n'y avoit rien en l'homme qui ne fût digne de sa colere. Voyez Rom. 5. 8. 1. Jean. 4. 10.

¶ 5. Lorsque nous étions morts par nos pechés, nous a rendu la vie en JESUS-CHRIST, par la grace duquel vous êtes sauvés.

Lorsque, &c. Il semble que l'Apôtre veuille opposer la mort spirituelle de l'ame, à la mort corporelle; comme s'il disoit: Pour faire voir combien la miséricorde de Dieu a été grande envers vous, c'est qu'il ne nous a pas tirés de la mort du corps, mais de celle de l'ame, causée par nos pechés, qui est un mal incomparablement plus pernicieux que la mort du corps.

Nous a rendu la vie en JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, en vûe de ses merites, & par le moyen de la foi que nous avons en lui.

Par la grace, c'est-à-dire, en faveur & par le secours. Il ajoute ceci, pour faire voir que JESUS-CHRIST n'a point préféré les Juifs aux Gentils: *duquel*, ce mot ne se trouve point dans le Grec; il y a seulement: *Vous êtes sauvés par la grace*: mais comme il se trouve dans la Vulgate, & dans les Versions Arabes & Ethiopique, c'est une marque qu'il doit être sous-entendu; ou peut-être même qu'il y étoit autrefois.

Vous êtes sauvés, c'est-à-dire, vous a fait passer de l'état du péché à celui de la grâce, qui vous donne le droit & l'assurance d'être éternellement sauvés, pourvu que vous y perséveriez.

v. 6. *Et il nous a ressuscités avec lui, & nous a fait asséoir dans le ciel en JESUS-CHRIST.*

Et il nous a ressuscités, &c. c'est-à-dire : Outre qu'il nous a rendu la vie spirituelle de l'ame, que nous avons perdue par le péché, il nous a encore donné le droit & l'esperance certaine de ressusciter un jour après notre mort, *avec lui*, à son exemple & en vertu de l'union que nous avons avec lui, qui est notre chef; n'étant pas juste que le chef ressuscite, & que les membres, qui composent son corps, demeurent dans la mort. Voyez Rom. 8. 24. 1. Cor.

12. 15. 20. 22.

Et nous a fait asséoir dans le ciel en JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, il nous a donné l'esperance certaine d'y être assis : & même nous y a déjà fait asséoir en quelque maniere en la personne de JESUS-CHRIST; puisqu'il s'est aussi revêtu de notre nature, & qu'en qualité de notre chef, il a pris par avance possession de la gloire pour nous, qui sommes les membres de son corps. Voyez Mat. 19. 28. & 20. 21. 2. Tim. 2. 12.

v. 7. *Pour faire éclater dans les siècles à venir les richesses surabondantes de sa grace, par la bonté qu'il nous a témoignée en JESUS-CHRIST.*

Pour faire éclater dans les siècles à venir, &c. Après avoir montré jusqu'ici la force de la grace sur les fidelles, & comment Dieu s'étoit servi de la même vertu & du même pouvoir pour les sauver, dont il a usé pour ressusciter & glorifier JESUS-CHRIST; l'Apôtre fait voir quelle est la fin que

Dieu s'est proposé, lorsqu'il a usé de cette miséricorde envers eux, & dit qu'il n'en a point eu d'autre que sa propre gloire, & de donner sujet aux hommes de tous les siècles suivans, jusqu'à la fin du monde, de le glorifier, & d'admirer combien il a été liberal de ses graces envers les fidelles : ou bien, que Dieu a usé de cette miséricorde sur les Juifs & sur les Ephésiens ; afin de faire voir aux fidelles des siècles futurs par cet exemple, combien il est miséricordieux, & que personne ne doit desespérer de sa grace.

Par la bonté qu'il nous a témoignée en JESUS-CHRIST, en nous rendant la vie spirituelle de l'ame, & en nous donnant le droit & l'esperance certaine de ressusciter un jour, & d'être assis dans le ciel avec lui. Voyez 1. Tim. 1. 16.

✧ 8. *Car c'est par la grace que vous êtes sauvés ; en vertu de la foi ; & ce!a ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu.*

Car c'est par la grace, & non par vos merites, que vous êtes sauvés, c'est-à-dire, que vous avez été délivrés de la mort de l'ame, & que vous avez reçu le droit & l'esperance de la resurrection & de la gloire future. L'Apôtre prévient l'objection que pouvoient faire les Ephésiens contre la grace de Dieu ; Que quoique cette grace fût grande, on ne pouvoit au-moins leur ôter la gloire d'avoir reçu l'Evangile plutôt que les autres infidelles ; ce qui seroit s'attribuer tacitement le merite de leur conversion, & détruire & aneantir, sans y penser, la grace de Dieu.

En vertu de la foi ; car quoique ç'ait été par la grace, ce n'a pas été sans votre cooperation, puisque vous n'avez été sauvés qu'en croyant volontairement à l'Evangile.

Et cela ne vient pas de vous, c'est-à-dire : La foi par laquelle vous avez cru, ne vient pas de votre propre mérite ; *puisque c'est un don de Dieu*, qui a formé en vous le desir & la volonté de croire, & qui a éclairé votre esprit de sa lumière, pour le soumettre à la vérité de l'Évangile.

¶ 9. *Cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne s'en glorifie.*

Cela. L'Apôtre ajoûte ceci, parceque les Ephésiens pouvoient s'imaginer que Dieu les avoit préférés aux autres infidèles, à cause de ce que leur vie étoit plus réglée que la leur, ou parcequ'ils n'étoient pas si déréglés : *ne vient pas de nos œuvres*, puisqu'elles étoient toutes mauvaises, & qu'elles étoient faites sans le principe de la foi, sans laquelle on ne scauroit plaire à Dieu.

Afin que nul ne s'en glorifie, c'est-à-dire, ne s'attribue la gloire de son salut, comme s'il en étoit l'auteur par sa foi, ou par ses bonnes œuvres.

¶ 10. *Car nous sommes son ouvrage, étant créés en JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchassions.*

Car nous sommes son ouvrage, c'est-à-dire : C'est lui qui nous a fait par sa grace tout ce que nous sommes ; c'est lui qui nous a régénérés, qui nous a justifiés, qui nous a sanctifiés ; de sorte que toute la gloire lui en est dûe, & non à nos propres œuvres.

Étant créés en JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres. Le sens est : Tant s'en faut que notre salut puisse être attribué à nos propres œuvres, au contraire nous n'avons été rendus capables de faire de bonnes œuvres, que par le moyen de notre salut même. Car non seulement Dieu nous a fait par sa

sa grace tout ce que nous sommes par le don de regeneration & de sanctification, mais il est encore l'auteur de toutes nos bonnes œuvres, puisqu'il les produit toutes en nous par le mérite de son Fils, comme par une espèce de creation.

Que Dieu a préparées. L'Apôtre ajoute ceci pour faire voir plus clairement aux Ephesiens, que Dieu est l'auteur de nos bonnes œuvres; parcequ'ils pouvoient s'imaginer que Dieu les produisoit bien en eux par sa grâce, mais qu'il avoit en cela quelque-égard à la cooperation future de leur volonté, qui seroit moins rebelle que celle des autres infidelles, pour obéir à sa grace. C'est pourquoi pour prévenir cette idée, qui aneantit imperceptiblement la grace de Dieu, la faisant dépendre de l'homme; il leur dit, que Dieu a préparé ces bonnes œuvres de toute éternité, qu'il n'y a point d'autre cause ni d'autre raison pourquoi il produit en nous ces bonnes œuvres, sinon sa prédestination, & la volonté absolue qu'il en a eue de toute éternité.

Afin que nous y marchassions, en cooperant à sa grace, & pratiquant fidèlement toutes les vertus qu'elle nous inspire.

¶. II. *C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant Gensils par votre origine, & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circonsion faite par la main des hommes.*

C'est pourquoi. Pour vous convaincre de cette vérité très-importante, que votre salut est un pur effet de la grace de Dieu, & que vous ne l'avez pas obtenu par vos propres œuvres; *souvenez-vous* qu'avant votre conversion, vous étiez incapables d'en faire aucune qui fût méritoire du salut. *Autr.* Puisque

vous n'êtes pas appelés à la foi par vos propres œuvres, ni par vos propres mérites, mais par la pure grâce de Dieu; prenez donc garde sur toutes choses de ne vous rien attribuer à vous mêmes, & de ne vous élever pas avec orgueil au-dessus des autres, & particulièrement au-dessus de ceux des Juifs qui n'ont pas reçu la même grâce que vous. L'Apôtre leur fait cette exhortation, parceque c'étoit un vice fort commun parmi les Gentils de mépriser les Juifs, sous prétexte que Dieu avoit abandonné leur nation, pour les substituer à leur place. Il y a apparence que ce vice regnoit parmi les Ephesiens, aussi bien que parmi les Romains.

Qu'étant Gentils par votre origine, & par conséquent idolâtres. D'autres traduisent, étant Gentils en la chair, c'est-à-dire, privés de la Circoncision, & de ceux qu'on appelle incircocis, par mépris, pour les distinguer des Juifs qu'on appelle circoncis selon la chair; parcequ'ils portoient la marque extérieure de la Circoncision, qui étoit le Sacrement de leur alliance avec Dieu.

A cause d'une circoncision faite par la main des hommes. Il ajoute ce mot, pour distinguer cette Circoncision de la circoncision spirituelle du cœur dont Dieu est l'auteur, qui est commune aux Juifs & aux Gentils convertis.

¶. 12. Vous n'aviez point alors de part à JESUS-CHRIST; vous étiez entièrement séparés de la société d'Israel; vous étiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivants sans espérance & sans Dieu en ce monde.

Vous n'aviez point alors de part à JESUS-CHRIST, parceque la promesse n'en avoit été faite qu'aux Juifs. Voyez Rom. 9. 4. Le sens est: Vous n'aviez

nulle esperance en lui, ni aucune communication avec lui, qui est la source de tous les biens spirituels.

Vous étiez entièrement séparés de la société d'Israël, c'est-à-dire, privés de tout droit de société & de communion avec ce peuple, qui faisoit le corps de l'Eglise; & par conséquent privés de toutes graces, puisque Dieu ne les communique que dans son Eglise.

Vous étiez étrangers, &c. c'est-à-dire, vous n'aviez nulle part à l'alliance de grace faite avec Abraham, & depuis réitérée tant de fois aux saints Patriarches. Les Juifs au-contreaire étoient les dépositaires de ces alliances, & elles étoient spécialement faites en leur faveur; & plusieurs d'entre eux y participoient par avance, par le moyen de leur foi au Messie futur.

Vivans sans esperance de la resurrection & de la vie éternelle. Les Juifs au-contreaire esperoient l'une & l'autre; & sans Dieu: car ou vous l'ignoriez. Voyez Gal. 4. 8. ou si vous ne l'ignoriez pas, vous ne lui rendiez pas l'honneur qui lui est dû, mais au-contreaire vous adoriez des idoles: en ce monde, c'est-à-dire, par tous les endroits du monde; c'est pour montrer que l'idolâtrie étoit universelle parmi les Gentils, & que le culte du vrai Dieu ne se trouvoit que parmi les Juifs. Il dit tout ceci, pour reprimer l'orgueil des Ephesiens & des autres Gentils, qui s'élevoient avec présomption contre les Juifs.

V. 13. Mais maintenant que vous êtes en JESUS-CHRIST, vous qui étiez autrefois éloignés de Dieu, vous vous en êtes approchés en vertu du sang de JESUS-CHRIST.

Mais. Après avoir humilié les Ephésiens par la description du misérable état où ils étoient avant leur conversion, pour les empêcher de s'élever contre les Juifs, l'Apôtre décrit au long les avantages de leur état présent, pour les porter à vivre avec eux dans l'union & dans la charité, & sur-tout pour faire voir aux Juifs, qu'ils ne doivent plus mépriser les Gentils; *maintenant que vous êtes en JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, unis à lui par la foi & par la charité.*

Vous qui étiez autrefois éloignés de Dieu, c'est-à-dire, qui ne le connoissiez pas, vous vous en êtes approchés en vertu du sang de JESUS-CHRIST, qui vous a reconciliés à Dieu par sa mort, & qui vous a réunis au corps des Juifs fidelles, pour ne faire qu'une même Eglise avec eux, & participer à l'alliance de sa grace, & à l'espérance de la résurrection & de la vie éternelle.

¶. 14. *Car c'est lui qui est notre paix; qui des deux peuples n'en a fait qu'un; qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisoit.*

Car c'est lui qui est notre paix, &c. qui est venu mettre la paix entre les Juifs & les Gentils convertis, n'ayant fait qu'une même Eglise des deux peuples.

Qui a rompu en sa chair, c'est-à-dire, par sa mort, ou par l'oblation de son corps à la mort; la muraille de séparation, qui étoit entre les Juifs & les Gentils. Il semble que l'Apôtre ait égard à la muraille de séparation qui étoit au temple de Salomon entre le parvis du peuple Juif & celui des Gentils.

Cette inimitié qui les divisoit, c'est-à-dire, l'inimitié qui étoit entre les Juifs & les Gentils, & qui sépa-

roit ces deux peuples de toute société & de toute communion spirituelle. JESUS-CHRIST a rompu cette muraille, en ôtant le sujet de l'inimitié, c'est-à-dire, les observances légales, qui étoient cause que les Juifs regardoient les Gentils comme des prophanes, parcequ'ils ne les observoient pas; & que les Gentils au contraire regardoient les Juifs avec mépris, comme usant de ceremonies ridicules & contraires à celles de toutes les autres nations. Voyez Act. 10. 28. c'est ce qu'il dit au verset suivant.

¶. 15. *Et qui par sa doctrine a aboli la loi chargée de tant de préceptes, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux.*

Et qui par sa doctrine, c'est-à-dire, par l'Evangile, a aboli la loi chargée de tant de préceptes, qui consiste en des choses, qui d'elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises, mais indifferentes, & qui n'obligent que parcequ'elles sont commandées; au lieu que les choses commandées par la loi évangélique, sont d'elles-mêmes d'obligation avant le commandement de Dieu, comme étant fondées dans la justice naturelle. Voyez Col. 2. 14.

Afin de former en soi-même, &c. un nouveau corps d'Eglise de ces deux peuples, les unissant à soi comme leur chef au principe & au fondement de toute leur subsistance spirituelle. Il donne le nom d'homme seul à l'Eglise, pour montrer la parfaite union qu'il doit y avoir entre les divers peuples qui la composent. C'est en ce sens qu'il est dit: Act. 4. 32. Qu'il n'y avoit qu'un cœur & qu'une ame entre tous les fidelles,

¶. 16. *Et que les ayant réunis tous deux en un seul corps, il les reconciliât avec Dieu par sa*

croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié.

Et que les ayant réunis tous deux en un seul corps. C'est pour montrer que nous ne pouvons être admis à la grace de Dieu, sans être unis avec l'Eglise; & que n'y ayant qu'un seul chef de l'alliance de Dieu avec les hommes, qui est JÉSUS-CHRIST; il ne rend participant de cette alliance, que les membres qui sont unis à son corps, qui est l'Eglise.

Il les reconcilie avec Dieu par le sacrifice de la croix.

T'ayant détruit en soi-même, par sa mort, leur inimitié, c'est-à-dire, le péché, qui en étoit la cause.

v. 17. Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous, qui étiez éloignés de Dieu, qu'à ceux qui en étoient proches.

Ainsi, ne s'étant pas contenté d'envoyer un Ange ou une simple creature, il est venu lui-même en sa propre personne, revêtu de notre nature, annoncer la paix, & assurer tous les hommes indifféremment par la prédication de son Evangile, de leur réconciliation avec Dieu, moyennant la foi, la pénitence & l'obéissance à ses commandemens.

Tant à vous, Ephésiens, & à tous les Gentils, qui étiez éloignés de Dieu par l'idolâtrie, qu'à ceux qui en étoient proches, c'est-à-dire, aux Juifs qui étoient le peuple de Dieu, & qui s'approchoient de lui par le culte qu'ils lui rendoient.

v. 18. Parceque c'est par lui que nous avons accès les uns & les autres vers le Pere dans un même Esprit.

Parceque c'est par lui. L'Apôtre montre, qu'en effet la paix a été faite entre Dieu & les hommes, selon que JÉSUS-CHRIST & ses Apôtres l'ont

publiée ; puisque Dieu admet indifferemment tous les peuples à son service , & qu'il reçoit leurs prières & leurs vœux.

Que nous avons accès les uns & les autres vers le Pere dans un même esprit , c'est-à-dire , par le mouvement & l'inspiration du Saint-Esprit , qui est le même en tous les fidèles , comme l'ame est la même dans tous les membres du corps ; & qui unit tous les mêmes fidèles entr'eux & avec Dieu. Ceux qui ont reçu cet Esprit s'approchent de Dieu avec grande confiance , parcequ'ils sont assurés d'être ses enfans. Voyez Rom. 8. 15. Gal. 4. 6.

¶. 19. Vous n'êtes donc plus des étrangers qui sont hors de leur pays & de leur maison ; mais vous êtes citoyens de la même cité que les saints & domestiques de la maison de Dieu.

Vous n'êtes donc plus étrangers , &c. c'est-à-dire , vous n'êtes plus exclus du droit de bourgeoisie parmi le peuple de Dieu , comme vous l'étiez avant votre conversion & pendant que vous étiez infidèles.

Mais vous êtes citoyens de la même cité , qui est l'Eglise , & qui est comparée à une ville , parcequ'elle est conduite par des loix , que les saints , c'est-à-dire , que les justes , tant de l'ancien que du nouveau Testament , qui sont les citoyens de cette sainte cité.

Et domestiques de la maison de Dieu. Voyez Gal. 6. 10. 1. Tim. 5. 8. en qualité de fils adoptifs.

¶. 20. Puisque vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres & des Prophetes , & unis en JESUS-CHRIST , qui est lui-même la principale pierre de l'angle.

Puisque vous êtes édifiés, &c. c'est-à-dire, que votre foi étant appuyée sur la doctrine annoncée par les Apôtres, & prédite par les Prophetes, devient inébranlable.

Et unis en JESUS-CHRIST, &c. qui est comparé à la pierre de l'angle, soit parcequ'il a réuni lui-même les Juifs & les Gentils auparavant divisés; & qu'il les fait subsister par sa vertu & par sa grace dans la même communion de l'Eglise; que parcequ'il est l'unique objet de toute la doctrine des Apôtres & des Prophetes, sur lequel s'arrête toute la foi des fidelles.

¶ 21. *Sur lequel tout l'édifice étant posé s'éleve & s'accroit dans ses proportions & sa symmetrie, pour être un saint temple consacré au Seigneur.*

Sur lequel tout l'édifice, c'est-à-dire, toute l'Eglise, composée de Juifs & de Gentils, étant posé s'éleve & s'accroit, se perfectionne & s'avance tous les jours de plus en plus par la multiplication des fidelles, & par leur progrès dans la foi & dans la charité, jusqu'à ce qu'il ait atteint la dernière perfection dans le ciel, quand le nombre des prédestinés, qui sont les vraies pierres de cet édifice, sera accompli dans ses proportions & sa symmetrie. Le sens est: Comme dans un bâtiment les pierres sont unies avec proportion, en sorte que les unes sont plus proches, & les autres plus éloignées du fondement; les unes ont une figure & les autres une autre: de même dans cet édifice spirituel de l'Eglise; les pierres vives qui la composent ne sont pas toutes dans un même ordre, ni dans un même degré; mais les unes approchent plus près du fondement, comme les Apôtres & leurs successeurs; les autres s'en éloignent davantage, comme les

Prophetes, les Exorcistes, les Interpretes, &c. & tout le commun des Chrétiens, qui sont autant de pierres de différentes figures, c'est-à-dire, qui ont de différentes fonctions dans cet édifice, mais qui cependant subsistent toutes sur la pierre de l'angle, qui est JESUS-CHRIST.

Pour être un saint temple. L'Eglise triomphante est proprement & par excellence le temple de Dieu, parcequ'elle seule lui rend un culte & un service qui lui est parfaitement agreable.

Consacré au Seigneur, c'est-à-dire, que cet édifice s'éleve & se perfectionne par la vertu de JESUS-CHRIST comme il est fondé sur JESUS-CHRIST. De sorte que c'est lui qui en a toute la gloire, comme en étant l'auteur & le conservateur.

ÿ. 22. *Et vous-mêmes aussi, ô Gentils, vous entrez dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit.*

Et vous-même, &c. L'Apôtre ajoute ceci, pour exciter davantage les Ephesiens à la reconnoissance d'un si grand bien, Dieu les ayant choisis & appelés (entre une infinité d'autres Gentils qu'il a abandonnés) à la participation de cette grace. On peut traduire; *Sur lequel aussi vous êtes tous ensemble édifiés pour être le tabernacle de Dieu, c'est-à-dire, son temple particulier comme tout le corps des fidelles est le grand temple de Dieu. Voyez 1. Cor. 3. 16. 17. & 6. 19. 2. Cor. 6. 16.*

Par le Saint-Esprit, c'est-à-dire, par sa grace. Il semble que l'Apôtre affecte de donner à ce temple spirituel de chaque fidelle, un autre nom, pour montrer qu'il est inferieur en dignité & en perfection à ce temple universel de tous les Chrétiens &

de tous les fidelles ensemble , dont il a parlé au verset précédent : de même que le tabernacle Mosaique étoit inferieur en dignité au temple de Salomon , en ce que le tabernacle étoit mobile & ambulatoire , & que le temple au-contre étoit stable & fixe. Ainsi la demeure que Dieu fait ici en chaque fidelle , n'est pas absolument assurée ; elle n'est stable & fixe que dans l'Eglise, considérée dans son tout.



S E N S S P I R I T U E L .

§. I. jusqu'au II. *C'Est lui qui vous a rendu la vie lorsque vous étiez morts par vos déreglemens & par vos pechés, &c.*

Il y a deux sortes de morts ; celle du corps , & celle de l'ame ; la mort du corps se fait par la séparation de l'ame d'avec le corps ; la mort de l'ame , c'est la séparation de l'ame d'avec Dieu ; cette double mort n'est entrée dans le monde que par le peché : mais celle du corps n'est point à craindre pour ceux qui ne sont point morts dans l'ame par leurs déreglemens & par leurs pechés : *Mors peccatorum pessima est* ; cet état funeste est un abysme de maux , dont sont accablés même dans cette vie ceux qui vivent *selon l'esprit du monde, & selon le prince des puissances de l'air*. Peut-on rien concevoir de plus miserable qu'un homme , qui étant abandonné de Dieu, suit aveuglément tous les mouvemens de sa concupiscence ; & est esclave d'autant plus de maîtres , qu'il y a de vices & de passions qui le dominent.

Pf. 33.
21.

Nous ne pouvons mieux faire voir ce gouffre de mort, où sont plongés ceux que Dieu abandonne à eux-mêmes, que par la vive peinture que saint Paul fait des desordres où se sont portés les plus sages de l'antiquité payenne. *Dieu les a livrés à des passions honteuses; & comme ils n'ont pas voulu reconnaître Dieu, aussi les a-t-il livrés à un sens dépravé, en sorte qu'ils ont fait des actions indignes de la raison. Ils ont été remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, & c.* En effet, ceux qui bannissent Dieu de leur cœur & de leur esprit, dit l'Ange à Tobie, le démon ayant pouvoir sur eux, ne pensent qu'à satisfaire leur brutalité comme les chevaux & les malets qui sont sans raison; c'est pour cela que Dieu se plaignant de la ville où il avoit établi son autel: *Vos enfans, lui dit-il, m'ont abandonné, ils sont devenus comme des chevaux qui courent & qui bannissent après les cavales.* Les passions infâmes & les autres déreglemens sont ordinairement la peine, ou, comme parle l'Apôtre, la récompense du mépris que les hommes font de leur Createur; punition certes infiniment redoutable, par laquelle un Dieu méprisé par des hommes ingrats s'éloigne d'eux intérieurement, & les abandonne aux desirs de leurs vœux, pour être esclaves du démon qui les gouverne, les domine, les tyrannise comme il veut, & exerce son pouvoir en eux comme sur des animaux dont il est maître: *Operatur in eis tanquam in pecoribus suis*, dit saint Augustin; Et que produit-il par ce pouvoir, sinon ses mauvaises œuvres, & toutes les infamies auxquelles il se plaît?

Combien est donc déplorable l'état d'une ame

Rom. 1.
26.
v. 28. &
siv.

v. 17.
Tob. 6.
17.

Jerem.
5. 7. &

Pf. 80.
11.

1. Tim.
2. 26.

qui est dans l'habitude du peché sous la captivité du démon , & qui est véritablement morte aux yeux de Dieu? Mais son sort est d'autant plus déplorable , qu'elle est elle-même insensible à son malheur , & qu'elle ne sent point les plaies mortelles dont elle est couverte ; semblable à *cet homme endormi au milieu de la mer* , & comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail , & qui peut dire : *Ils m'ont battu , mais je ne l'ai point senti ; ils m'ont entraîné , mais je ne m'en suis point aperçu ;* c'est ainsi que le Sage représente celui dont *les yeux regardent les étrangères , & dont le cœur dit des paroles déréglées* ; il est , par rapport à la vie spirituelle de l'ame , sans mouvement , & comme un cadavre infect , qui fait horreur à Dieu & à ses saints Anges.

Prov. 23.

34. 35.

7. 33.

Amb.
de Noe
& Arca.

Nul ne meurt plus dangereusement & plus effectivement , dit saint Ambroïse , *que celui qui vit pour le peché ;* NEMO gravius moritur , quam qui peccato vivit ; toutes les impressions que les objets font sur lui , sont autant de coups dont son ame est blessée ; la vûe qui lui fait connoître le peché , l'ouïe qui lui donne entrée , meurent en lui ; enfin , continue ce Pere , tous les sens , s'ils sont les ministres de l'iniquité , sont frappés de mort : *Omnis sensus moritur , si minister sit iniquitatis.* Mais quand il plaît à Dieu de *l'arracher de la puissance des tenebres* , & de le ressusciter par sa grace , son bonheur est si inestimable , & le changement qui se fait en lui est si merveilleux , qu'on a peine à le comprendre. Qui pourroit croire que l'homme dût naître de nouveau , & reprendre un autre esprit & une autre sorte de vie , cesser d'être ce qu'il avoit été , &

col. 1.

13.

malgré la corruption de la nature & la force de la coutume, se revêtir d'un nouvel être & d'une autre condition, en sorte qu'encore que la substance & la figure du corps soit la même, l'homme intérieur se trouve néanmoins entièrement changé? Mais qui pourroit dire de combien de merveilles ce changement est suivi? *Dieu qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés*, ouvre pour nous les trésors de ses grâces, & nous comble de biens inestimables pour cette vie & pour l'autre. Qui pourroit assez estimer cet amour & cette providence paternelle dont il favorise ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans? Elle surpasse infiniment toutes les tendresses & tous les soins les plus passionnés que les pères ont pour leurs enfans. Ajoutez à cela les lumières spirituelles dont il éclaire leurs âmes, pour comprendre les mystères qu'il nous a révélés. Quel festin plus délicieux peut-on goûter que la joie & la douceur des consolations que Dieu répand dans leurs cœurs? *Seigneur, Ps. 30* s'écrie le Prophète, *combien est grande l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent!* Et ailleurs: *Ps. 34* *Mon âme se réjouira au Seigneur, & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur; tous mes os, c'est-à-dire, toutes les forces & les puissances de mon âme, vous rendront gloire, en disant, Seigneur, qui vous est semblable? La joie que ressent le juste animé de l'Esprit de Dieu, rejaillit & se répand sur le corps même, de telle sorte que la chair, qui ne se plaît qu'aux choses agréables aux sens, est toute transportée de l'amour des choses spirituelles, & que tous les os du corps ravis de cette douceur merveilleuse, forcent les hommes à s'écrier: *Qui est semblable à vous, Seigneur?**

Que dire du repos & de la paix intérieure dont jouissent les gens-de-bien, de la confiance qu'ils ont en la miséricorde divine, & de cette vraie liberté qui les rend maîtres d'eux-mêmes, & calme tous les mouvemens de leurs esprits? Saint Paul n'a-t-il pas raison d'appeler tous ces grands avantages dont jouissent les enfans de Dieu, *les richesses surabondantes de la grace de Dieu?*

Que l'on compare avec ce bonheur inestimable l'état malheureux des méchans, qui sont esclaves de leurs passions & continuellement tourmentés par les inquietudes & les remords de leur conscience, & qui sont, comme dit le Prophète roi, *assis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort, dans l'indigence de toutes choses, & chargés de fers.* Que nous marquent ces tenebres, cette indigence, & ces fers, si ce n'est la mort déplorable du pecheur, son aveuglement, & l'habitude criminelle qui le tient comme enchaîné? Comme donc nous ne sommes délivrés de cet abyss de miseres que par la pure miséricorde de Dieu, qui avant tous les siècles a préparé les bonnes œuvres dans lesquelles nous devons marcher, pour arriver au bonheur éternel qu'il nous destine, quels sentimens de reconnoissance ne devons-nous point avoir pour des graces si singulieres, & des faveurs si extraordinaires?

ψ. II. jusqu'à la fin. *C'est pourquoy souvenez-vous qu'étant Gentils vous n'aviez point alors de part à JESUS-CHRIST. Vous étiez étrangers à l'égard des alliances divines, &c.*

C'est une chose étonnante de voir jusqu'à quel point les Gentils se sont éloignés, & jusqu'à quels excès de desordres & de corruption ils se sont abandonnés, en vivant dans des tenebres épaisses sur la

connoissance du vrai Dieu , & sur le culte qu'on doit lui rendre. Car des peuples entiers, qui s'étoient ^{Sap. 1. 20.} égarés dans la voie de l'erreur , prenoient pour des ^{24.} dieux les plus méprisables d'entre les animaux , & vivoient comme des enfans sans raison; & n'ayant point reconnu le Createur par la consideration de ses ouvrages, ils se sont imaginés que le feu , ou le vent , ou ^{Gen. 1. 27.} l'air le plus subtil , ou la multitude des étoiles , ou l'abyssme des eaux , ou le soleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le monde. Que si quelques-uns d'entr'eux ont été un peu plus éclairés , & ont compris par les biens visibles le souverain Seigneur qui les a créés , ils n'ont pas voulu profiter de cet avantage pour reconnoître sa souveraineté; mais ils n'ont pas laissé d'adorer avec le commun du monde les idoles dont ils connoissoient la vanité.

Dieu n'étoit connu & adoré que dans la Judée , & ayant laissé tous les autres peuples dans une nuit profonde , il a donné aux Juifs *son alliance , sa loi ,* ^{Rom. 9.} *son culte , & ses promesses ,* les ayant traité en cela ^{4.} avec un amour tout singulier qu'il n'a fait paroître à l'égard d'aucun autre peuple ; mais comme ils n'ont point observé la loi qu'il leur avoit donnée , ils se sont rendus plus criminels par le mépris qu'ils ont fait de la bonté particulière qu'il a eue pour eux. Ainsi ces deux peuples , tant ceux qui étoient éloignés de Dieu , que ceux qui en étoient proches , avoient besoin d'être reconciliés avec Dieu ; c'est ce que JESUS-CHRIST a fait avec une bonté qui surpasse toute pensée : Car enfin, que meritoient-ils les uns & les autres par leurs crimes & leur desobeissance que la colere de Dieu & les supplices ? Cependant ce divin Sauveur les a délivrés de cet

abyssine de misères ; en souffrant pour eux tous en la croix la peine qui leur étoit dûe. O bonté incompréhensible ! Les Juifs & les Gentils étoient divisés entr'eux par une inimitié qui paroissoit irrconciliable ; non seulement il les a reconciliés ensemble , mais il a fait encore la paix entre Dieu & eux , & par sa mort il a fait mourir toutes les inimitiés , les a détruites , & les a exterminées.

Saint Paul qui s'adressé aux Ephesiens , qui avoient été idolâtres & très-éloignés de Dieu , s'adressé aussi à nous qui descendons de ces peuples que Dieu a laissé errer dans leurs voies ; reconnoissons la bonté de notre divin Libérateur , qui a flechi la colere de son Pere par sa mort , & qui nous a rendu ses amis par son Esprit. Considerons que si nous ne demeurons unis avec lui par une foi vive & une charité sincere , nous n'aurons point de part à cette paix heureuse , par laquelle nous avons trouvé accès auprès du Pere dans un même Esprit. Prenons-garde de nous séparer nous-mêmes de ce corps mystique , dont il est le Chef , & de nous priver par notre faute du bonheur inestimable d'être citoyens de la Jerusalem celeste , & du nombre de ceux qui sont les pierres vivantes qui entrent dans la structure de cette maison spirituelle , dont JESUS-CHRIST est la pierre principale de l'angle , où se réunissent les deux murailles , & qui soutient les fondemens.



CHAP. II.



CHAPITRE III.

1. **H**ujus rei gratiâ, Hego Paulus vinc-tus Christi Jesu, pro vob. s gentibus,

2. si tamen audistis dispen-sationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis:

3. quoniam secun-dum revelationem no-tum mihi factum est sacramentum, sicut su-prâ scripsi in brevi;

4. prout potestis le-gentes intelligere pru-dentiam meam in my-sterio Christi,

5. quod aliis gene-rationibus non est agni-tum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus, & Prophetis in Spiritu:

6. gentes esse cohe-redes, & concorpora-

1. **C**'Est pour ce sujet que j'ai reçu mon mi-nistère, moi Paul, qui suis prisonnier de JESUS-CHRIST pour vous autres Gentils;

2. car vous aurez appris sans doute de quelle maniere Dieu m'a donné la grace de l'apostolat pour l'exercer en-vers vous;

3. m'ayant découvert par revelation ce secret & ce my-sterre, dont je vous ai déjà écrit en peu de paroles;

4. où vous pouvez con-noître par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelli-gence que j'ai du mystere du CHRIST,

5. qui n'a point été décou-vert aux enfans des hommes dans les autres temps, comme il est revelé maintenant par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres, & aux Prophetes:

6. qui est, que les Gentils sont appelés au même heri-

✧ 2. *lett.* l'économie de la grace de Dieu, qui m'a été don-née vers vous.

tage *que les Juifs* ; qu'ils sont les membres du même corps & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en JESUS-CHRIST par l'Evangile,

7. dont j'ai été fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a été conférée par l'efficace de sa puissance.

Supr. 1.
19.

1. Cor.
15. 9.

8. J'ai donc reçu, moi qui suis le plus petit d'entre tous les saints ; cette grace d'annoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles de JESUS-CHRIST.

9. & d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'économie du mystère caché dès le commencement des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses ;

10. afin que les Principautés & les Puissances qui sont dans les cieux, connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les ordres différens de sa conduite ;

11. selon le dessein éter-

7. ejus factus sum minister, secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus.

8. Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi,

9. & illuminare omnes, quæ fit dispensatio sacramenti absconditi à sæculis in Deo, qui omnia creavit ;

10. ut innotescat principatibus & potentatibus in cælestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei,

11. secundum præsi-

ψ. 8. i. e. des Chrétiens, il a en vûe la persécution qu'il avoit faite à l'Eglise.

ψ. 9. Grec. par JESUS-CHRIST.
ψ. 10. Lettr. qui a tant de tour-ment.

ationem sæculorum, quàm fecit in Christo Jesu Domino nostro :

nel qu'il a accompli par JESUS-CHRIST notre Seigneur ;

12. in quo habemus fiduciam, & accessum in confidentia per fidem ejus.

12. en qui nous avons par la foi en son nom //, la liberté & la confiance de nous approcher de Dieu.

13. Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.

13. † C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là votre gloire //

† 16. Dimanche après la Pentec.

14. Hujus rei gratiã flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,

14. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST,

15. ex quo omnis paternitas in cælis & in terra nominatur,

15. qui est le principe & le chef de toute cette grande famille // qui est dans le ciel & dans la terre ;

16. ut det vobis secundum divitiarum gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem ;

16. afin que selon les richesses de sa gloire //, il vous fortifie dans l'homme intérieur // par son Saint-Esprit ;

17. Christum habitare per fidem in cordibus vestris, in charitate radicati, & fundati,

17. qu'il fasse que JESUS-CHRIST habite par la foi dans vos cœurs, & qu'étant enracinés & fondés dans la charité,

ψ. 12. Lettr. en lui.

ψ. 13. Lettr. ce qui est votre gloire.

ψ. 15. Grec. d'où est nommée toute famille. Lettr. de qui est

toute paternité.
ψ. 16. expl. c'est ainsi qu'il appelle la grace.
Ibid. expl. dans le fond de l'ame.

18. vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur de ce mystere 4 ;

18. ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, & longitudo, & sublimitas, & profundum ;

19. & connoître l'amour de JESUS-CHRIST envers nous, qui surpasse toute connoissance ; afin que vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu même.

19. scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

20. Que celui qui par la puissance qui opere en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous pensons,

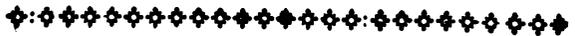
20. Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus : secundum virtutem, quæ operatur in nobis,

21. soit glorifié dans l'Eglise par JESUS-CHRIST dans la succession de tous les âges, & en tous les siècles. Amen ¶.

21. ipsi gloria in Ecclesia, & in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

¶. 18. *expl.* C'est - à - dire, quelle en est la majesté & la grandeur ; mais avec allusion aux quatre dimensions de la croix, dont la largeur marque la charité ; la longueur, la persévérance ; la

hauteur, la vûe de Dieu & la pureté de l'intention ; & la profondeur, le secret de la prédestination, qui est le fondement de l'humilité. *S. Augst.*



SENS LITTE R A L.

¶. 1. C'Est pour ce sujet que j'ai reçu mon ministère, moi Paul, qui suis prisonnier de JESUS-CHRIST pour vous autres Gentils..

C'est pour ce su es. Ceci se rapporte à tout le chapitre précédent. Le sens est : Comme Dieu avoit résolu de répandre sur les Gentils, aussi-bien que sur les Juifs, cette abondance de graces, & qu'il vouloit les unir au corps de son Eglise, il m'a appelé à l'apostolat, afin de les rendre participans de cette même faveur par mon ministère.

Que j'ai reçu mon ministère, moi Paul. On a été obligé de suppléer ces paroles pour éviter l'obscurité qu'auroit pu causer la parenthèse, qui continue depuis le verset suivant jusqu'au 8. auquel ce premier se rapporte, & duquel on a tiré le sens de ces paroles.

Qui suis prisonnier de JESUS-CHRIST, &c. à cause de son Evangile que je prêche aux Gentils, en haine de quoi j'ai été livré aux Romains par les Juifs. Voyez Act. 28. 20.

v. 2. Car vous aurez appris sans doute de quelle manière Dieu m'a donné la grace de l'apostolat pour l'exercer envers vous.

Car vous aurez appris sans doute. L'Apôtre prend occasion de faire cette parenthèse sur ce qu'il vient de dire, qu'il est prisonnier pour les Gentils, parcequ'il leur annonce l'Evangile; comme s'il disoit : Ce que je vous dis de mon ministère envers les Gentils, ne vous est point nouveau; puisque vous n'ignorez pas de quelle manière, &c. je l'ai exercé parmi vous.

v. 3. M'ayant découvert par revelation ce secret & ce mystère, dont je vous ai déjà écrit en peu de paroles.

M'ayant; c'est l'explication du verset précédent, *découvert par revelation,* c'est-à-dire, non par le ministère des autres Apôtres, ni par l'étude des

Écritures, mais par une pure revelation de Dieu.
Voyez Gal. 1. 11. 12.

Ce secret & ce mystere de la vocation des Gentils. Voyez l'explication ci-après verset 6. dont je vous ai dé a écrit en peu de paroles dans les deux chapitres précédens.

v. 4. Où vous pouvez connoître par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ai du mystere de JESUS-CHRIST.

Où vous.... quelle est l'intelligence que j'ai du mystere de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, de ce mystere de la vocation des Gentils; comme ci-dessous verset 6.

v. 5. Qui n'a point été découvert aux enfans des hommes dans les autres temps, comme il est revelé maintenant par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres, & aux Prophetes.

Qui n'a point été découvert, &c. pleinement & clairement, & selon les circonstances du temps, du lieu, de la maniere, &c. Car quoique ce mystere ait été découvert aux Prophetes, & que les Prophetes l'aient annoncé aux Juifs, ç'a été beaucoup plus obscurément, & en termes si generaux, qu'ils ignoroient la plûpart des circonstances de ce mystere sur tout ce qui regarde la vocation des Gentils, que l'Apôtre saint Pierre même ignoroit encore dans les commencemens, quoiqu'il eût reçu le Saint-Esprit; comme on peut voir par la vision qu'il eut. Voyez Act. 10. 17.

Comme il est revelé.... à ses saints Apôtres & aux Prophetes du nouveau Testament, dont la principale fonction étoit d'interpreter les mysteres les plus obscurs & les plus profonds de la Religion, & d'éclaircir les grandes difficultés de l'Écriture sainte.

¶ 6. *Qui est, que les Gentils sont appelés au même heritage que les Juifs, qu'ils sont les membres du même corps, & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en JESUS-CHRIST par l'Evangile.*

Qui est que les Gentils, quoiqu'incirconcis, & quoiqu'ils n'observent pas la loi, sont appelés au même heritage que les Juifs, c'est-à-dire, à la même gloire celeste. Voyez Rom. 8. 17. Hebr. 11. 9. 1. Pier. 7.

Qu'ils sont les membres d'un même corps mystique, qui est son Eglise. Voyez Ephes. 2. 16. & qu'ils participent à la même promesse, &c. c'est-à-dire, aux mêmes graces & aux mêmes dons du Saint-Esprit que Dieu avoit promis aux fidelles par les Prophetes, & par JESUS-CHRIST même, en vertu de l'union qu'ils ont avec lui, comme des membres unis à leur chef; par l'Evangile, qui est comme l'instrument dont Dieu se sert pour attirer les hommes à la foi, & pour les rendre participans de sa grace, de sa communion, & de la gloire celeste.

¶ 7. *Dont j'ai été fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a été conserée par l'efficace de sa puissance.*

Dont j'ai été fait le ministre, &c. ayant été particulièrement choisi pour annoncer l'Evangile aux Gentils, comme saint Pierre pour l'annoncer aux Juifs.

Qui m'a été conserée par l'efficace de sa puissance, c'est-à-dire, avec le don d'operer une infinité de miracles pour la conversion des ames. Voyez Rom. 15. 19. 2. Cor. 10. 4. 5. 6.

¶ 8. *J'ai donc reçu, moi qui suis le plus petit*

Q iij

d'entre tous les saints, cette grace d'annoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles de JESUS-CHRIST.

J'ai donc reçu. On a ajouté ce mot, pour faire la liaison de ce verset avec le premier, à cause de la longueur de la parenthèse.

Moi qui suis le plus petit, eu égard à mes propres merites, & à ce que j'étois quand Dieu m'a appelé pour être ministre de son Evangile, lorsque j'en étois le plus cruel persecuteur. Voyez 1. Tim. 1. 13. 15. *d'entre tous les saints*, c'est-à-dire, les Chrétien. Voyez Ephes. 1. 1.

Cette grace d'annoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, l'abondance de la grace qu'il répand sur les hommes, mais sur-tout, la gloire éternelle qu'il leur promet, dont les richesses sont incompréhensibles; & les tresors de sagesse, de science & de grace qui sont renfermés en lui, pour les communiquer aux hommes avec abondance.

v. 9. Et d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'économie du mystere caché dès le commencement des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses.

Et d'éclairer tous les hommes, tant les Gentils que les Juifs, en leur découvrant combien est admirable l'économie du mystere, c'est-à-dire, la maniere admirable avec laquelle Dieu a operé le mystere de la Redemption, & avec combien de sagesse & de liberalité il a ensuite communiqué & distribué ses graces aux hommes pour leur en appliquer le fruit.

Caché dès le commencement des siècles en Dieu, c'est-à-dire, que Dieu avoit tenu caché ce mystere à la plupart des hommes, & qu'il ne l'avoit même révélé que fort obscurément à quelques-uns de son

peuple par le moyen des Patriarches & des Prophetes.

Qui a créé toutes choses, c'est-à-dire, qui a donné aux hommes un nouvel être, les faisant justes, de pecheurs qu'ils étoient, par la grace de JESUS-CHRIST; & ayant par ce moyen renouvelé tout le monde, qui participoit à la corruption de l'homme en sa maniere. *Quia liberabitur à servitute, &c.*

Rom. 8.

21.

✧. 10. *Afin que les Principautés & les Puissances qui sont dans les cieus, connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les ordres differens de sa conduite.*

Afin que. Il faut rapporter ce verset aux dernières paroles du précédent, *qui a créé toutes choses.* Voyez Rom. 8. 38. Ephes. 1. 21. Col. 1. 16. 1. Pier. 3. 22.

Les Principautés, &c. c'est-à-dire, non seulement les hommes, mais même les Anges, *connussent* pleinement & clairement; au-lieu que leur connoissance étoit autrefois obscure, comme celle des Prophetes: *par l'Eglise*, par ce renouvellement interieur que Dieu a fait de son Eglise, & par cette prodigieuse abondance de dons & de graces qu'il a versé sur elle, comme par une espece de nouvelle creation; *la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les ordres differens de sa conduite*, c'est-à-dire, avec combien de sagesse Dieu a dispensé le mystere de la Redemption, ne l'ayant pas operé tout à la fois, mais par divers degrés, en ayant comme tracé les premiers crayons dans la loi de nature, sans toutefois faire connoître aux hommes quel étoit son dessein; il leur en a cependant donné l'image & la figure dans la loi de Moïse, dont les observances représentoient, quoiqu'obscurément, tout ce my-

stere ; il l'a ensuite revelé & promis par les Prophetes , sans en declarer les circonstances particulieres ; & l'ayant enfin pleinement accompli & fait connoître sur la fin des temps , en envoyant son propre Fils pour être le mediateur de cette Redemption par son propre sang ; & l'a fait annoncer à tous les hommes , afin qu'ils en fussent rendus participans. Les Anges qui voient maintenant par l'accomplissement de ce mystere la conduite admirable de Dieu sur son Eglise , sont ravis dans la contemplation de cette souveraine sagesse. *In quem desiderant Angeli prospicere.*

1. Pet. 1.
12.

Il semble que l'Apôtre fasse cette reflexion contre les Philosophes d'Ephese , qui vouloient persuader aux Ephesiens d'aller à Dieu par le moyen des Anges ; comme s'il disoit : Tant s'en faut que l'Eglise se doive servir des Anges , comme de ses mediateurs , pour approcher de Dieu & pour le connoître , au-contraire l'Eglise a servi aux Anges pour connoître & admirer la sagesse de Dieu.

¶ 11. *Selon le dessein éternel qu'il a accompli par JESUS-CHRIST notre Seigneur.*

Selon le dessein éternel. Le sens : On ne peut point rendre d'autre raison de cette differente conduite de Dieu sur son Eglise , ni pourquoi il a differé si long-temps à en donner la connoissance , sinon qu'il l'a ainsi resolu de toute éternité.

Qu'il a accompli par JESUS-CHRIST notre Seigneur, c'est-à-dire , qu'il a resolu d'executer & d'accomplir par JESUS-CHRIST , en achevant par son ministere l'œuvre de notre redemption , & faisant voir par l'accomplissement de ce mystere , combien est admirable la sagesse de sa conduite.

¶ 12. *En qui nous avons par la foi en son nom,*

la liberté & la confiance de nous approcher de Dieu.

En qui nous avons par la foi en son nom. Let. en lui. Il semble qu'il ajoûte encore ceci pour les Philosophes & les heretiques Simoniens, qui enseignoient qu'on ne pouvoit s'approcher de Dieu que par les Anges : & il soutient ici au-contre, que c'est JESUS-CHRIST seul qui nous y peut introduire, comme notre unique mediateur. Ce qui n'est pas néanmoins contraire à l'intercession des Saints ni des Anges, puisque leur intercession est toute fondée sur celle de JESUS-CHRIST ; & que nous ne les implorons pas comme nos mediateurs, mais seulement comme nos confreres, afin qu'ils joignent leurs prieres avec les nôtres.

¶ 13. *C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là votre gloire.*

C'est pourquoi ; puisque vous avez reçu tant de biens & tant de graces par mon ministere. Ceci se rapporte à tout ce qui est dit depuis le verset 8. inclusivement.

Je vous prie de ne point perdre courage, & de ne vous point ralentir de la fermeté de votre foi, ni de la ferveur de votre pieté, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, à votre sujet. Voyez Ephes. 3. 1.

Puisque c'est-là votre gloire ; c'est-à-dire, tant s'en faut que vous deviez vous décourager à cause de mes souffrances, au-contre vous avez sujet de vous en glorifier, puisqu'elles ne servent qu'à confirmer plus authentiquement la verité de votre foi.

¶ 14. *C'est ce qui me porte à flechir les genoux devant le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST.*

C'est ce qui me porte , &c. c'est-à-dire : Le desir que j'ai que vous ne tombiez point dans le relâchement , me porte à prier le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST , avec une humilité profonde pour vous.

¶. 15. *Qui est le principe & le chef de toute cette grande famille , qui est dans le ciel & dans la terre.*

*Qui est le principe & le chef de toute cette grande famille ; c'est-à-dire , l'auteur & le conducteur de toute l'Eglise , composée des Esprits bienheureux , & des hommes qui sont encore sur la terre ; car l'Eglise s'appelle la maison de Dieu : *Qua domus sumus nos. Ut scias quomodo oporteat te in domo Dei, &c.* Et les fidelles qui composent cette famille , s'appellent & sont en effet les enfans de Dieu par adoption. *Videte qualem, &c.* Or il semble que l'Apôtre fasse mention de ce nom & de cette qualité glorieuse , de famille & d'enfans de Dieu , que possède l'Eglise & les fidelles , pour faire voir aux Ephesiens , qu'il y va de l'honneur de Dieu même d'exaucer sa priere , puisqu'il le prie pour sa propre famille & pour ses propres enfans qui portent son nom.*

Hebr. 3.
6.
1. Tim.
3. 15.
2. Joan.
3. 1.
alibi.

Qui est dans le ciel & dans la terre. Lettr. D'où est nommé toute paternité , ou famille dans le ciel & sur la terre.

¶. 16. *Afin que selon les richesses de sa gloire , il vous fortifie dans l'homme interieur par son saint Esprit.*

Afin que selon les richesses de sa gloire , c'est-à-dire , par l'abondance de sa grace & de sa misericorde. Voyez Eph. 1. 7. Philip. 4. 19.

Il vous fortifie dans l'homme interieur , &c. c'est-à-dire , dans la partie superieure & raison-

nable de l'ame, qui est toute interieure, au lieu que la partie inferieure & animale est toute exterieure, ne faisant ses operations que par les sens & les organes du corps : *Autrement.* Dans l'ame & dans toutes ses facultés spirituelles ; ce qui est proprement l'homme interieur, au lieu que par l'homme exterieur, il faut entendre le corps consideré avec tous ses sens & les facultés animales. L'Apôtre demande à Dieu, qu'il fortifie interieurement les Ephesiens contre le découragement qu'ils pourroient concevoir en le voyant souffrir, & qu'il leur donne par son Saint-Esprit la perfection de veritables Chrétiens, qui consiste à mortifier dans l'homme tous ses sens, afin de ne point succomber au peché.

¶. 17. *Qu'il fasse que JESUS-CHRIST habite par la foi dans vos cœurs, & qu'étant enracinés & fondés dans la charité.*

Qu'il fasse que JESUS-CHRIST, par la grace, habite par la foi dans vos cœurs, c'est-à-dire, demeure pour toujours dans votre ame par une foi vive & operante de la charité.

Et qu'étant enracinés & fondés dans la charité, c'est-à-dire, demeurant fermes & invariables dans l'amour de Dieu & du prochain.

¶. 18. *Vous puissiez comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur de ce mystere.*

Vous puissiez, après cette vie dans la beatitude éternelle, comprendre, c'est-à-dire, connoître parfaitement par votre propre experience, & par la jouissance que vous en aurez, avec tous les Saints, en la compagnie desquels vous serez.

Quelle est la largeur . . . & la profondeur de ce mystere , dont j'ai parlé ci-dessus verset 8. c'est-à-dire , des richesses infinies dont J. C. fera part à ses élus dans la gloire celeste. Autr. De ce mystere de la vocation & de la prédestination, dont l'Apôtre veut faire concevoir l'incomprehensibilité par ces différentes dimensions ; sa largeur, parcequ'il regarde & comprend tous les hommes ; sa longueur, parcequ'il s'exécute pendant la durée de tous les siècles ; sa hauteur, parcequ'il vient de Dieu ; & sa profondeur dans le discernement impenetrable que Dieu fait des élus & des reprouvés.

¶. 19. Et connoître l'amour de JESUS-CHRIST envers nous , qui surpasse toute connoissance ; afin que vous soyez remplis selon toute la plenisude de Dieu même.

Et à découvert l'amour de JESUS-CHRIST envers nous , qu'il n'est pas possible de concevoir , & qui surpasse toute connoissance humaine en cette vie.

*Afin que vous soyez remplis , &c. Ceci se rapporte à tout ce qui a été dit depuis le verset 14. Le sens : Je demande toutes ces choses pour vous , afin que vous soyez tous remplis de Dieu en ce monde par la grace , & en l'autre par la gloire , qui est une participation de la nature divine : *Divina consortes natura* ; qui nous le fait connoître ; aimer , & posséder tout entier & tel qu'il est : *Quoniam videbimus eum sicuti est.**

2. Petr.
1. 4.
1. Joan.
3. 2.

¶. 20. Que celui qui par la puissance qui opere en nous , peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous pensons.

Que celui qui , &c. par la force & la vertu de la grace agit en nous , en convertissant notre cœur,

& le déterminant vers le bien qu'il lui fait connoître & aimer, & qui opere en nous le vouloir & le faire, *peut faire infiniment plus, &c.* selon la maniere de parler de l'Apôtre : *Potens est Deus statuere eum : Potens est autem Deus omnem gratiam, &c.* Il veut montrer par cette expression, que tout ce qu'il a dit dans les chapitres précédens pour nous faire concevoir l'excellence des graces & des dons de Dieu sur son Eglise, est infiniment au-dessous de ce que Dieu opere dans les fidelles ; & qu'il est impossible de l'exprimer par des paroles, ni de le concevoir par nos pensées.

Rom. 14. 4.
2. Cor. 9. 8.

¶ 21. *Soit glorifié dans l'Eglise, par JESUS-CHRIST, dans la succession de tous les âges, & en tous les siècles. Amen.*

Soit glorifié, par toutes les graces ineffables qu'il a faites, & la gloire qu'il a promise aux fidelles, après cette vie.

Dans l'Eglise, hors laquelle toutes nos louanges, ni aucune de nos actions ne peuvent être agreables à Dieu.

Par JESUS-CHRIST, &c. Comme c'est par lui que Dieu nous communique toutes ses faveurs, c'est aussi par lui que nous en devons rendre nos actions-de-graces.



S E N S S P I R I T U E L .

¶ 1. jusqu'au 13. *C'Est pour ce sujet que j'ai reçu mon ministère, moi Paul, &c.*

Le Sage dit que Dieu regle toutes choses avec

Sap. 11. 21.

mesure, avec nombre, & avec poids, & que sa
 18. 1. sagesse atteint avec force depuis une extrémité jus-
 qu'à l'autre, & dispose tous avec douceur : C'est
 parceque, comme il est la sagesse, la justice, & la
 bonté même, il ne fait rien & ne permet rien qui
 ne soit juste, & réglé selon l'ordre de sa provi-
 dence, par rapport à ses desseins & à la fin qu'il
 se propose. Dieu n'a rien créé au hazard, & dans
 tout l'univers il ne se trouve aucune creature qui
 ne soit faite pour quelque fonction, & dont tou-
 tes les parties dont elle est composée n'ayent rap-
 port à la fin principale à laquelle elle est destinée ;
 c'est ce qui est clair dans les animaux, les arbres, les
 plantes, & toutes les autres productions de la na-
 ture.

Il en est de même dans l'ordre de la grace,
 Eph. 1. 4. comme Dieu nous a élus avant la creation du mon-
 de, nous ayant prédestinés par un pur effet de sa bon-
 ne volonté, il conduit infailliblement ses élus jus-
 qu'au point de la grace & de la gloire qu'il a reso-
 lu de leur donner, selon la mesure du don de
 Eph. 4. 7. JESUS-CHRIST, étant créés en lui dans les bon-
 nes œuvres que Dieu a préparées avant tous les sie-
 cles, afin qu'ils y marchassent, dit notre saint
 Eph. 1. 10. Apôtre. C'est dans ce dessein qu'il s'est choisi de-
 puis le commencement du monde des hommes
 pour executer ses volontés en faveur de son Eglise,
 qu'il a eu en vû en créant toutes les parties de ce
 grand univers. Car comme ce divin Architecte a
 préparé les pierres animées qui doivent composer
 l'édifice de son Eglise, pour les placer aux endroits
 où elles doivent être, après les avoir taillées & polies
 ici-bas, par les souffrances ; il s'est aussi préparé de
 tout temps des ouvriers pour travailler à cette
 grande

grande œuvre, pour laquelle il a même envoyé son Fils au monde, Moïse & les Prophetes de l'ancien Testament en ont préparé les materiaux; JESUS-CHRIST a choisi ses Apôtres pour assembler ces pierres vivantes, & les poser chacune dans leur place. Mais parmi ces grands ouvriers, que l'Ecriture appelle les fondemens de cette ville sainte, le grand saint Paul est par excellence *un instrument que Dieu a choisi pour porter son nom devant les Gentils*, ayant été appelé extraordinairement pour être envoyé par tout le monde, & comme il le dit de lui-même, *choisi particulièrement dès le ventre de sa mere*, pour cela c'est-à-dire, que Dieu, par un ordre exprès de sa providence, l'a tiré du nombre des autres hommes, & lui a donné dès le moment de sa conception les qualités de corps & d'esprit propres aux fonctions auxquelles il vouloit l'appliquer; & l'ayant élevé jusqu'au troisième ciel, l'a rempli de la connoissance des mysteres, dont il dit lui-même qu'il n'est ni possible, ni permis à un homme de parler en cette vie. Et parcequ'il a été particulièrement appelé pour travailler à la conversion de toutes les nations, on ne peut douter que ce ne soit dans ce ravissement que saint Paul a appris ce mystere caché, qui n'a point été connu des Anges, & que les Prophetes & les Apôtres n'ont connu que d'une maniere obscure & imparfaite, que les Gentils devoient être appelés à la foi de JESUS-CHRIST, pour former un même corps avec les Juifs; car c'est proprement de cette vocation des Gentils qu'il a été le ministre: c'est sa charge, c'est ce qui le distingue des autres Apôtres; aussi voyons-nous que saint Pierre n'a été instruit de ce mystere que quand il lui fut ordonné d'aller trouver Corneille.

C'est ainsi que dans la suite des siècles il a donné à son Eglise des Pasteurs & des ministres pour la conduire, en distribuant à chacun d'eux des talens & des graces, *selon qu'il lui plaisoit, afin qu'ils travailleroient à la perfection des Saints, aux fonctions de leur ministère, à l'édification du corps de JESUS-CHRIST.* On peut dire que c'est l'affaire la plus importante qui soit dans le Christianisme, d'obtenir de Dieu de bons ouvriers apostoliques, pour travailler au salut des peuples; & c'est pourquoi l'Eglise, pour obéir à JESUS-CHRIST, qui l'exhorte, emploie le jeûne & la priere pour avoir de bons ministres; parceque, comme dit saint Hilaire, leur mission doit être un effet de la priere de l'Eglise: *Per orationem ac precem hoc nobis à Deo munus effunditur.*

Eph. 4
11.Math.
9. 12.

Aussi Dieu, touché des prieres de son Eglise, ne se contente pas de lui donner des ouvriers communs & ordinaires pour la gouverner, il en suscite de temps en temps d'excellens & d'extraordinaires qui y rétablissent la discipline, & y font revivre la vertu & les bonnes mœurs parmi les peuples; comme on a vû dans ce dernier siècle saint Charles, qui par l'exemple de sa sainteté & de ses travaux apostoliques, a fait passer dans toute l'Eglise la reforme qu'il a faite dans son Diocèse.

¶. 13. jusqu'au 18. *C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir sans de maux pour vous, puisque c'est-là votre gloire, &c.*

On reconnoît à ces paroles les tendres entrailles de charité du grand Apôtre, qui nonobstant les rudes persécutions qu'il enduroit, étoit continuellement pressé d'une sainte sollicitude pour ses en-

sans spirituels ; & se sentant embrasé d'une violente affection pour eux , il craignoit toujours qu'ils ne s'affoiblissent dans leur foi. C'est ainsi qu'il s'en explique en plusieurs endroits de ses lettres : *Nous vivons maintenant* , dit-il aux Theſſaloniens , *si vous demenez fermes dans le Seigneur.* Et un peu auparavant : *Je vous ai envoyé Timothée notre frere & ministre de Dieu dans l'Evangile de JESUS-CHRIST, afin qu'il vous fortifiât & vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi , & que personne ne fût ébranlé pour les persecutions qui nous arrivent ; car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.* Voilà comment il exhorte ses Disciples au milieu des tribulations auxquelles il est exposé, & comment il les fortifie contre les maux qu'il souffroit lui-même. Or c'est le grand amour qu'il leur portoit qui lui inspiroit ce courage & ce sentiment : *Dieu m'est témoin , avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de JESUS-CHRIST ;* c'est ainsi qu'il parle aux Philippiens : c'est pourquoi il ressentoit d'autant moins de douleur dans ses tourmens , qu'il apprehendoit davantage pour ses enfans , que la vue des maux qu'il supportoit ne les ébranlât. Il se soucioit peu des plaies qu'il recevoit dans son corps , pendant qu'il craignoit que ses enfans n'en reçussent dans leurs cœurs , dit saint Gregoire ; & en même-temps qu'il enduroit en sa chair beaucoup de maux avec patience , il travailloit à guerir dans ses enfans les maux de leurs cœurs par de tendres consolations. Considerons , ajoûte ce saint Docteur , quelle devoit être sa charité , de craindre pour autrui au milieu de ses propres douleurs ; de chercher le salut de ses enfans lorsqu'il étoit en danger de perir lui-même , & de prendre soin de mainte-

1. Th. 5

Phil. 1. 9

Greg. mor. 1. 31. 6. 8

air la fermeté de l'ame de son prochain, pendant qu'il étoit réduit lui-même dans un état si abject & si méprisable.

Les mauvais Pasteurs, & les mercenaires ne sentent point en eux ces entrailles de charité; c'est-là le caractère des bons Pasteurs, qui suivent l'exemple de JÉSUS-CHRIST, & qui peuvent bien prendre pour modèle la conduite de notre grand Apôtre. Les autres au contraire abandonnent le soin de leurs enfans spirituels, & cherchent les moyens de défendre leurs biens temporels, même par les procès & par la chicane. Ils voyent perir les ames qui ont été commises à leur conduite, & ils passent outre comme s'ils n'en savoient rien: au-lieu que si on leur cause le moindre dommage temporel, leur cœur s'enflamme aussi-tôt de colere, & l'indignation éclate dans leurs paroles. De sorte que supportant si facilement la perte des ames, & se portant à défendre leurs biens temporels avec tant de chaleur & d'emportement, ils font assez connoître par le trouble de leur esprit ce qui leur est le plus cher.

v. 18. jusqu'à la fin. *Afin qu'étant enracinés & fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur de ce mystere, &c.*

Quoique ce soient deux choses différentes que la racine & le fondement; on peut dire en quelque sorte que la racine d'un arbre lui sert de fondement, sans laquelle il tomberoit par terre, de même qu'une maison qui seroit sans fondement; la différence donc qui est entre la racine & le fondement, n'est qu'en ce que la racine est un

fondement vivant, qui ne fait pas seulement subsister l'arbre en le soutenant, mais encore le fait croître; ce que le fondement d'une maison ne peut faire: c'est pourquoi saint Paul ne s'est pas contenté de dire, que nous devons être fondés en la charité, mais encore enracinés, parcequ'elle doit toujours augmenter & nous faire croître en vertu, nous servant en même temps de fondement pour nous faire subsister dans le bien; & de racine pour faire de bonnes œuvres toujours nouvelles: puisqu'elle ne peut demeurer stérile sans être morte, comme sont les racines quand elles n'ont plus la force de pousser des feuilles & de produire des fruits; pour marquer que nous devons avoir un soin continuel de travailler à notre édifice spirituel, lequel ne peut demeurer en un même état sans danger de n'être jamais achevé & de tomber. Un Chrétien qui ne se fortifie point, & qui demeure toujours dans la faiblesse, est bien en danger de perdre le peu qu'il a de vie spirituelle: qui n'avance point, recule; & qui recule, se sèche & perit; comme un arbre sécheroit bien-tôt s'il ne croissoit point. Il faut croître jusqu'à pouvoir comprendre la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur des mystères que JESUS-CHRIST a opérés pour notre salut; toute la vie d'un Chrétien devoit être occupée à acquiescer cette connoissance, & ne connoître pas seulement en general ce qu'il a fait pour nous, mais en particulier toutes les obligations que nous lui avons, puisque nous ne pouvons, sans ingratitude, manquer à ce devoir; cette connoissance néanmoins seroit stérile, si elle s'arrêtoit seulement à considérer tous les effets de sa bonté; c'est pourquoi saint Paul ajoute ensuite, qu'il faut

aussi *connaître l'amour de JESUS-CHRIST envers nous*, afin que cette connoissance produise notre amour envers lui, & cet amour une plus grande connoissance, comme aussi une plus grande reconnoissance, qui croit à proportion de l'amour que l'on a pour lui.

La vie du ciel se passera, toute à considerer la grandeur de Dieu & la bonté infinie, à le louer & à l'aimer.: nous devons commencer ici à faire la même chose; car nous ne ferons dans l'éternité que ce que nous aurons commencé de faire en cette vie. Rien n'est plus grand que cette occupation, de connoître l'amour extrême de Dieu envers nous; ce souvenir nous sera avantageux, il nous touchera de componction, nous y trouverons un attrait pour faire le bien, incomparablement plus fort que dans le souvenir de l'enfer, dit saint Chrysostome.



CHAPITRE IV.

¶ 17. Di-
manche
après la
Pentec.
1. Cor. 7.
¶ 17.
Philip. 1.
96.

1. **JE** vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés.

2. pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur, & la patience, vous sup-

1. **O**bfécro itaque vos ego victus in Domino, ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati estis,

2. cum omni humilitate, & mansuetudine, cum patientia,

¶ 1. *instr.* faisant voir en toutes choses un humble sentiment de vous-même, une grande douceur & une longue patience.

supportantes invicem
in charitate,

portant les uns les autres avec
charité,

3. solliciti servare
unitatem spiritus in
vinculo pacis.

3. & travaillant avec soin Rom. 12:
17.
à conserver l'unité d'un mê-
me esprit par le lien de la paix.

4. Unum corpus, &
unus spiritus, sicut vo-
cati estis in una spe vo-
cationis vestrae.

4. Vous n'êtes tous qu'un
corps & qu'un esprit //, com-
me vous avez tous été appel-
lés à une même esperance;

5. Unus Dominus,
una fides, unum bap-
tisma.

5. & qu'il n'y a qu'un Sei-
gneur, qu'une foi, & qu'un
Batême;

6. Unus Deus & Pa-
ter omnium, qui est
super omnes, & per
omnia, & in omnibus
nobis.

6. qu'un Dieu Pere de tous, Mal. 2:
10.
qui est au-dessus de tous, qui
étend sa providence sur tous, Rom. 11:
3.
& qui reside en nous tous ¶.

7. Unicuique autem
nostrum data est gra-
tia secundum mensu-
ram donationis Christi.

7. Or † la grace // a été don-
née à chacun de nous selon la
mesure du don de J E S U S -
C H R I S T.

8. Propter quod dicit:
Ascendens in altum ca-
ptivam duxit captivi-
tatem, dedit dona ho-
minibus.

8. C'est pourquoy l'Ecriture
dit, qu'étant monté en haut,
il a mené captive une multi-
tude de captifs //, & a répandu
ses dons sur les hommes. 2. Cor.
12. 11.
2. Cor.
10. 13.
† Veille
de l'Ascen-
sion.
ss. Si-
mon &
Jude.
Ps. 67.
19.

9. Quod autem as-
cendit, quid est, nisi
quia & descendit pri-
mum in inferiores par-
tes terrae?

9. Et pourquoy est-il dit
qu'il est monté, sinon parce-
qu'il étoit descendu aupara-
vant dans les parties les plus
basses de la terre //?

10. Qui descendit,

10. Celui qui est descendu,

¶ 4. *ustr.* il n'y a entre vous
sous qu'un corps, qu'il n'y ait
aussi qu'un esprit.

du ministère.

¶ 8. *lestr.* la captivité.

¶ 9. *expl.* dans les enfers, pour
tirer les âmes de nos peres.

est le même qui est monté au-dessus de tous les cieus, afin de remplir toutes choses //.

ipse est & qui ascendit super omnes cælos, ut implet omnia.

1. Cor.
12. 28.

11. Lui-même donc a donné à son Eglise, quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophetes, d'autres pour être Evangelistes, d'autres pour être Pasteurs, & Docteurs;

11. Et ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios vero Evangelistas, alios autem pastores, & doctores:

12. afin qu'ils travaillent à la perfection des saints //, aux fonctions de leur ministère, à l'édification du corps de JESUS-CHRIST,

12. ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi,

13. jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi, & d'une même connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plénitude //, selon laquelle JESUS-CHRIST doit être formé en nous ¶ :

13. donec occurramus omnes in unitatem fidei, & agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi.

14. afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la

14. ut jam non simus parvuli fluctantes, & circumferamur omnivento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris;

¶ 10. expl. afin de remplir tout des marques de sa puissance; la terre qu'il a sanctifiée, les enfers qu'il a vaincus, le ciel dans lequel il regne.

¶ 11. autr. à l'assemblage des saints.

¶ 13. leurr. de la plénitude de JESUS-CHRIST.

tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur ;

15. veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus :

15. mais que pratiquant la verité, par la charité, nous croissions en toutes choses dans JESUS-CHRIST, qui est notre chef & notre tête :

16. ex quo totum corpus compactum, & connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.

16. & c'est de lui que tout le corps, dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion ; reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il lui communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité.

17. Hoc igitur dico, & testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut & gentes ambulantes in vanitate sensûs sui ;

17. Je vous avertis donc, & je vous en conjure par le Seigneur, de ne vivre plus comme les autres Gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées ;

18. tenebris obscuratum habentes intel-

18. qui ont l'esprit plein de tenebres, qui sont entie-

¶ 15. *letr.* dans,

¶ 16. *letr.* duquel tout le corps bien ajusté & assemblé, reçoit par toutes les jointures de la distribution l'accroissement du

corps, selon l'opération efficace en la mesure de chaque membre, pour l'édification de lui même en charité,

rement éloignées de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, & de l'aveuglement // de leur cœur ;

19. qui ayant perdu tout remors // & tout sentiment, s'abandonnent à la dissolution pour se plonger avec une ardeur insatiable // dans toutes sortes d'impuretés.

20. Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez appris dans l'école de JESUS-CHRIST // ;

21. puisque vous y avez entendu prêcher //, & y avez appris, selon la vérité de la doctrine,

Coloss. 3. 2. 22. à dépouiller le vieil homme selon lequel vous avez vécu dans votre première vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions ;

Rom. 6. 6. 719. Dim. après la Pentec. 23. † à vous renouveler dans l'intérieur de votre âme //,

24. & à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté // véritable.

ψ. 18. *antr.* l'endurcissement.
ψ. 19. *lestr.* l'espoir.
Ibid. *antr.* comme à l'envi.
lestr. en avarice.
ψ. 20. *lestr.* Vous n'avez pas
seulement appris JESUS-CHRIST.

lectum, alienati à vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum ;

19. qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam.

20. Vos autem non ita didicistis Christum ;

21. si tamen illum audistis, & in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu,

22. deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris ;

23. renovamini autem spiritu mentis vestræ,

24. & induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia & sanctitate veritatis.

ψ. 21. *antr.* Si toutefois vous l'avez bien entendu.
ψ. 23. *lestr.* dans l'esprit de votre entendement.
ψ. 24. *lestr.* de vérité, pour véritable. *Hebr.*

25. Propter quod dependentes mendacium, loquimini veritatem, unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra.

26. Irascimini, & nolite peccare. Sol non occidat super iracundiam vestram.

27. Nolite locum dare diabolo.

28. Qui furabatur, jam non furetur; magis autem laborat, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

29. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus.

30. Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis

25. C'est pourquoy en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la verité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. Si vous vous mettez en colere, gardez-vous de pecher. Que le soleil ne se couche point sur votre colere.

27. Ne donnez point de lieu & d'entrée au diable.

28. Que celui qui déroboit ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon & utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

29. Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche; mais qu'il n'en sorte que de bons & de propres à nourrir la foi, afin qu'ils inspirent la pieté à ceux qui les écoutent.

30. Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, dont vous avez été marqués comme d'un

¶ 26. *lett.* mettez-vous en colere & ne pechez point.

¶ 27. *expl.* par la haine qui succederait à la colere.

¶ 29. On a suivi le Grec.

Ibid. *lett.* propres à édifier la foi.

Ibid. *lett.* donnent graces, ou agréent, &c.

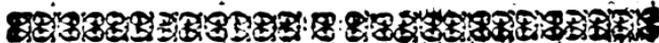
sceau pour le jour de la redemption. in diem redemptionis:

31. Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute crierie, toute médisance, enfin que toute malice soit bannie d'entre vous.

31. Omnis amaritudo, & ira, & indignatio, & clamor, & blasphemia tollatur à vobis, cum omni malitia.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion: & de tendresse, vous entre-pardonnant mutuellement; comme Dieu aussi vous a pardonné en JESUS-CHRIST.

32. Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut & Deus in Christo donavit vobis,



S E N S L I T T E R A L .

¶ 1. *JE vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés; Je vous conjure donc de vous conduire d'une manière, &c.* Le sens: Puisque Dieu vous a fait tant de grâces, n'en soyez pas méconnoissant; & puisqu'il vous a appelés à un état si saint & si parfait, faites en sorte de ne point faire d'actions qui soient contraires à la sainteté de votre état. L'Apôtre ne fait mention de ces chaînes, qu'afin de rendre son exhortation plus efficace auprès des Ephésiens & des autres Gentils, & leur faire connoître que c'étoit pour eux-mêmes qu'il étoit dans les fers.

¶ 2. *Pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur & la patience, vous supportant les uns les autres avec charité.*

Pratiquant en toutes choses l'humilité, c'est-à-dire, une humilité entière & parfaite, qui soit autant intérieure qu'extérieure, sans déguisement & sans hypocrisie.

La douceur & la patience, ne vous choquant point, & ne vous emportant point pour de petites choses, comme font les esprits mal-faits, qui s'offensent de la moindre parole ou de la moindre action qui leur est contraire, agissant avec douceur, lors même que vous êtes notablement offensé, & voulant de bon cœur souffrir l'injure qui vous est faite, quelle qu'elle soit, pour l'amour de Dieu. Voyez Matth. 18. 28. 29. Gal. 5. 22. 1. Thess. 5. 14.

Vous supportant les uns les autres avec charité, qui fait que nous regardons les imperfections de notre prochain, comme si c'étoient les nôtres propres.

¶ 3. *Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.*

Et travaillant avec soin. C'est pour montrer l'importance de ce précepte, & pour faire voir qu'il est fort aisé de rompre cette unité, si nous ne sommes perpétuellement sur nos gardes, afin de ne rien faire & de ne rien dire qui y soit contraire.

A conserver l'unité d'un même esprit; c'est-à-dire, qu'il y ait une si grande union parmi vous, que vous soyez tous d'un même sentiment & d'un même esprit.

Par le lien de la paix; c'est-à-dire, par le moyen de la paix, qui tient toutes les parties de ce corps unies; comme au contraire la discorde, l'envie, la

jalouſie, l'orgueil, &c. les diviſe, & les prive de cette union ſpirituelle, & de l'Éſprit de Dieu qui les unit.

ŷ. 4. Vous n'êtes tous qu'un corps & qu'un eſprit, comme vous avez tous été appellés à une même eſperance.

Vous n'êtes tous qu'un corps myſtique & ſpiritucl, qui eſt l'Egliſe. Il ne doit donc pas y avoir de diviſion entre les membres, ou entre vous, qui êtes les membres de ce corps; de même qu'il n'y en a point entre les membres d'un corps humain. Voyez 1. Cor. 12. 12.

Et qu'un eſprit; c'eſt-à-dire, l'Éſprit de Dieu; qui anime & gouverne l'Egliſe, comme l'eſprit de l'homme anime ſon corps & gouverne tous ſes membres: Puis donc que vous êtes gouvernés par le même Eſprit, vous ne devez pas avoir des ſentimens différens & contraires les uns des autres; & que ſi vous en avez, ils ne peuvent procéder que de l'eſprit humain, ou de l'eſprit de ſatan, puis que le même Eſprit de Dieu n'en peut pas inspirer de contraires.

Comme vous avez tous été appellés à une même eſperance; c'eſt-à-dire, à la vie éternelle, qui eſt toute la même pour tous les fidelles, quoiqu'ils la doivent poſſéder en différens degrés, ſelon les différens degrés de leurs mérites. Puis donc que vous n'avez tous qu'un même objet & une même fin, vous devez conſpirer tous unanimement dans les mêmes moyens pour y parvenir.

ŷ. 5. Et qu'il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, & qu'un Bapême.

Et qu'il n'y a qu'un Seigneur, qui eſt J E S U S-CHRIST; nous ſommes donc obligés de nous

unir ensemble pour le servir, & de faire en sorte que nos divisions ne privent pas ce souverain Maître des services que nous lui devons ; de même que les querelles & les discordes des domestiques privent le maître d'une maison du service qu'il en doit attendre.

Qu'une foi, c'est-à-dire, qu'une même regle de foi & un même Evangile, duquel nous faisons tous également profession. Faisons donc tous en sorte, qu'étant unis par la profession d'une même foi, nous ne soyons pas divisés de sentiment & d'affection ; puisque ce seroit détruire par nos actions & par nos œuvres, la foi que nous professons par nos paroles.

Et qu'un *Batême*, qui nous unit tous à JESUS-CHRIST, & qui de nous tous ne fait que la même chose avec lui, & ôte par ce moyen toute la diversité qu'il y avoit auparavant entre nous ; & tous les sujets de division qui naissent de cette diversité. Voyez Rom. 6. 3. & Gal. 3. 27. 28.

¶ 6. Qu'un Dieu Pere de tous, qui est au-dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, & qui reside en nous tous.

Qu'un Dieu, qui veut par conséquent que ses adorateurs le servent d'un même cœur & d'un même esprit, Pere de tous : d'où il s'en-suit que nous sommes tous freres, & qu'ainsi nous devons nous aimer tendrement, & vivre dans une parfaite union, comme ne faisant qu'une même famille.

Qui est au-dessus de tous, par l'empire qu'il a sur tous les hommes.

Qui étend sa providence sur tous, par le soin qu'il a de les conserver & de les gouverner.

Et qui reside en nous tous, par la grace, par la

quelle il demeure dans l'ame de chaque fidelle. Puis donc que nous dépendons tous de Dieu en tout ce que nous sommes, nous n'avons rien qui nous doive élever au-dessus les uns des autres, rien qui nous doive faire mépriser nos freres; mais nous devons nous entr'aimer, comme étant tous dans la même dépendance.

v. 7. Or la grace a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de JESUS-CHRIST.

Or la grace a été donnée. Comme on pouvoit objecter à l'Apôtre, qu'il y a grande diversité de dons & de graces parmi les fidelles, puisque les uns ont reçu le don de prophetie, les autres le don des langues, les autres le don de l'interpretation, &c. Ce qui semble pouvoir causer de la division & des contentions parmi eux, les uns se préférant aux autres, selon l'excellence des dons qu'ils ont reçûs: il prévient cette objection, & dit qu'il est vrai qu'il y a diversité de graces, mais que c'est Dieu qui en est l'auteur, & qu'il les a donnés à chacun de nous gratuitement & de sa pure liberalité, sans même que nous y ayons en rien cooperé; & que la mesure de ses graces ne dépend pas de notre volonté, ni de nos merites, mais de la seule volonté de JESUS-CHRIST, qui les distribue à chacun des fidelles comme il lui plaît; de sorte que personne n'a sujet de s'élever l'un contre l'autre, puisque personne n'a rien que ce qu'il a reçû: *Quid habes quod non accepisti, &c.* & puisqu'il n'a rien reçû pour lui-même, mais pour l'utilité des autres: ce qui fait voir que cette diversité même de dons doit contribuer à la conservation de l'unité des fidelles en un même corps, comme la diversité des fonctions de chaque membre contribue à la conservation de l'unité de tout le

le corps ; au-lieu que sans cette diversité il n'y auroit pas de corps. Voyez Rom. 12. 3. 6. *Si totum corpus, oculus, &c.* 1. Cor. 12. 17.

A chacun de nous, &c. Il ne veut pas dire que chaque fidelle ait reçu quelques-uns de ces dons gratuits dont il parle, mais que chacun de ceux qui en ont reçu, les ont reçûs de la pure grace de Dieu par JESUS-CHRIST.

¶ 8. *C'est pourquoy l'Ecriture dit, qu'étant monté en haut, il a mené captive une multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes.*

C'est pourquoy ; c'est-à-dire : C'est par cette distribution de graces & de dons que l'Ecriture dit, qu'étant monté en haut, c'est-à-dire, au ciel de la gloire, il a mené, par le moyen de ses Apôtres, une multitude de captifs, c'est-à-dire, de pecheurs & d'infidelles convertis par leur prédication, & réduit par ce moyen à l'obéissance de JESUS-CHRIST.

Et a répandu, &c. Le mot grec du Pseaume signifie recevoir, ce qui revient au même sens ; parceque JESUS-CHRIST n'a point reçu ces dons de l'Esprit de Dieu pour les garder, mais pour les répandre sur les hommes : de sorte que les paroles du Pseaume doivent se traduire ainsi : Vous avez reçu des dons pour les répandre sur les hommes : *Accepisti dona in hominibus, c'est-à-dire, propter homines.*

¶ 9. *Et pourquoi est-il dit qu'il est monté ; sinon parcequ'il étoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre ?*

Et pourquoi est-il dit qu'il est monté ? &c. L'Apôtre veut prouver par ce verset & le suivant, que ce passage du Pseaume ne se peut proprement entendre

que de JESUS-CHRIST seul ; voici comment il le prouve : On ne peut point dire que Dieu soit monté au ciel , qu'on ne suppose qu'il en soit descendu , puisque c'est le lieu perpetuel de sa demeure : Quand donc le Psalmiste dit en ce passage , que Dieu est monté au ciel , il faut qu'il suppose , qu'il en est descendu . Or est-il , que de toutes les trois Personnes de la Trinité il n'y a que la Seconde qui soit descendue par l'Incarnation ; & par consequent , quand le Psalmiste dit , que Dieu étant monté en haut a répandu ses dons sur les hommes , il entend proprement parler de la seconde Personne , c'est-à-dire , de JESUS-CHRIST . Ainsi ce passage prouve manifestement , que la distribution des dons de Dieu se fait selon qu'il plaît à JESUS-CHRIST ; comme il a été dit verset 7 .

Dans les parties les plus basses de la terre , c'est-à-dire , dans la terre , qui est la partie la plus basse du monde , par son Incarnation , & ensuite par sa mort , quand il est descendu aux enfers , qui sont au lieu le plus bas de la terre .

✧. 10. *Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux , afin de remplir toutes choses .*

Celui qui est descendu est le même , &c. c'est-à-dire : Comme c'est JESUS-CHRIST , & non pas un autre Personne de la Trinité , qui est descendu , c'est aussi par consequent lui-même qui est monté au ciel , & non pas une autre Personne . Ceci dépend du verset précédent .

Afin de remplir de ses dons & de ses graces tous les fidelles , qui sont les membres de son corps mystique , toutes choses , c'est-à-dire , afin d'exer-

ter par-tout le pouvoir qu'il a reçu de son Pere au ciel & dans la terre.

¶. 11. *Lui-même donc a donné à son Eglise quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophetes, d'autres pour être Evangelistes, d'autres pour être Pasteurs, & Docteurs.*

Lui-même donc a donné à son Eglise. C'est la suite du verset 7. interrompue par l'exposition mystique du passage du Pseaume 67. L'Apôtre explique plus clairement quelles sont les diverses graces que JESUS-CHRIST a répandues sur ses fidelles ; & quoiqu'il n'en fasse pas le dénombrement au long, mais seulement des principales, il fait voir ensuite, que quoiqu'elles soient differentes, elles contribuent cependant toutes à une même fin, qui est à l'édification du corps de l'Eglise, & à l'union des fidelles en une même foi. Il explique plus au long le nombre de ces dons. Voyez 1. Cor. 12.

Quelques-uns pour être Apôtres. C'étoient les premiers chefs de l'Eglise, qui avoient reçu leur pouvoir immédiatement de JESUS-CHRIST, avec la plénitude de l'Esprit de Dieu pour la conduire, & pour lui proposer de sa part toutes les choses qu'elle devoit croire & qu'elle devoit observer.

D'autres pour être Prophetes. Voyez 1. Cor. 11. 18.

D'autres pour être Evangelistes. C'étoient ceux à qui les Apôtres commettoient la prédication de l'Evangile. Il y en avoit plusieurs qui n'étoient que simples Diacres, comme saint Estienne. Voyez Act. 6. 8. & 8. 12. Les Evangelistes, par excellence, sont ceux qui ont écrit les Evangiles ; mais, outre ceux-là, il y en avoit d'autres, à qui les Apôtres commettoient la prédication de l'Evangile, comme

Tite , Timothée , Apollon , Silas , Marc , Luc ;
Voyez 2. Cor. 8. 18.

D'autres pour être Pasteurs , & Docteurs. Ce sont les ministres ordinaires de l'Eglise , c'est-à-dire, les Prêtres, qui ont la charge de paître le troupeau de JESUS-CHRIST par les Sacremens & par la parole de Dieu. L'Apôtre joint la qualité de Docteur à celle de Pasteur , parceque tous les Pasteurs, mais principalement les premiers, doivent exceller en science & en doctrine , pour pouvoir enseigner les fidelles , & disputer contre les infidelles & contre les heretiques : Ut potens sit exhortari in doctrina sana , & eos qui contradicunt, arguere.

v. 12. *Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints , aux fonctions de leur ministère , à l'édification du corps de JESUS-CHRIST.*

Afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints , les instruisant de plus en plus dans la foi , & dans la connoissance des choses divines, & des mysteres du Christianisme. Auct. A l'accomplissement du nombre , & à l'union parfaite de tous les Saints en un même corps.

Aux fonctions. Ces paroles sont transposées hors de leur suite , & il faudroit lire , pour l'intelligence de ce verset : Afin qu'ils travaillent aux fonctions de leur ministère , & à la perfection des Saints , &c. L'Apôtre fait souvent de semblables transpositions.

A l'édification du corps de JESUS-CHRIST ; c'est-à-dire : Afin que par ce moyen toute l'Eglise, qui est le corps mystique de JESUS-CHRIST , en soit édifiée tous les jours de plus en plus en foi, en grace , & en vertu.

v. 13. *Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité*

d'une même foi, & d'une même connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge, & de la plénitude selon laquelle JESUS-CHRIST doit être formé en nous.

Jusqu'à ce que nous parvenions tous, &c. c'est-à-dire, aussi-bien les fidelles que les ministres. Les ministres ne doivent pas cesser d'exercer leurs fonctions à l'égard de chaque particulier, qu'ils ne les aient rendus aussi parfaits qu'eux-mêmes, & qu'ils ne les voyent exceller dans la foi & dans la connoissance des mysteres; les fidelles ont toujours besoin d'être instruits, & les ministres sont obligés de les instruire.

A l'état d'un homme parfait; c'est-à-dire, en un état auquel nous n'ayons plus besoin, comme des enfans dans la religion, d'être nourris du lait de la doctrine, mais auquel nous soyons capables de nous nourrir nous-mêmes de la viande solide des mysteres les plus relevés du Christianisme, étant parvenus à la perfection de la science par degrés; de même que les enfans parviennent à l'âge viril & d'homme parfait, après avoir passé par tous les degrés de l'enfance & de la jeunesse. *Tanquam parvulis in Christo, &c. Et facti estis quibus lacte opus sit. Perfectorum autem est solidus cibus.*

1. Cor.
3. 1.
Hebr. 5.
12. 14.

A la mesure de l'âge, &c. c'est-à-dire, que nous ayons acquis un tel degré de perfection dans la science du Christianisme, que nous ne soyons plus ignorans d'aucun de ses mysteres, ni d'aucune de ses maximes, mais que nous soyons pleins de la connoissance de la Religion chrétienne; comme les gens-du-monde, qui ont atteint l'âge de maturité, le sont de leurs intrigues & de leurs affaires. Cette expression metaphorique fait encore voir

qu'on ne parvient que par degrés, & après un long temps & un long exercice, à la perfection de la science du Christianisme : *Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, &c.*

Hebr. 5.
12.

¶. 14. *Afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur.*

Afin que nous ne soyons plus comme des enfans. L'Apôtre fait voir plus clairement & plus pleinement en quoi consiste cet état d'homme parfait, & d'âge accompli, duquel il parle au verset précédent, par la comparaison qu'il en fait avec l'état de ceux qui n'y sont pas encore parvenus, qu'il appelle des enfans : *Nolite pueri effici sensibus, sed malitiâ, &c.*

Rom. 2.
20.
1. Cor.
3. 1.
Hebr. 5.
13.

Comme des personnes flottantes, &c. Il semble qu'il veuille tacitement marquer, que plusieurs d'entre les Ephésiens s'étoient laissés séduire, faute d'être bien instruits dans la Religion ; les uns par les Juifs ; les autres par les Philosophes, qui étoient pour lors à Ephèse ; & les autres par les heretiques, tels qu'étoient les disciples de Simon le Magicien, qui étoient aussi dans cette ville.

¶. 15. *Mais que pratiquant la verité par la charité, nous croissons en toutes choses dans JESUS-CHRIST, qui est notre chef & notre tête.*

Mais que pratiquant la verité par la charité, c'est-à-dire, ne nous contentant point de la simple speculation de la verité, mais la mettant en pratique par le moyen & par le motif de la charité, sans laquelle la connoissance de la verité ne sert qu'à enfler l'homme d'orgueil & de présomption. Scientia inflat.

1. Cor.
B. 1.

Nous croissons en toutes choses, c'est-à-dire, nous avançons de plus en plus dans la connoissance & dans l'intelligence de tous les mysteres, & de toutes les verités chrétiennes, qui s'apprennent plutôt par la pratique, que par l'étude; dans JESUS-CHRIST, qui est notre chef & notre tête, & qui en cette qualité communique à ses membres la vertu & la grace nécessaire pour prendre cet accroissement spirituel, comme il l'explique au verset suivant.

ÿ. 16. *Et c'est de lui que tout le corps, dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les veines qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il lui communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité.*

Et c'est de lui que tout le corps. L'Apôtre veut dire, que JESUS-CHRIST n'est pas seulement le chef & la tête du corps mystique de l'Eglise, mais qu'il en est même le cœur; & que comme le cœur communique le sang & tous les esprits à tous les membres & à toutes les parties les plus éloignées du corps, par le moyen des arteres & des veines; JESUS-CHRIST communique de même sa vertu & sa grace à tous les fidèles par le moyen des Pasteurs, & des autres ministres de l'Eglise.

Dont les parties sont jointes & unies ensemble par le lien de la charité, qui les unit très-étroitement, avec une si juste proportion; parceque comme chaque membre du corps humain est placé en son propre lieu, ainsi chaque fidèle a son degré & sa fonction propre dans l'Eglise, avec subordination de l'un à l'autre, & sans confondre une fonction ni un ministère avec l'autre.

Reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons, &c. c'est-à-dire, par le moyen des differens ministres de l'Eglise, dont les uns sont Apôtres, les autres Prophetes, &c. comme il a dit au verset 11. qui sont comme autant de differens conduits par lesquels JESUS-CHRIST communique son Esprit à ses fidelles. Il les appelle des liaisons, parceque comme les veines & les arteres sont unies ensemble & avec tout le corps, ainsi il y a une parfaite liaison de tous les ministres de l'Eglise les uns avec les autres, & avec tout le reste des fidelles, & lorsque cette union ne s'y rencontre pas, la partie qui se divise ne reçoit plus l'influence du cœur, qui est JESUS-CHRIST, & ne la scauroit plus communiquer aux autres.

L'accroissement, &c. spirituel, qui consiste dans la connoissance & dans la pratique de la verité, que JESUS-CHRIST communique par degrés aux fidelles par le moyen des Pasteurs.

Selon la mesure qui est propre à chacun des membres. Il veut dire, que JESUS-CHRIST ne communique pas également ses graces ni ses lumieres, à tous les fidelles par le moyen des Pasteurs; mais qu'il les leur communique à proportion de l'état où il les a mis, & selon le degré de condition, de fonction, ou de sainteté où il les a élevés, & où il les veut élever: de même que les membres & les organes du corps ne reçoivent pas tous une égale nourriture, mais chacun à proportion de ce qui est nécessaire pour le substanter, & pour le conserver dans ses operations.

Afin qu'il se forme ainsi & s'édifie par la charité. Le sens: Dieu ne communique aux fidelles sa grace & ses lumieres, que par le moyen des ministres, afin que le corps mystique de son Eglise soit édifié.

& formé par la charité mutuelle de ses membres ; les uns communiquant charitablement par l'instruction les lumieres qu'ils ont reçues de Dieu ; les autres les recevant avec soumission & reconnoissance ; sans cette dépendance, le corps seroit divisé, & ne pourroit jamais parvenir à sa juste perfection.

¶ 17. *Je vous avertis donc, & je vous en conjure par le Seigneur, de ne vivre plus comme les autres Gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées.*

Je vous avertis donc. L'Apôtre reprend la continuation de l'exhortation qu'il avoit commencée au verset 1. & qu'il avoit interrompue jusqu'ici.

Et je vous en conjure par le Seigneur, c'est-à-dire, par l'amour que vous avez pour lui, de sa part, en son nom, & de son autorité. Voyez Ephes. 1. 11. Act. 20. 16. & Gal. 5. 23.

De ne vivre plus comme les autres Gentils, c'est-à-dire, ceux d'entre les Gentils qui ne sont pas encore convertis, & qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées, c'est-à-dire, leurs faux raisonnemens, qui n'ont point d'autre fondement ; d'autre objet, ni d'autre fruit, que l'erreur & la vanité. Il touche particulièrement les Philosophes payens, qui étoient en grand nombre à Ephese. Voyez Rom. 1. 21. & suivans ; & il s'attache particulièrement à décrier leur conduite, parcequ'ils séduisoient plusieurs personnes dans Ephese, sous prétexte de vertu, leur promettant de les rendre sages & vertueux par les regles de la Philosophie humaine ; & les détournant ainsi de suivre le Christianisme.

¶ 18. *Qui ont l'esprit plein de tenebres ; qui sont entièrement éloignés de la vie de Dieu, à cause de*

l'ignorance où ils sont , & de l'aveuglement de leur cœur.

Qui ont l'esprit plein de tenebres , c'est-à-dire , d'ignorance & d'erreurs grossieres , appuyant & fôutenant des maximes visiblement contraires à la loi de nature.

Qui sont entierement éloignés de la vie de Dieu , c'est-à dire , qui mènent une vie toute contraire à celle que Dieu prescrit par sa loi & par son Evan-gile , & qu'il inspire par l'esprit de regeneration à ses fidelles.

A cause de l'ignorance où ils sont , c'est-à-dire , à cause des tenebres de leur entendement dont il vient de parler. Car l'Apotre ne fait qu'expliquer plus clairement ce qu'il entend par ces tenebres.

Et de l'aveuglement de leur cœur. Cet éloigne-ment prodigieux de la vie de Dieu , ne vient pas seulement de l'ignorance de leur esprit , mais principalement de l'endurcissement de leur cœur , & de l'obstination de leur volonté dans le mal , qui est la principale cause de cette ignorance , étant entierement destituée de la grace & de l'Esprit de Dieu.

†. 19. *Qui ayant perdu tout remors & tout sen-siment , s'abandonnent à la dissolution pour se plon-ger avec une ardeur insatiable dans toutes sortes d'impuretés.*

Qui ayant perdu tout remors & tout sentiment de conscience , étant devenus insensibles aux pe-chés les plus énormes , après avoir entierement supprimé en eux-mêmes la crainte des jugemens de Dieu ; ce qui est le comble de l'endurcissement.

S'abandonnent à la dissolution. Voyez 2. Cot. 12. 21. pour se plonger avec une ardeur , ou cupi-

disté, ou *avarice*; ce qu'il dit, parcequ'ils prostitu-
 toient leur propre corps à prix d'argent; *insatiable*
dans toutes sortes d'impuretés, même de celles qui
 sont contre nature.

¶ 20. *Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous*
avez appris dans l'école de JESUS-CHRIST.

Mais pour vous, &c. vous n'avez pas appris ces
 maximes dans la doctrine de JESUS-CHRIST,
 pour vous abandonner à de semblables desordres.

¶ 21. *Puisque vous y avez entendu prêcher, & y*
avez appris selon la vérité de sa doctrine.

Puisque vous y avez entendu prêcher, &c. Le sens:
 Puisque ceux qui vous ont instruits, & vous ont
 prêché l'Évangile de JESUS-CHRIST, vous
 l'ont proposé tel qu'il est, & tel qu'il a été prêché
 par JESUS-CHRIST même. *Let. Si toutefois*
vous l'avez bien entendu, c'est-à-dire, si ceux
 qui vous ont instruits depuis mon départ, n'ont
 point altéré l'Évangile de JESUS-CHRIST.
 Il dit ceci à cause des faux-docteurs & des disciples
 de Simon le Magicien, qui sous prétexte de la li-
 berté évangélique, prêchoient une liberté prophane
 aux Ephésiens.

¶ 22. *A dépouiller le vieil-homme selon lequel*
vous avez vécu dans votre première vie, qui se cor-
rompt en suivant l'illusion de ses passions.

A dépouiller le vieil-homme, &c. de cette vie
 méchante & dépravée que vous meniez avant votre
 Batême, qui étoit un effet du péché, & de la dé-
 pravation naturelle que nous avons contractée de
 notre premier pere Adam dès notre naissance.
 Voyez Rom. 6. dont la cupidité qui nous en est
 demeurée, même après le Batême, est encore un
 reste que nous devons tâcher de combattre & de

ruiner tous les jours, jusqu'à ce que nous en soyons entierement dépouillés

Qui se corrompt tous les jours de plus en plus, en suivant l'illusion de ses passions, c'est-à-dire, ses passions trompeuses, qui sous la fausse apparence d'un bien passager, le précipitent dans un mal veritable & éternel. Voyez Rom. 7. 11. Hebr. 3. 13. Jacq. 1. 14.

ψ. 23. *A vous renouveler dans l'interieur de votre ame.*

A vous renouveler, par une vie nouvelle contraire à celle que vous meniez autrefois dans l'interieur de votre ame. Lettr. dans l'esprit de votre ame. L'Apôtre veut marquer par cette façon de parler, que la renovation de l'homme ne se fait en cette vie que dans la partie supérieure de l'ame; & que la cupidité demeure toujours dans la partie inférieure, qui ne sera entierement renouvelée qu'à la resurrection.

ψ. 24. *Et à vous revêtir de l'homme nouveau, qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté veritable.*

Et à vous revêtir de l'homme nouveau, c'est-à-dire, de JESUS-CHRIST, qui vous orne interieurement de la justice & de la sainteté, qui rétablit dans l'homme l'image de Dieu qu'il avoit reçûe par la creation, & qu'il avoit perdue par le peché; & qui par ce moyen en font un homme nouveau, & tel qu'il est sorti des mains de Dieu; tout different de ce qu'il étoit, lorsqu'il vivoit de la vie du vieil-homme, & qu'il suivoit les mouve-

Rom. 13.

14.

Ephes. 2.

15.

mens de sa corruption & de sa cupidité. *Sed in-*

duimini Jesum Christum.
Qui est créé selon Dieu dans une justice. C'est

l'innocence, par laquelle on s'abstient de tous les crimes : la sainteté comprend généralement la pratique de toutes les vertus, par lesquelles nous nous rendons agréables à Dieu, soit que ces vertus aient Dieu ou le prochain pour objet.

Et une sainteté véritable, qui ne soit pas purement extérieure, comme celle des Juifs, qui n'étoit que la figure de celle des Chrétiens, & qui ne soit pas feinte, comme celle des hypocrites; qui ne soit pas seulement pour un temps, comme celle des reprovés; mais qui soit intérieure, sincère & permanente jusqu'à la mort.

v. 25. C'est pourquoi en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la vérité, parceque nous sommes membres les uns des autres.

C'est pourquoi en vous éloignant de tout mensonge. L'Apôtre explique en détail quelles sont les qualités du nouvel homme dont il vient de parler, & quelles sont les principales vertus qu'il doit pratiquer, & les vices qu'il doit éviter. Le sens : Puisque vous avez appris dans l'école de JESUS-CHRIST à vous dépouiller du vieil-homme, & vous revêtir de l'homme nouveau, faites voir par vos actions, que vous avez profité de cette doctrine.

Que chacun parle à son prochain dans la vérité, c'est-à-dire, non seulement aux fidèles, mais même aux infidèles, qui sont notre prochain aussi-bien que les fidèles.

Parceque nous sommes les membres les uns des autres, ou par la société civile, qui ne peut aucunement subsister si ceux qui la composent se trompent les uns les autres, ou par la communion de la Religion, qui ne fait de tous les fidèles qu'un même

corps, & les oblige par consequent bien plus étroitement à ne se point tromper ni surprendre; puisque c'est se tromper soi-même, que de tromper le corps dont on est le membre: de même que les yeux qui voudroient priver les pieds de leur lumière sur le bord d'un précipice, ne nuiroient pas plus aux pieds qu'à eux-mêmes, & à tout le reste du corps.

¶. 26. *Si vous vous mettez en colere, gardez-vous de pecher. Que le soleil ne se couche point sur votre colere.*

Si vous vous mettez en colere, &c. pour quelque offense, ou pour quelque tort qu'on vous ait fait, ce qui est assez difficile dans l'infirmité où nous sommes, n'en venez pas à la haine délibérée & volontaire, & moins encore jusqu'aux paroles & aux actions de vengeance.

Que le soleil ne se couche point sur votre colere, &c. Ce n'est pas qu'il permette de conserver la colere jusqu'au soleil couché; mais il veut montrer par cette expression, qu'il n'y faut pas perséverer, & que quand on y demeure plus d'un jour, le mal en devient plus incurable; comme il le fait voir dans le verset suivant.

¶. 27. *Ne donnez point de lieu & d'entrée au diable.*

Ne donnez point, en perséverant dans votre colere, de lieu & d'entrée au diable dans votre ame, par la haine volontaire & inveterée; car il s'en rendroit tout-à-fait le maître, voyant que vous en avez banni la charité & le Saint-Esprit, qui en est l'auteur. *Invenit eam scopis mundatam, & assumit septem, &c.* Voyez Luc. 22. 23. Jean. 13. 27. Act. 5. 3.

Matth.
12. 44.

¶. 28. *Que celui qui déroboit ne dérobe plus;*

mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon & utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

Que celui. . . . mais qu'il s'occupe, &c. L'Apôtre dit ceci, parcequ'il y a plusieurs ouvrages des mains qui sont inutiles & défendus au Chrétien, comme ceux qui ne regardent que la pure vanité, & dont on ne sauroit user sans offenser Dieu. Il condamne aussi par ces paroles indirectement tous les gains deshonnêtes.

Pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence, c'est-à-dire, afin que non seulement il ait de quoi restituer, & de quoi vivre de son travail, mais qu'il en ait encore pour en donner aux pauvres; étant juste que celui qui a pris le bien d'autrui, non seulement restitue ce qu'il a pris injustement, mais même qu'il donne de son propre bien aux pauvres, en pénitence de ses larcins & de ses injustices. Ecce dimidium bonorum meorum, &c. Luc. 19. Ce qui ne se peut pas faire sans mener une vie très-frugale, & sans se priver même du nécessaire; puisqu'il faut que les gains que l'on fait en travaillant à des ouvrages licites, sont ordinairement très-modiques, & ne vont gueres au-delà de ce qui est nécessaire pour la vie.

¶. 29. *Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche; mais qu'il n'en sorte que de bons & de propres à nourrir la foi, afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent.*

Que nul mauvais discours, &c. d'autres traduisent deshonnêtes & sales. *Mais qu'il n'en sorte que de bons, &c.* Proportionnant vos discours à la capacité & aux nécessités spirituelles de vos auditeurs, en observant le temps & le lieu propre,

& toutes les autres circonstances nécessaires.

Afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent, c'est-à-dire, leur donne quelque bon mouvement & quelque nouvelle lumière, ou quelque autre don de Dieu. On peut traduire simplement: *Afin qu'ils soient agréables à ceux qui l'écoutent*, & par ce moyen, qu'ils en soient édifiés.

¶. 30. *Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, dont vous avez été marqués comme d'un sceau pour le jour de la redemption.*

Et n'attristez pas l'Esprit saint de Dieu, c'est-à-dire, ne l'offensez pas en résistant à ses inspirations; ne lui donnez pas sujet d'abandonner votre ame, comme un lieu desagréable, & de vous priver par ce moyen de la joie spirituelle qu'il produit dans celles où il fait sa demeure. *Autr.* Ne détruisez pas l'ouvrage du Saint-Esprit dans l'ame de votre prochain, en le faisant tomber dans le péché par vos mauvais discours, ou en le dégoûtant des choses de Dieu, & lui ôtant ainsi la ferveur & la joie spirituelle que le Saint-Esprit a produite dans son ame.

Dont vous avez été marqués comme d'un sceau, &c. Voyez Ephes. 1. 13. 14.

¶. 31. *Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médisance; enfin que toute malice soit bannie d'entre vous.*

Que toute aigreur, &c. Après avoir exhorté en general les Ephésiens à ne point attrister le Saint-Esprit, il les exhorte ensuite plus particulièrement à fuir les péchés qui sont plus capables de l'attrister, comme l'aigreur, l'emportement, &c. qui sont tous péchés qui blessent la charité, & par conséquent qui attaquent directement le
Saint-

Saint-Esprit, qui est la charité même & l'auteur de la charité dans nos ames.

¶. 32. *Mais soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion & de tendresse, vous entre-pardonnant mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonné en JESUS-CHRIST.*

Mais soyez bons les uns envers les autres, &c.
Ne vous contentez pas de ne point offenser votre prochain, & de ne lui vouloir point de mal; mais outre cela faites-lui du bien, & témoignez par toutes vos actions que vous l'aimez, & que vous êtes pleins de charité pour lui. Imitiez en cela la bonté de Dieu, qui vous a pardonné en JESUS-CHRIST toutes les offenses que vous aviez commises contre lui. Voyez le verset premier du Chapitre suivant.



SENS SPIRITUEL.

¶. 1. *JE vous conjure dont, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous avez été appelés.*

Entre toutes les qualités que saint Paul pouvoit prendre pour rendre les Ephesiens plus attentifs à la prière qu'il leur fait de ne rien faire qui deshonne la dignité de leur vocation, il choisit celle de prisonnier pour JESUS-CHRIST, comme la plus efficace, & celle qu'il cherissoit le plus. En effet, rien n'est plus capable de persuader ce qui peut édifier, que les maux que l'on souffre pour cela: les plaies que l'on endure sont des voix plus

2. Cor.
4. 7.

éloquentes pour toucher , que ne peuvent être les plus beaux discours : cette voie n'est point suspecte, & l'hypocrisie ne va point jusqu'à s'attirer une persécution violente pour exciter à la vertu ; mais quand on aime avec ardeur ceux pour qui on souffre , les souffrances sont des delices , & l'on nage dans la joie au milieu de l'affliction : *Je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances*, disoit notre saint Apôtre , sur-tout si c'est pour un objet qui le merite infiniment , comme JESUS-CHRIST qui nous a aimés, quelques miserables que nous soyons, jusqu'à souffrir la mort , & la mort de la croix pour nous. Qui sera donc surpris de voir des hommes pleins de zele pour leur Sauveur courir aux supplices pour lui témoigner son amour ? Que si des sujets affectionnés à leur Prince se font honneur d'exposer leur vie pour son service , quoiqu'ils n'en puissent rien esperer après leur mort , que ne doivent point faire pour JESUS-CHRIST ceux qu'il a délivrés au prix de son sang d'un abysme de miseres , pour les faire regner avec lui dans le ciel ? N'est-ce pas un honneur & un bonheur incroyable , de pouvoit lui témoigner sa reconnoissance par des souffrances que lui-même rend douces & agreables par la joie & les consolations interieures dont il remplit le cœur de ceux qui les endurent ; de sorte qu'ils témoignent au milieu des tourmens , qu'ils n'ont jamais été à un festin plus delicieux : *Nunquam jucundius epulati sumus ?*

Mais écoutons saint Jean Chrysofome , qui emploie tout ce qu'il a d'éloquence pour relever la gloire que saint Paul s'est acquise par la qualité de prisonnier de JESUS-CHRIST : Il n'y a rien , dit ce Pere , de plus auguste , que d'être dans les

chaînes, & d'avoir les mains liées pour le Seigneur : c'est quelque chose de plus que d'être Apôtre ou Evangeliste, un prisonnier de la sorte aimeroit mieux être dans les chaînes pour JESUS-CHRIST que d'être heureux dans le ciel. Aimez JESUS-CHRIST, & vous comprendrez ce que je dis ; vous connoîtrez la force & la vertu de ces chaînes, vous admirerez la grace que Dieu fait aux hommes d'être captifs & enchaînés pour son sujet. C'est peut-être quelque chose de plus que d'être à la droite de JESUS-CHRIST, & d'être assis sur l'un des douze trônes qui environnent le sien.

Je ne doute point, continue ce saint Docteur, qu'il n'y ait des impies & des libertins qui trouveront ridicule ce que je dis, que ce soit une gloire de souffrir de l'infamie, & une joie d'être outragé. Mais ceux qui savent ce que c'est que d'aimer JESUS-CHRIST, & soupirer vers lui, comprennent qu'il n'y a point de plus grand bonheur. Pour moi, je vous avoue que si l'on me donnoit le choix, ou du ciel, ou de cette chaîne, je n'hésiterois pas, & préférerois tout-d'un-coup cette chaîne au ciel. Si l'on m'offroit de me placer parmi les Puissances celestes, & auprès du trône de Dieu, ou d'être lié comme cet Apôtre, j'aurois mieux être lié avec lui. Rien n'est plus heureux que ces chaînes.

C'est ainsi que parle ce grand Docteur, tout transporté d'amour pour saint Paul enchaîné, & de zèle pour JESUS-CHRIST, & s'étend fort au long sur cette matière, sans se lasser d'en entretenir ses auditeurs. Je ne puis me retenir, leur dit-il, les chaînes de saint Paul m'enlèvent : je ne puis penser au reste.

¶. 2. *Je vous conjure. . . . de vous conduire d'une maniere qui soit digne de l'état auquel vous avez été appellés , pratiquant en toutes choses l'humilité , &c.*

C'est avec raison que l'on considère dans le monde ceux qui sont d'une naissance illustre , parcequ'on suppose qu'ils ont reçu cette qualité honorable de la vertu de leurs ancêtres , pour avoir rendu au public quelques services considérables ; il faut avouer néanmoins , qu'en regardant cet avantage par rapport à la religion , il est dangereux & préjudiciable au salut. Les gens-de-qualité sont engagés à vivre parmi le grand-monde , dans le luxe & la pompe du siècle , & suivent ordinairement , pour maintenir leur rang , toutes les maximes auxquelles on a renoncé dans son Batême.

Que la noblesse chrétienne est bien plus heureuse & bien plus avantageuse ! Celle-là ne donne qu'un honneur sterile , qui dépend du caprice des hommes , une estime capable de corrompre l'esprit & l'enfler de vanité ; celle-ci procure aux siens une gloire solide , qui ne dépend point de l'estime des hommes , ni de la faveur des Princes ; celle-là ne produit que des hommes sujets à toutes les miseres de la vie , qu'elle n'empêche pas d'être esclaves de leurs passions & du démon ; celle-ci n'affranchit pas seulement les siens du peché & de l'esclavage du diable , mais les élève à de glorieux titres , puisqu'elle les fait enfans de Dieu , freres de J E S U S - C H R I S T , ses coheritiers , ses membres , son temple , les organes du Saint-Esprit , des Rois & des Dieux par participation : Enfin celle-là n'exempte point de la mort , & ceux qui n'avoient pensé qu'à rendre leurs noms immortels , en les donnant à

leurs terres , seront comme les autres hommes exposés à la pourriture dans cette terre , & mangés des vers ; celle-ci au-contraire rend immortels , & donne la jouissance d'un bonheur éternel , & d'une gloire qui ne finira jamais.

Admirons donc avec saint Augustin l'excellence de cette naissance spirituelle : *Vous êtes devenus* , dit-il aux nouveaux baptisés ; *les membres de JESUS-CHRIST ; si vous pensez bien à ce que vous êtes devenus ; tous vos os rendront gloire à Dieu, en disant : Pf. 34. Qui vous est semblable ! L'honneur que Dieu vous fait , est au-dessus de tout ce qu'on en peut dire ou penser : NON dignè cogitari potest illa dignatio ; deficit omnis sermo , sensusque.*

Reconnoissez donc , ô Chrétien , reconnoissez , dit saint Leon , l'éminence de votre rang , & prenez garde qu'après avoir été rendus participans de la nature divine , vous ne retombiez , par une conduite indigne de votre naissance , dans la basse honte de votre première origine. Serm. 1.
de nativ.
Domini.

Mais voyons maintenant comment saint Paul veut qu'un Chrétien se conduise pour répondre à l'excellence de l'état auquel il est appelé. Les gens-de-qualité ont grand soin de donner à leurs enfans une éducation qui les distingue du commun du peuple ; ils leur apprennent à garder leur rang , à maintenir leurs prérogatives , & à conserver la préférence qu'ils doivent avoir au-dessus des autres ; c'est-là l'esprit de la Grandeur humaine : *Les Grands traitent avec empire , il n'en doit pas être de même parmi vous* , dit JESUS-CHRIST à ses Disciples ; *mais que celui qui voudra être grand parmi vous , soit votre serviteur.* Matth.
20. 25.
26.

Le moyen donc le plus sûr pour vivre d'une

maniere convenable à l'état du Chrétien, qui doit imiter JESUS-CHRIST son Maître, c'est de *pratiquer en toutes choses l'humilité & la douceur*: Apprenez de moi, dit encore Notre-Seigneur, *que je suis doux & humble de cœur*. Ce n'est donc pas assez d'avoir l'humilité dans l'esprit, c'est-à-dire, être convaincu de sa bassesse & de sa misère, & avouer en soi-même qu'on est digne de mépris, mais il faut souffrir volontiers d'être estimé tel par les autres :

Imit. Ch. Ama nesciri, ama contemni. Lorsqu'on a dans le cœur cette humilité intérieure, qui consiste dans l'amour de la pauvreté, de la bassesse & du mépris, il est aisé de *pratiquer extérieurement l'humilité en toutes choses*. Saint Basile, traitant de l'humilité, nous enseigne qu'il se doit trouver dans toutes les actions ordinaires de la vie d'un Chrétien, un caractère d'humilité. Si nous voulons, dit-il, bannir de notre cœur, cet orgueil si pernicieux, & y graver l'humilité qui nous est si nécessaire, la voie que nous devons prendre est de nous exercer en toutes choses à l'humiliation. . . . Pratiquez donc l'humilité dans tout votre extérieur, dans vos habits, dans votre marcher, dans le siège dont vous vous servirez, dans votre lit, dans votre logement, dans vos meubles ; que tout cela ait un air de modestie ; Enfin, que dans vos paroles, dans votre manière de converser avec les hommes, il n'y ait rien qui ne respire l'éloignement du faste. C'est-là cette humilité uniforme en toutes choses que l'Apôtre nous recommande. Comme l'humilité est inséparable de la douceur, si l'on doit pratiquer, pour être vraiment Chrétien, l'humilité en toutes choses, il faut aussi que la douceur soit générale, & sans réserve ; qu'elle n'excepte point certaines offenses & certaines

injustices ; il faut être humble & doux à l'égard de tous sans exception , soit amis , ou ennemis ; soit pauvres , ou riches , si l'on veut être véritablement humbles.

v. 3. jusqu'au 17. *Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix , &c.*

Les fidèles ont des causes si nécessaires & des motifs si pressans de demeurer unis & d'entretenir la paix entr'eux , que ce devoit être une chose monstrueuse de voir un Chrétien dans la contestation & dans la discorde avec un autre homme , Car outre le commandement exprès & particulier que **JESUS-CHRIST** nous a fait dans l'Evangile de nous aimer les uns les autres ; outre l'exemple qu'il nous en a donné lui-même , jusqu'à vouloir bien verser son sang pour nous ; se pourroit-il faire que les membres qui composent un même corps animés du même esprit , dont la vie dépend de l'union & de la paix qu'ils conservent entr'eux ; se pourroit-il faire , dis-je , qu'ils voulussent se détruire l'un l'autre , & étouffer dans eux-mêmes cet esprit de vie , qui ne peut subsister parmi les inimitiés & les discordes ? Peut-on s'imaginer une plus grande liaison & un plus grand sujet d'être unis ensemble , que d'avoir le même Maître , le même Seigneur , le même Pere , les mêmes graces reçues dans le Bapême , les mêmes choses à croire & à faire , & le même bonheur à esperer ? Que ne doit-on point endurer & souffrir plutôt que de rompre une union si intime & si nécessaire , & dont la rupture est si outrageuse à l'Esprit saint , qui en est le lien , & si pernicieuse à ceux qui arrachent à **JESUS-CHRIST** , par leur séparation , les membres d'un corps dont il est le chef ?

T iij

Notre saint Apôtre a donc grande raison d'exhorter de travailler avec soin , & de s'appliquer beaucoup à garder cette précieuse unité *par le lien de la paix*. C'est dans ce même esprit que le Prophète roi, & saint Pierre après lui, nous enseignent qu'il ne faut pas seulement desirer la paix & l'union avec nos freres, mais qu'il la faut rechercher, & travailler pour l'acquérir : *Inquire pacem , & persequere eam*. Ce qui est conforme à ce que dit ailleurs notre saint Apôtre : *Tâchez d'avoir la paix avec tous le monde*, selon l'original, *travaillez pour l'acquérir*.

Psf. 33.

14.

1. Petr.

3. 11.

Hebr. 12.

14.

Ce lien incomparable qui nous unit entre nous, & qui en même-temps nous unit à Dieu, doit être double, selon saint Paul, qui ne se contente pas que nous ayons entre nous simplement un esprit de paix, ou que nous nous entr'aimions d'un amour ordinaire, mais qui veut que nous n'ayons tous ensemble qu'une seule ame, étant plus étroitement liés que ne le sont les membres d'un même corps. La liaison de ces membres est admirable, dit S. Chrysostome; elle est telle, que si un membre sort le moins du monde de sa place, il ne rentre plus dans le corps. Il ne suffit pas d'y être simplement uni, il faut y tenir sa place; si vous en sortez, vous ne recevrez plus les esprits qui n'animent que les membres qu'ils trouvent dans le corps. Si de même nous ne sommes liés par la charité, nous n'avons point de part aux esprits qui descendent de JESUS-CHRIST notre chef. Si donc nous voulons recevoir l'esprit & la vie qui descend de JESUS-CHRIST notre tête, tenons - nous étroitement unis ensemble; soyons contens de la place que nous y tenons, sans ambitionner celle des autres, & tenons-nous heureux d'y avoir quelque rang que ce soit, pourvu

que nous puissions y recevoir l'Esprit & la vie selon la mesure qui nous est propre.

v. 17. jusqu'à la fin. *Je vous avertis donc & je vous conjure par le Seigneur de ne vivre plus comme les autres nations qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées ; qui ont l'esprit plein de tenebres, &c.*

C'est sans doute un état bien déplorable que celui d'un pecheur abandonné à lui-même. Sa convoitise qui le pousse comme une bête brute, & le porte à la jouissance de ses desirs déréglés, répand dans son esprit des tenebres épaisses qui l'empêchent de voir les maux où il se précipite, l'habitude endurec le cœur, & forme cette chaîne de fer qui tient la volonté attachée au peché ; de là vient le desespoir, l'insensibilité, & ce sens reprouvé qui fait prendre le bien pour le mal, & le mal pour le bien ; & enfin cet abandon entier à toutes sortes de déréglemens avec une licence effrenée.

C'étoit là l'état des payens, & c'est encore celui de beaucoup de Chrétiens de nom, qui sont ensevelis dans cet abîme ; & il est bien à craindre que *l'ouverture du puits où ils sont tombés ne soit* Psal. 68. *fermée sur eux*, à moins que J E S U S-CHRIST, par l'effet de sa grande miséricorde, ne fasse lever la pierre & ne crie à haute voix, & comme autrefois à Lazare : *Sortez debors.* Joan. 11. Quelle violence ne faut-il point faire pour sortir de cet abîme, & pour se dépouiller du vieil homme & se revêtir du nouveau ? Quel miracle de la grace ne faut-il point pour changer entièrement l'intérieur d'une ame corrompue, toute gangrenée & noircie de crimes, en la *renouvellant & la créant de nouveau dans une justice & une sainteté véritable ?*

Il y a sur tout trois grands obstacles qui empêchent le pecheur de se relever. 1. L'habitude & l'accoutumance au peché, il est lié & refermé par les chaînes de ses pechés. *Funibus peccatorum suorum constringitur.* 2. Les mêmes occasions d'y demeurer. 3. La foiblesse de la nature affoiblie par l'accoutumance, qui est une seconde nature.

Mais il faut opposer à ces trois maladies trois remedes propres pour les guerir ; à l'habitude, le travail & l'application continuelle ; à l'occasion prochaine, la fuite & l'éloignement du commerce de la vie des gens du siecle : *Sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur, & séparez-vous d'eux ;* & à la foiblesse de la nature, il faut opposer la priere, & se fortifier par la meditation de l'Écriture & la frequentation des Sacremens.

Saint Jean Chrysostome, Serm. 4. sur la seconde Epître aux Corinthiens, donne sept sortes de remedes efficaces pour guerir les maladies de l'ame, & recouvrer une santé parfaite.

Le 1. C'est le brisement du cœur & l'humilité interieure. *Un esprit brisé de douleurs, & un cœur contrit & humilié, est un sacrifice agreable à Dieu.*

Le 2. C'est la confession sincere des pechés. *Si nous confessons nos pechés, dit saint Jean, il est fidelle & juste pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité.*

Le 3. C'est l'oubli des injures. *Si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, votre Pere celeste vous pardonnera aussi les vôtres.*

Le 4. C'est l'action-de-graces dans les maux que l'on souffre. *Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous vous êtes mis en colere contre moi :*

Je vous benis, Seigneur Dieu d'Israel, parceque vous m'avez châtié. Tob. 11. 17.

Le 5. C'est l'aumône & la compassion pour le prochain. *Donnez l'aumône de ce que vous avez, & toutes choses vous seront pures; car l'aumône délie le livre de la mort, & c'est elle qui efface les pechés.* Luc. 11. 41. Tob. 12. 9.

Le 6. C'est de protéger ceux que l'on opprime & à qui on fait injustice. *Tirez du peril ceux que l'on mene à la mort: Arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence.* Prov. 24. 11. Jerem. 21. 12.

Le 7. C'est la priere ardente & fervente. *La fervente priere du juste peut beaucoup.* Jac. 5. 16.

On peut dire que ceux qui pratiquent ces exercices d'une pieté vraiment chrétienne sont renouvelés & ont dépouillé le vieil homme, & par cette justice ils s'établissent dans une veritable sainteté.



CHAPITRE V.

1. **E**Stote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi:

2. & ambulate in dilectione, sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo in odorem suavitatis.

3. Fornicatio autem, V. 2. *autr. vivez.*

1. † **S**Oyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant les enfans bien-aimés;

2. & marchez // dans l'amour & la charité, comme JESUS-CHRIST nous a aimés, & s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agreable odeur.

3. Qu'on n'entende pas Col. 3. 5.

seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmi des saints // :

4. qu'on n'y entende point de paroles deshonnêtes, ni de foles, ni de bouffonnes, ce qui ne convient pas à votre vocation ; mais plutôt des *paroles* d'actions - de - graces.

5. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une idolatrie, ne sera heritier du royaume de JESUS-CHRIST & de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est pour ces choses que la colere de Dieu tombe sur les hommes rebelles à la verité //.

7. N'ayez donc rien de commun avec eux.

8. Car vous n'étiez autrefois *que* tenebres, mais maintenant vous êtes lumiere en

& omnis immunditia ; aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos :

4. aut turpitudò, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet ; sed magis gratiarum actio.

5. Hoc enim scitote intelligentes, quòd omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei.

6. Nemo vos seducat in inanibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in filios difidentia.

7. Nolite ergo effici participes eorum.

8. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate.

Matth.

24. 4.

Marc. 13.

5.

Luc. 21.

8.

2. Theff.

2. 3.

ψ. 3. *lett.* que ni la fornication, &c. ne soit pas seulement est bien seant aux saints.

ψ. 6. *lett.* Vient sur les enfans nommée parmi vous, comme il de desobéissance.

notre Seigneur. Marchez // comme des enfans de lumiere.

9. Fructus enim lucis est in omni bonitate, & justitia, & veritate.

9. Or le fruit // de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de verité ¶.

10. Probantes quid sit beneplacitum Deo;

10. Recherchez avec soin ce qui est agreable à Dieu;

11. & nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite:

11. & ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des tenebres, mais au contraire condamnez-les:

12. quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est & dicere.

12. car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.

13. Omnia autem quæ arguuntur, à lumine manifestantur: omne enim quod manifestatur, lumen est.

13. Or tout ce qui merite d'être repris, se découvre par la lumiere //, n'y ayant que la lumiere qui découvre tout //.

14. Propter quod dicit: Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.

14. C'estpourquoi il est dit: Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & JESUS - CHRIST vous éclairera.

15. Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis: non quasi insipientes,

15. † Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection; non comme des personnes imprudentes.

¶ 8. i. e. éclairés par la foi.
¶ 9. aut. Grec. l'Esprit.
¶ 13. expl. que votre vie donc soit pleine de lumiere, afin qu'elle

le découvre & qu'elle condamne les œuvres tenebreuses des autres.
Ib. d. letr. car tout ce qui est découvert est lumiere,

† 20. Di. manche après la Pentec. Col. 4. 1.

16. Mais comme des hommes sages : rachetant le temps *¶*, parceque les jours sont mauvais.

16. sed ut sapientes: redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.

Rom. 11.

2.

1. *Theff.*

4. 3.

17. Ne soyez donc pas indiscrets, mais sachez discerner quelle est la volonté du Seigneur *¶*.

17. Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei.

18. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naissent les dissolutions; mais remplissez - vous du Saint-Esprit,

18. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria; sed implemini Spiritu sancto,

19. vous entretenant de psaumes, d'hymnes, & de cantiques spirituels, chantant & psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur.

19. loquentes vobismetipsis in psalmis, & hymnis, & canticis spiritualibus, cantantes, & psallentes in cordibus vestris Domino,

20. rendant grâces en tout temps, & pour toutes choses à Dieu le Pere, au nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST;

20. gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo & Patri;

21. & vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de JESUS-CHRIST *¶*.

21. subjecti invicem in timore Christi.

Gen. 3.

16.

Col. 3. 18.

1. Pet. 3.

1.

1. Cor. 11.

3.

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur;

22. Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino;

23. parceque le mari est le chef de la femme, comme

23. quoniam vir caput est mulieris, sicut

¶ 16. *expl.* ménageant le temps pour servir Dieu aux dépens de tout. *Aug.*

¶ 17. *expl.* pour s'y appliquer uniquement.

Christus caput est Ecclesie, ipse, salvator corporis ejus.

JESUS-CHRIST est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur //.

24. Sed sicut Ecclesia subiecta est Christo, ita & mulieres viris suis in omnibus.

24. Comme donc l'Eglise est soumise à JESUS-CHRIST, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris.

25. Viri, diligite uxores vestras, sicut & Christus dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea,

25. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme JESUS-CHRIST a aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle; Col. 3: 19.

26. ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ;

26. afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le Batême de l'eau par la parole de vie :

27. ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta & immaculata.

27. Pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable ; mais étant sainte & irréprehen-sible //.

28. Ita & viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit.

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même.

29. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit: sed nutrit

29. Car nul ne hait sa propre chair ; mais il la nourrit & l'entretient, comme

ψ. 23. *lett.* lui étant le sauveur de son corps. *Grec.* & lui est aussi sauveur du corps.

ψ. 27. *lett.* afin qu'elle soit sainte, &c.

sont les bien-aimés de Dieu, tels que sont les Chrétiens, y font encore bien plus étroitement obligés.

¶ 2. *Et marchez dans l'amour & la charité, comme JESUS-CHRIST nous a aimés, & s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agréable odeur.*

Et. L'Apôtre ne dit pas simplement : Pratiquez la charité ; mais : *Marchez dans l'amour & dans la charité* ; pour montrer que toute la conversation, toute la vie, & toutes les actions du Chrétien doivent être remplies de charité. Car ce mot de *marcher* dans l'Écriture, comprend toute la conversation, la vie, & les actions de l'homme.

Comme JESUS-CHRIST nous a aimés. Car il est bien juste qu'ayant eu une si grande charité pour nous, nous lui rendions le reciproque en la personne de ses membres, qui composent son corps mystique ; & de tous les hommes, qui sont appelés indifféremment à la communion de ce corps ; & que comme il a donné sa vie pour notre salut, nous soyons disposés à donner la nôtre pour le salut de tous les hommes, qui sont appelés à être les membres de son corps.

Et s'est livré lui-même pour nous, c'est-à-dire, volontairement ; ce qui fait voir encore plus clairement l'excès de sa charité, que s'il disoit simplement qu'il ait été livré pour nous.

En s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime. Il veut marquer par ces deux mots, que JESUS-CHRIST ne s'est pas seulement offert à la croix pour notre salut ; mais qu'avant ce sacrifice sanglant, il s'étoit déjà offert à son Pere d'une autre maniere, lui ayant consacré tout ce qu'il

étoit & toutes ses actions dès le premier moment de sa vie.

D'agréable odeur. Cette façon de parler est empruntée des anciens sacrifices qui étoient agréés de Dieu ; comme si la fumée de ces sacrifices qui montoit vers le ciel, eût été jusqu'à Dieu, & qu'il en eût flairé agréablement la senteur. Voyez Genes. 6. 21. Exod. 18. 29. Levit. 9. 13. Il veut donc dire, que le sacrifice de JESUS-CHRIST a été très-agréable à son Pere, tant à cause de sa parfaite obéissance, & de la redemption des hommes, qui en étoit le fruit, qu'à cause principalement de la souveraine dignité de sa Personne.

¶ 3. *Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmi des saints.*

Qu'on n'entende pas seulement parler, &c. c'est-à-dire : Ayez une si grande aversion de ces vices, que le seul nom même vous en fasse peur. *Autr.* Fuyez tous ces vices, & ayez horreur d'en entendre parler. Quelques-uns rapportent ces paroles : *Qu'on n'entende pas seulement parler*, non aux Ephésiens seuls, mais aussi aux infidèles, & même à toute sorte d'autres personnes. En ce sens : Ne donnez pas sujet de parler de vous comme de fornicateurs, d'impurs, d'avarés, &c. ni d'avoir le moindre soupçon contre vous, que vous soyez sujets à tous ces vices. Il dit ceci, parceque ces vices étoient communs dans Ephèse, aussi-bien que les autres dont il parle ensuite.

Ni d'avarice. Quelques-uns entendent par ce mot *d'avarice*, un désir infatiable des voluptés charnelles. Voyez ci-dessus, ch. 4. v. 19. Cependant

il semble au verset suivant, que l'Apôtre donne un autre sens au mot d'avarice, en ajoutant: *Ce qui est une idolatrie*; mais au fond, c'est toujours le même sens: car l'amour de la volupté & celui des richesses sont également une idolatrie: puisque l'impudique & l'avare font un Dieu de leur volupté & de leurs richesses

Comme on n'en doit point oïr parler parmi des saints. Le sens: Ce degré de perfection est fort sublime, mais il n'est pourtant pas trop élevé pour vous, puisque vous faites profession d'être saints; & qu'ainsi vous devez vous étudier à régler si-bien toutes vos actions, qu'il n'y ait pas la moindre apparence de dérèglement, ni qui puisse donner le moindre soupçon d'impureté dans votre conduite.

¶ 4. *Qu'on n'y entende point de paroles deshonnêtes, ni de foles, ni de bouffornes, ce qui ne convient pas à votre vocation; mais plutôt des paroles d'actions-de-graces.*

Qu'on n'y entende point de paroles deshonnêtes, &c. Un Chrétien doit faire profession d'une modestie singulière dans toutes les actions, & doit toujours regarder Dieu comme présent. *Modestia* Philip. 4. 5.
vestra nota sit, &c.

Mais plutôt des paroles d'actions-de-graces. Ce qui comprend toutes les parties des louanges qu'on doit rendre à Dieu, tant à cause de ce qu'il est en lui-même, qu'à cause des bienfaits que nous avons reçus de lui.

¶ 5. *Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une idolatrie, ne sera héritier du royaume de JESUS-CHRIST & de Dieu.*

Car sachez que..... nul avare, ce qui est une

idolatrie, c'est-à-dire, n'en doutez nullement; quoiqu'on vous puisse dire de contraire; parce que l'avare fait la dernière fin de l'argent, il y met toute son espérance, il emploie tous ses soins pour l'acquérir & le conserver, il le regarde comme le seul & unique bien qui peut suffire à toutes choses, il le préfère à tout, n'osant pas même s'en servir dans ses besoins, ce qui est en quelque manière en faire son Dieu. Voyez Philip. 3. 19. Ce qui peut aussi être dit en un sens, du desir insatiable des voluptés charnelles.

Ne sera héritier du royaume de JESUS-CHRIST & de Dieu. C'est pour montrer l'égalité qu'il y a entre le Père & le Fils, puisque ce royaume appartient également à tous les deux. On pourroit traduire: *De JESUS-CHRIST qui est aussi Dieu, ou qui est Dieu.*

¶ 6. *Que personne ne vous séduise par de vains discours: car c'est pour ces choses que la colère de Dieu tombe sur les hommes rebelles à la vérité.*

Que personne ne vous séduise. L'Apôtre entend parler des Philosophes Gnostiques, qui enseignoient que tous ces vices étoient permis; & des disciples de Simon le Magicien, qui enseignoient qu'il suffisoit d'avoir la foi pour être sauvé, que tout le reste étoit indifférent & permis par l'Évangile; & des libertins, qui sous prétexte que Dieu est tout miséricordieux, se persuadoient qu'il pardonneroit aisément ces fautes, & qu'il ne les puniroit pas si rigoureusement. Il taxe peut-être même les Juifs, qui enseignoient qu'un homme, quelque méchant qu'il fût d'ailleurs, ne pouvoit être damné, pourvu qu'il mourût dans la profession du Judaïsme.

Par de vains discours, c'est-à-dire, destitués de

la verité, & par consequent sans solidité. Car y a-t-il rien de plus vain, & de plus ridicule, que de vouloir contredire les principes les plus clairs de la lumiere, & de la loi naturelle, qui enseigne à tous les hommes de vivre chastement & justement ?

Car c'est pour ces choses, &c. c'est-à-dire, pour ces sortes de vices, d'impureté & d'avarice, que Dieu a accoutumé d'exercer publiquement sa vengeance, & de punir rigoureusement *les hommes rebelles à la verité*, c'est-à-dire, à la loi de Dieu & à l'Évangile comme il paroît par les histoires du deluge, de l'embrasement de Sodome, & de la destruction presque entiere de la tribu de Benjamin.

¶ 7. *N'ayez donc rien de commun avec eux.*

N'ayez donc, &c. c'est-à-dire : N'imites pas les crimes de ces enfans de rebellion, craignant d'encourir la même punition qu'ils ont encourue.

¶ 8. *Car vous n'étiez autrefois que tenebres, mais maintenant vous êtes lumiere en notre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiere.*

Car vous n'étiez autrefois que tenebres, c'est-à-dire : Vous aviez autrefois quelque prétexte d'excuse dans vos crimes, à cause de l'ignorance où vous étiez ; mais maintenant que vous êtes éclairés, & que vous êtes passés des tenebres de l'ignorance à la lumiere de la foi & de l'Évangile : *Qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum*, vous seriez tout-à-fait inexcutables, si vous commettiez encore ces actions, & si vous ne viviez selon les regles & les maximes de l'Évangile, dont vous faites profession. *Autr.* Lorsque vous étiez ensevelis dans les tenebres de l'ignorance, vous ne produisiez que des actions de tenebres & de pechés ; maintenant donc que vous avez été transferés de cet état à la lu-

miere de la foi & de l'Evangile, vous ne devez plus produire que des actions de lumiere conformes aux maximes de l'Evangile. Voyez Rom. 6. 19. 20. 21. 22. & 7. 5. 6.

Mais maintenant que vous êtes lumiere, c'est-à-dire, interieurement éclairés de la foi & de l'Evangile, *en notre Seigneur*, par sa grace, & par l'union que vous avez avec lui, qui est la souveraine lumiere; de même que les corps lumineux communiquent leur lumiere à ceux qui s'en approchent.

Marchez, c'est-à-dire: *Vivez*, conduisez-vous dans vos actions *comme des enfans de lumiere*. Voyez 1. Theff. 5. 5. comme des hommes éclairés & pleins de la lumiere de la foi & de l'Evangile.

¶ 9. *Or le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de verité.*

Or. Pour marcher comme des enfans de lumiere, voici les vertus qu'il faut pratiquer. Quelques-uns entendent par la bonté, toutes les vertus qui nous regardent nous-mêmes; par la justice, celles qui regardent le prochain; & par la verité, celles qui regardent la religion & le culte de Dieu. D'autres mettent la bonté dans l'affection, la justice dans les œuvres; & la verité dans les paroles.

Le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice, & de verité. L'Apôtre comprend sous ces trois vertus generales, toutes les vertus opposées aux vices qu'il a condamnés aux versets 3. 4. 5. & dans le chapitre précédent: car celui qui aura de la bonté pour son prochain, & qui le traitera en toutes choses avec justice & verité, ne tombera dans aucun de ces vices. Voyez Galat. 5. 22.

¶ 10. *Recherchez avec soin ce qui est agreable à Dieu.*

Recherchez, &c. Let. Eprouvez. Examinez avec soin les actions que vous faites, pour voir si elles sont conformes à la volonté de Dieu, contenue & signifiée dans sa parole; & ne vous laissez pas abuser par les séducteurs. Voyez Prov. 10. 32. Rom. 12. 2.

ψ. 11. *Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des tenebres, mais au-contraire condamnez-les.*

Et ne prenez point de part, soit en les commettant vous-mêmes, soit en les approuvant, soit en les dissimulant; *aux œuvres infructueuses des tenebres*, qui se font en secret, tant elles sont infames & honteuses, & qui conduisent aux tenebres éternelles, où on est privé pour jamais de la souveraine lumière, qui est Dieu. *Autr.* Qui ne produisent point d'autre fruit que celui de la mort éternelle. *Stipendia enim peccati, mors.*

Rom. 6.

Au-contraire condamnez-les, non seulement par la pureté de votre vie, & par votre bon exemple, mais même par vos paroles, & par la lumière de la parole de Dieu.

ψ. 12. *Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.*

Car la pudeur ne permet pas seulement de dire, &c. Le sens: Ce n'est pas sans sujet que je vous exhorte à reprendre & à crier hautement contre ces vices infames; car ceux qui les commettent en sont venus à un tel excès, que la pudeur empêche même de le dire. Il ne faut donc pas se taire, ni les dissimuler davantage, de crainte que ces vices s'augmentant de plus en plus par votre tolérance & par votre dissimulation, Dieu ne vous les impute à vous-mêmes, & ne punisse severement votre si-

lence. La raison pourquoi l'Apôtre les appelle *œuvres de tenebres*, est parceque ceux qui les commettent les font en secret, & qu'elles sont si infames, que la pudeur ne permet pas même de les nommer.

¶ 13. *Or tout ce qui merite d'être repris, se découvre par la lumiere, n'y ayant que la lumiere qui découvre tout.*

Or. Vous ne devez pas manquer à ce devoir de la correction, puisqu'il produit toujours quelque bon effet, lorsque *tout ce qui merite d'être repris se découvre*, on en fait voir l'infamie à tout le monde, & à ceux mêmes qui en sont infectés; & par ce moyen on les met en état de changer de vie, & de retourner à Dieu par la pénitence; ce qu'ils ne feront jamais, si on les laisse dans l'erreur & dans les tenebres sans les reprendre & sans les éclairer *par la lumiere* de la parole de Dieu, & par la doctrine de l'Evangile. Voyez 1. Cor. 14. 25.

N'y ayant que la lumiere qui découvre tout, c'est-à-dire, il n'y a point de vice ni de péché que la parole de Dieu ne fasse connoître pour tel qu'il est, quelque adresse qu'on ait à le couvrir, & quelques raisons qu'on apporte pour l'appuyer ou pour le déguiser; & on ne sauroit commettre de péché si secrettement, qu'elle ne convainque celui qui l'a commis de sa malice & de sa corruption. Voyez Hebr. 4. 13. & ailleurs.

¶ 14. *C'est pourquoi il est dit: Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & JESUS-CHRIST vous éclairera.*

C'est pourquoi, &c. Le sens: Comme le propre de la doctrine de l'Evangile est d'éclairer les hommes, de leur faire connoître leur misère & l'énormité

de leurs crimes, & de les mettre en état d'en obtenir le pardon; c'est pour cela que Dieu exhorte tous les infidèles à sortir de leur infidélité, & à se soumettre à cet Evangile par le moyen de la foi; afin qu'étant rendus participans de cette divine lumière, ils puissent reconnoître leurs pechés, & en obtenir le pardon. Puis donc que Dieu appelle tous les hommes à cette lumière, vous devez tâcher de votre part, de contribuer à les éclairer. Il ne veut pas dire, que ses paroles se trouvent tout de suite, ni de mot à mot dans l'Ecriture, mais selon le sens & en divers endroits. Voyez Isaïe 60. 1. & 2.

¶ 15. *Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection; non comme des personnes imprudentes.*

Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection. Le sens: Puisque vous êtes obligés de reprendre & de condamner les actions des infidèles, ayez un grand soin de régler tellement toutes les vôtres que vous n'en fassiez aucune qui soit contraire à vos paroles; ce qui seroit perdre tout le fruit de vos reprehensions & de vos corrections.

Non comme des personnes imprudentes. N'imitiez pas la conduite de ces personnes imprudentes, qui donnent des préceptes de bien vivre, & qui ne les observent pas; & qui reprennent severement les vices qu'ils commettent eux-mêmes.

¶ 16. *Mais comme des hommes sages: rachetana le temps, parceque les jours sont mauvais.*

Mais comme des hommes sages, c'est-à-dire, Sui-vez la conduite des hommes sages, qui ne donnent jamais de préceptes qu'ils ne les observent les premiers, & ne corrigent jamais les pechés des au-

Matth.
23. 3.
Rom. 2.
22.

tres, qu'ils ne les ayent premièrement corrigés en eux-mêmes. *Dicunt & non faciunt. Hypocrita eijce primùm trabem, &c. Qui dicit: Non mœchandum, &c. Qui ergo alium doces, teipsum non doces, &c.* Il semble que l'Apôtre veuille parler ici des Philosophes d'Ephèse, qui prenoient le nom de Sages, & qui au fond étoient de vrais foux, tant parcequ'ils enseignoient des choses vaines & ridicules, que parcequ'ils ménoient une vie toute contraire aux préceptes qu'ils donnoient à leurs disciples.

Exp. 4.
12.

Rachetant le temps, c'est-à-dire, ménageant l'occasion & le temps de servir Dieu au dépens de toutes choses, *ou-bien*, employant si bien notre temps au service de Dieu, que nous puissions meriter dans le peu de temps qui nous reste à vivre, la même récompense que ceux qui ont passé un long espace d'années à le servir. *Consummatus in brevi explevit tempora multa.* Comme un ouvrier, qui en feroit autant en une journée, que d'autres en huit, rachete en quelque maniere par cette journée l'obligation qu'il a de travailler pendant les huit jours.

Parceque les jours sont mauvais, c'est-à-dire, parceque l'état présent de l'Eglise est dur & fâcheux, à cause de la persécution qui nous met tous les jours à la veille de mourir, & de perdre ainsi tous les moyens & toutes les occasions qui nous restent encore de bien faire, & d'augmenter nos merites. Voyez Eccl. 11. 4. Joan. 9. 4. & 12. 35. Gal. 6. 10.

ψ. 17. *Ne soyez donc pas indiscrets, mais sachez discerner qu'elle est la volonté du Seigneur.*

Ne soyez donc pas indiscrets, &c. c'est-à-dire: Puis donc que vous êtes si étroitement obligés à mé-

nager le temps, prenez-garde de nē faire aucune de vos actions temerairement, & sans avoir considéré si elles sont bonnes ou mauvaises; mais appliquez-vous avec grand soin, avant que de les faire, à connoître si elles sont conformes à la volonté de Dieu.

ψ. 18. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naissent les dissolutions; mais remplissez-vous du Saint-Esprit.

Et ne vous laissez point aller aux excès du vin. L'Apôtre comprend sous le nom de vin, toutes les liqueurs qui peuvent enivrer.

D'où naissent les dissolutions. Il entend parler de toute sorte de débauches & de defordres, mais particulièrement de l'impureté, qui est le propre effet de la débauche du vin.

Mais remplissez-vous du Saint-Esprit, c'est-à-dire, de sa grace, par le moyen des bonnes œuvres, des saintes meditations, des Pseaumes, & des Cantiques spirituels, qui vous rempliront de force spirituelle, d'une sainte joie, & d'une divine ardeur; de même que le vin réjouit, échauffe & fortifie ceux qui le boivent.

ψ. 19. Vous entretenant de Pseaumes, d'Hymnes & de Cantiques spirituels, chantant & psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur.

Vous entretenant, non de chansons lascives, comme font les ivrognes, mais de Pseaumes. L'Apôtre entend parler des Pseaumes de David qui se chantoient au temple, & se jouoient sur des instrumens. Les Chrétiens ont conservé cette même coutume, quoiqu'au commencement on ne se servît pas d'instrumens.

D'Hymnes. Les Hymnes sont differens des Pseau-

mes, en ce qu'ils ne contiennent purement que les louanges de Dieu, au-lieu que les Pseaumes s'étendent sur toutes sortes de matieres & de discours spirituels.

Et de Cantiques, &c. Il semble qu'il y a cette difference entre les Hymnes & les Cantiques, que les Hymnes se font sur le champ, sur la matiere qui se présente à la louange de Dieu. Voyez Matth. 26. 30. Act. 16. 25. & les Cantiques au-contraire sont étudiés & prémédités, & faits avec artifice. Voyez Exod. 15. 1. Deut. 31. 19. Jud. 5. 12. 1. Rois 22. 1. 3. Rois 4. 32.

¶ 20. *Rendant graces en tout temps, & pour toutes choses à Dieu le Pere, au nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST.*

Rendant graces en tout temps; puisqu'il n'y a pas un moment que nous ne recevions des bienfaits & des faveurs de Dieu : ce n'est pas que nous soyons obligés d'y penser actuellement à chaque moment, mais le plus souvent qu'il nous est possible : Il suffit donc, lorsque nous ne le remercions pas actuellement, d'être dans une perpetuelle disposition à le remercier, & de ne faire jamais d'action contraire à la reconnoissance que nous lui devons.

Et pour toutes choses, même pour celles qui sont contraires à la nature, comme sont les adversités; puisque Dieu ne nous les envoie que pour notre plus grand bien.

A Dieu le Pere, comme au premier & souverain principe de tous les biens.

Au nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST, par ses merites & par son intercession; de même que nous les avons reçûs par ses merites & par son intercession. Voyez Eph. 3. 21.

¶. 21. *Et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de JESUS-CHRIST.*

Et vous soumettant les uns aux autres ; c'est-à-dire, non seulement les inferieurs à leurs superieurs, selon l'ordre que Dieu a établi dans la nature, dans la police, & dans la religion ; Sed per charitatem spiritus servite invicem : Mais même en certaine maniere les superieurs à leurs inferieurs, en condescendant à leur infirmité, quand la charité le requiert, & n'exerçant point leur superiorité par empire: *Neque ut dominantes in clericis, &c. Non dominamur fidei vestrae,* mais comme de simples ministres de leur salut: *Dei enim adjuutores sumus. Omnia vestra sunt, sive Paulus, sive Cephas, &c.*

Gal. 5.
13.

1. Petr.
5. 3.
2. Cor.
1. 24.
1. Cor.
3. 9.
ibid.
3. 22.

Dans la crainte de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, ne vous soumettant point par la crainte des châtimens temporels, mais pour l'amour de JESUS-CHRIST, qui l'a ainsi commandé, & par la crainte de lui déplaire. Autr. Soumettez-vous les uns aux autres, mais que cette soumission ne soit point contraire à celle que vous devez à JESUS-CHRIST; que sa crainte soit la regle de votre obeissance. L'Apôtre explique dans la suite quels sont les principaux devoirs de cette soumission.

¶. 22. *Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur.*

Que les femmes soient soumises à leurs maris. Cette soumission est fondée, 1. Sur la loi naturelle, qui veut que celui qui a plus de jugement & de conduite, gouverne celui qui en a moins. 2. Sur la loi positive, par laquelle Dieu soumet précisément la femme à la puissance de l'homme, en punition de son peché. 3. Sur la loi de l'Evangile,

qui a renouvelé cette obligation, & qui l'a rendue plus douce. 4. Sur l'ordre de la création; car la femme n'a pas été formée la première, mais l'homme; & l'homme n'a pas été formé de la femme, mais la femme de l'homme. Voyez 1. Cor. 11. 8. 1. Tim. 2. 3. Elle est aussi fondée sur le droit des gens.

Comme au Seigneur; c'est-à-dire, comme à JESUS-CHRIST même, puisqu'ils en portent l'image, & qu'ils le représentent, comme l'Apôtre l'explique dans la suite; non pas que cette soumission doive être universelle, & qu'elle s'étende sur les choses purement intérieures, comme celle qui est due à JESUS-CHRIST, mais parcequ'elle n'a point d'autre fin ni d'autre objet que JESUS-CHRIST même, & qu'elle est accompagnée du même respect & de la même affection que celle qui se rend à JESUS-CHRIST même. Voyez 1. Cor. 11. 3.

ψ. 23. *Parceque le mari est le chef de la femme, comme JESUS-CHRIST est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.*

Parceque le mari est le chef de la femme; c'est-à-dire, a l'empire sur elle en qualité de chef, de même que la tête a l'empire sur tout le reste des membres du corps.

Comme JESUS-CHRIST est le chef de l'Eglise. L'Apôtre veut dire, que le mari, en cette qualité de chef de la femme, représente JESUS-CHRIST, qui est le chef de son Eglise, & qu'il le représente d'une manière toute singulière, qui ne convient pas aux autres chefs politiques, comme il l'expliquera dans la suite; qu'ainsi la femme est d'autant plus obligée de lui obéir, que l'autorité qu'il a sur elle est une image & une figure éta-

blie de Dieu , pour représenter l'autorité que JESUS-CHRIST a sur son Eglise.

Qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur, ayant acquis à l'Eglise, en mourant pour elle, le salut & la liberté dont elle jouit. *Antr.* Le mari ne représente pas seulement JESUS-CHRIST en qualité de simple chef, mais il le représente en qualité de Sauveur ; car comme JESUS-CHRIST a procuré en toute sorte de manières le salut de son Eglise, qui est son corps ; le mari doit aussi procurer de tout son pouvoir le salut de sa femme, comme il l'expliquera au verset 25. L'Apôtre ajoute ceci, non seulement pour montrer l'obligation que la femme a d'obéir à son mari ; mais aussi pour montrer celle que le mari a d'aimer sa femme.

ψ. 24. *Comme donc l'Eglise est soumise à JESUS-CHRIST, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris.*

Comme donc..... les femmes doivent aussi être soumises, &c. en tout ce qui est du devoir & de la discipline domestique, & en tout ce qui n'est pas contraire au service & à la loi de Dieu.

ψ. 25. *Et vous maris, aimez vos femmes, comme JESUS-CHRIST a aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle.*

Et vous maris, aimez vos femmes. Le sens : Comme la femme est obligée d'obéir à son mari, à cause de la qualité de chef & de Sauveur, par laquelle il représente JESUS-CHRIST chef & Sauveur de son Eglise, le mari réciproquement est obligé d'aimer sa femme en cette même qualité, & d'imiter JESUS-CHRIST en son amour, comme sa femme est obligée d'imiter l'Eglise dans son obéissance. Comme donc JESUS-CHRIST a

aimé l'Eglise jusqu'à mourir pour son salut, le mari est aussi obligé d'aimer sa femme, jusqu'à exposer sa vie pour elle & pour son salut.

Comme JESUS-CHRIST a aimé l'Eglise, &c. c'est-à-dire, non pas d'un amour charnel & profane, mais tout pur & chaste, comme celui de JESUS-CHRIST envers son Eglise.

ψ. 26. *Afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le Batême de l'eau par la parole de vie.*

Afin de la sanctifier, interieurement, en lui donnant pour présent conjugal son Saint-Esprit & tous ses dons; de même qu'un mari orne sa femme exterieurement, & la pare des vêtemens les plus riches & les plus beaux qu'il lui est possible. L'Apôtre insinue tacitement aux maris, de n'avoir pas tant de soin de l'ornement exterieur de leurs femmes, que de la sanctification de leurs ames.

Après l'avoir purifiée de ses pechés, qui la rendoient desagreable aux yeux de Dieu; comme les souillures du visage rendent une femme desagreable aux yeux de son mari. C'est ainsi qu'un Chrétien, au-lieu de s'attacher si fort à la netteté exterieure de sa femme, doit tâcher de corriger charitablement ses defauts & ses vices, afin de la disposer & de la former par ce moyen à la vertu & à la sainteté; *dans le Batême de l'eau*, c'est-à-dire, dans le Sacrement de Batême qui s'administre avec de l'eau qui en est la matiere, selon l'institution de JESUS-CHRIST. Voyez Jean 3. 5. pour représenter que comme l'eau sert à purifier les ordures & les souillures du corps, le Batême aussi purifie & nettoye les pechés, qui sont les souillures de l'ame.

Par la parole de vie; c'est-à-dire, par le moyen de

de la prédication de l'Évangile qui précède le Batême. La prédication de l'Évangile est une parole de vie, parcequ'elle dispose les adultes à la recevoir dans le Batême ; la forme du Batême est aussi une parole de vie, parceque c'est l'instrument par lequel Dieu communique la vie spirituelle à l'ame du bapisé. Le mot de *vie* n'est pas dans le Grec.

ÿ. 27. *Pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte & irrépréhensible.*

Pour la faire paroître devant lui dans le ciel, qui est proprement le lieu où l'Église doit paroître devant JESUS-CHRIST comme son Epouse, lorsqu'elle le verra face-à-face, & où elle sera pleine de gloire, en son corps & en son ame par la beatitude. Voyez Ps. 45. 13.

N'ayant ni tache de peché, même veniel, ni ride de vicieffé, mais ayant une vigueur toute entiere pour faire le bien : Renovabitur ut aquila, &c. Ps. 102.

Ni rien de semblable; c'est-à-dire, n'étant pas seulement exemte de peché, mais de tout autre vice, comme de l'ignorance & de la convoitise, qui sont les sources du peché; de même qu'une épouse ne doit pas seulement être exemte de taches & de rides pour plaire à son époux, mais qu'elle ne doit être ni aveugle, ni boiteuse, ni bossue, &c.

Mais étant sainte, interieurement, & irrépréhensible dans ses actions exterieures. Or l'Apôtre fait toute cette description de la beauté spirituelle de l'Église, afin de porter les maris à rechercher plutôt dans leurs femmes la beauté & la perfection de l'ame, que la beauté & la grace du corps.

ÿ. 28. *Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes*

comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme ; s'aime soi-même.

Ainsi. Puisque JESUS-CHRIST a tant aimé son corps mystique, qui est l'Eglise; le mari, qui représente JESUS-CHRIST, doit aussi aimer sa femme, puisqu'elle est son propre corps; & comme JESUS-CHRIST a aimé l'Eglise d'un amour chaste & spirituel, ne regardant que son salut, aussi le mari doit aimer sa femme d'un amour pur, qui n'ait pour but que le salut de l'ame de sa femme.

Les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps ; c'est-à-dire, qu'ils la doivent aimer tendrement, avec la même affection qu'ils ont naturellement pour leur propre corps.

Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même, parce que l'homme & la femme ne font qu'une même chose par la société inséparable du mariage, & par l'union de leurs corps. Voyez Genes. 2. 24.

¶. 29. Car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit & l'entretient, comme JESUS-CHRIST fait l'Eglise.

Car. C'est la raison de ce qu'il a dit au verset précédent, que les maris doivent aimer leurs femmes, comme étant leur propre corps. *Nul ne hait sa propre chair*, lorsqu'il suit l'inclination de la nature & la conduite de la raison.

Mais il la nourrit & l'entretient, comme JESUS-CHRIST fait l'Eglise, en la nourrissant de sa parole & de son Esprit, & la revêtant de vertus. Puis donc que JESUS-CHRIST en use ainsi envers son Eglise, le mari qui en porte l'image, en doit user de même envers sa femme.

¶. 30. Parceque nous sommes les membres de sa

corps formés de sa chair & de ses os.

Parceque nous sommes les membres de son corps ; c'est-à-dire, JESUS-CHRIST en usé de cette sorte envers l'Eglise , parceque c'est le corps dont il est le chef , & que tous les fidelles qui la composent en sont les membres ; car c'est au chef à pourvoir à la nourriture & à l'entretien de tout le corps.

Formés de sa chair & de ses os. Il veut dire , que l'Eglise a été formée en vertu de la Passion de JESUS-CHRIST , dont la chair & les os ont été attachés à la croix.

¶. 31. *C'est pourquoy l'homme abandonnera son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme , & de deux qu'ils étoient ils deviendront une même chair.*

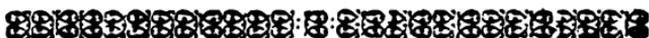
C'est pourquoy , &c. Puisque JESUS-CHRIST a tant d'amour pour son Eglise, l'homme qui en est l'image , doit avoir le même amour pour sa femme , & observer ponctuellement la loi de Dieu, qui l'oblige à abandonner la famille de son pere & de sa mere, & tout ce qu'il a de plus cher, pour vivre en une société perpetuelle & indissoluble avec sa femme ; & pour ne faire plus , pour ainsi dire , qu'une même personne avec elle , étant unis de corps , d'affection & de société.

¶. 32. *Ce Sacrement est grand ; je dis en JESUS-CHRIST & en l'Eglise.*

Ce Sacrement est grand , &c. Cette conjonction si étroite de l'homme & de la femme commandée par la loi de Dieu, contient un grand mystere , non pas à la considerer en elle-même , mais à la considerer comme la figure de la conjonction spirituelle de JESUS-CHRIST & de son Eglise : c'est pourquoy l'on n'en doit point abuser.

¶. 33. *Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, & que la femme craigne & respecte son mari.*

Mais que chacun de vous, &c. Le sens: Puisque ce mystere est si grand, les personnes mariées n'en doivent point abuser, ni le profaner par leur desunion, c'estpourquoi le mari & la femme doivent vivre dans une parfaite concorde, le mari aimant tendrement la femme, & la femme respectant sincerement son mari: que leur union soit si grande, qu'elle soit une veritable image & un parfait tableau de l'union de JESUS-CHRIST avec son Eglise.



S E N S S P I R I T U E L .

¶. 1. jusqu'au 4. *Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimés, &c.*

Toute la perfection que peut acquerir une creature raisonnable consiste à pouvoir imiter son Createur, & se rendre semblable à lui autant qu'elle en est capable; car pour arriver à une plus grande perfection, il est avantageux de se proposer toujours le modele le plus parfait; c'estpourquoi Dieu dans ses Ecritures nous invite à imiter sa sainteté & ses autres perfections: *Soyez saint, dit-il, comme je suis saint moi-même*; & JESUS-CHRIST, dans son Evangile, nous exhorte à une aussi excellente imitation: *Soyez parfaits*, nous dit-il, *comme votre Pere celeste est parfait*. En effet, si nous avons l'honneur d'être appelés & d'être effectivement les enfans de Dieu, y a-t-il rien de plus juste & de plus

Levit. 11.
18.

Matth. 5.

naturel que des enfans imitent leur pere ? Mais on dira peut-être : Comment est-il possible que la creature , qui n'est qu'un abyfme de mifere & un pur neant , puiſſe imiter Dieu le ſouverain Etre & le Tout-puiſſant ? Ouy ſans doute , il étoit impoſſible de ſe rendre ſemblable à Dieu dans ſes perfections , ſi Dieu ne nous avoit donné ſon Eſprit ſaint pour habiter en nous , & nous faire vivre d'une vie divine pour produire un effet ſi admirable.

Entre les vertus par leſquelles on peut imiter Dieu même , la principale c'eſt l'amour du prochain , que l'Apôtre nous recommande ici ; c'eſt particulièrement par cette vertu excellente que nous devenons ſemblables à Dieu dans cette bonté infinie qu'il fait éclatter ſur tous les hommes , & qui nous eſt propoſée à imiter. *Soyez pleins de miſericorde comme votre Pere eſt plein de miſericorde.* Luc. 6.
36.

Or Dieu fait paroître ſa bonté à l'égard des hommes en deux manieres: Premièrement, en ſouffrant leur deſobeiſſance & leur ingratitude ſans les en punir ; en attendant qu'ils ſe convertiſſent & faſſent pénitence. *Eſt-ce que je veux que l'impie meure , dit le Seigneur , & non pas plutôt qu'il ſe détourne de ſes vices & qu'il vive ?* C'eſt cette patience inſurmontable de Dieu que nous devons imiter, en ſouffrant les injures que nous fait notre prochain , & ſupportant ſes déreglemens & ſes deſauts.

La deuxième choſe en quoi Dieu fait paroître ſa miſericorde envers les hommes , c'eſt en les comblant de ſes bienfaits , nonobſtant leur dureté & leur impénitence. Ne voyons-nous pas que *les impies qui diſent à Dieu: Retirez-vous de nous, nous ne voulons point connoître vos voies , ſont ſouvent dans l'abondance des biens ; & le Tout-puiſſant qui fait* Job. 21.

lever son Soleil, & fait pleuvoir sur les bons & les méchans, rend quelquefois les terres de ceux-ci plus fertiles & les troupeaux plus féconds que ceux des autres. Que devons nous donc faire en qualité d'enfans de Dieu à l'égard même de ceux qui nous offensent ; c'est de *donner à manger à nôtre ennemi s'il a faim, de lui donner à boire s'il a soif, & l'obliger en lui faisant du bien à changer en amitié la haine qu'il a contre nous. C'est par cette imitation de Dieu qu'il nous reconnoitra pour ses véritables enfans.*

Rom. 12.
20.

Mais parce qu'on peut dire qu'il est difficile d'imiter Dieu qui est invisible, il a voulu se rendre visible dans son fils, afin que nous puissions voir le modèle que nous avons à suivre ; car le Fils de Dieu a eu pour nous une bonté si excessive qu'il a voulu se revêtir de nôtre chair afin qu'étant fait comme les autres hommes nous puissions voir celui que nous devons imiter ; c'est ce qu'Isaïe avoit prédit plusieurs siècles auparavant : *Vos yeux, disoit-il, verront le maître qui vous enseignera, vos oreilles entendront sa parole lorsqu'il criera ; c'est ici la voie, marchez dans le chemin, sans vous détourner ni à droite ni à gauche.*

Isa. 30.

Qu'est-ce que JESUS-CHRIST nôtre maître nous a voulu enseigner, lui qui a fait éclater son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, il n'a pas laissé de mourir pour nous ; c'est, comme dit nôtre saint Apôtre, d'aimer nos frères jusqu'à mourir pour eux s'il est nécessaire pour leur salut, comme il s'est livré lui-même & s'est offert en sacrifice pour nous ; car ce divin Sauveur est venu au monde principalement pour deux choses : Premièrement, pour nous racheter par sa mort &

Rom. 5.
8.

par les souffrances: En second lieu, pour nous donner un parfait modèle de toutes les vertus & nous porter par son exemple à les pratiquer. C'est ce qui fait dire à saint Augustin que la croix de JESUS-CHRIST n'est pas seulement le lit où il meurt; mais qu'elle est aussi la chaire d'où il nous enseigne ce que nous devons faire à son exemple. Car quoique toute sa vie ait été un parfait modèle de toutes les vertus, il semble néanmoins qu'il ait voulu les rassembler dans sa Passion, & les y faire paroître d'une manière vive & éclatante. C'est là où le Fils de Dieu a fait triompher cet amour excessif qu'il a eu pour les hommes en versant tout son sang pour les racheter, une goutte seule étant suffisante pour cela: *Poussé*, dit saint Paul, *par l'amour extrême dont il nous a aimés.* Eph. 2. 4. Peut-on s'imaginer une plus grande humilité qu'un Dieu s'abaissant lui-même en prenant la forme & la nature d'un serviteur, pour se soumettre à une mort très-honteuse, & à des souffrances très-cruelles? Qui pourroit exprimer sa patience? *Quand on l'a chargé d'injures*, dit saint Pierre, *il n'a point répondu par des injures;* 1. Petr. 2. 23. *quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces;* & comme a prédit un Prophète, *il a présenté son visage comme une pierre très-dure*, pour marquer cette patience prodigieuse avec laquelle il a souffert les soufflets & les coups de poing sur le visage. Isa. 50. 7.

Sa douceur n'a-t-elle pas été aussi surprenante que son humilité & sa patience? Pendant sa vie mortelle, il a tellement ménagé les esprits de ceux qui l'outrageoient & le persécutoient, qu'il ne les a point rejettés tant qu'il a trouvé en eux quelque reste de bonne volonté: C'est ce que le Prophète avoit prédit, qu'il ne briseroit point le roseau cassé. Isa. 42. 3. Matth. 12. 20.

Et qu'il n'acheveroit point d'éteindre la méche qui fume encore. Et à la mort, comme le même Prophete avoit annoncé, il a été mené à la mort comme une brebi qu'on va égorger, & il n'a point ouvert la bouche non plus qu'un agneau qui demeure muet devant celui qui le tond.

Peut-on penser sans étonnement à cette soumission avec laquelle il a obéi jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix ? Car quoiqu'il fût le Fils de Dieu, dit saint Paul, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert ; & étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent.

Soyons donc du nombre de ceux qui lui obéissent, en imitant toutes ses vertus, & en considérant son humilité, par laquelle il s'est soumis volontairement aux mépris & à l'opprobre : Remplissons-nous de mépris pour nous-mêmes : Souhaitons de tout notre cœur de ne recevoir jamais des hommes aucune marque d'estime & de préférence : Proposons-nous non seulement de souffrir avec soumission toute sorte d'affronts & d'injures, mais de les regarder même avec joie, comme une occasion de ressembler en quelque chose à JESUS-CHRIST. Il faut de même, en considérant ses autres vertus, former la résolution de les pratiquer dans toutes les occasions qui se présentent, afin d'être vrais enfans de Dieu en nous rendant conformes à son Fils bien-aimé, dans lequel & par lequel il aime tous ceux qui lui ressemblent.

v. 4. jusqu'au 6. Qu'on n'entende point de paroles deshonnêtes, ni de foles, ni de bouffonnes, &c.

Être Chrétien & être saint, c'est la même chose, selon saint Paul : or y a-t-il rien de plus opposé à

la sainteté du Christianisme, que d'avoir l'esprit & le cœur assez corrompu pour en faire exhaler un air contagieux capable d'infecter les âmes? *Leur* ^{Ps. 51} *gofier*, dit le Prophete, *est un sepulcre ouvert*, qui absorbe souvent tout vivans par des discours empoisonnés ceux qui les entendent. Un fidelle qui a été sanctifié par la grace du Batême, animé de l'Esprit de Dieu, nourri de la parole & du corps même de JESUS-CHRIST, doit avoir le cœur si pur, qu'il ne respire rien que ce qui est honnête, que ce qui est d'édification & de bonne odeur; que si le contraire paroît en quelqu'un, c'est une marque qu'il a donné entrée dans son âme à l'esprit impur, qui remue sa langue, & lui fait proferer, pour perdre les âmes, des paroles plus pernicieuses que ne sont les traits perçants des fleches les plus acérées.

Il en est de même des paroles folles & bouffonnes : ceux qui s'y abandonnent, sont dans la dissolution : Cela n'est bon, dit saint Chrysostome, qu'à des comedians & à des bouffons, dont l'infame métier est de divertir le peuple sur un theatre : c'est-là où on voit regner ces mots de plaisanterie, comme aussi dans les dissolutions & dans les divertissemens excessifs. Tel qu'est le cœur d'un chacun, telles sont ses paroles & ses actions; & l'on peut dire, que quand une âme s'abandonne à ces plaisanteries, sa ruine est inévitable. L'harmonie sainte qui devoit regner dans elle, est dissipée; son édifice interieur est entr'ouvert, & sur le point de tomber; la crainte de Dieu & la piété en est bannie, dit ce même Pere. Cependant ceux qui sont assez malheureux d'avoir ce talent funeste de railler avec esprit, se savent bon gré de leurs bonnes

rencontres, & passent dans le monde pour gens de belle humeur. Et comme les bons mots, quoique peu honnêtes, s'appellent galanterie, si on les dit d'une manière fine & agreable; de même aussi les plaisanteries qui divertissent aux dépens du prochain, ne semblent à la plupart des gens que des jeux d'esprit innocens. L'estime qu'on avoit de la satyre dans le paganisme a passé dans le Christianisme; & pourvû qu'on puisse donner un tour agreable & subtil à une pensée maligne, on compte pour rien d'ôter à un homme par un trait de plume son credit & sa reputation; ce qui est toutefois une médisance horrible, & un crime irreparable.

Phil. 2.
12.

Puisque nous sommes obligés de *faire notre salut avec crainte & tremblement*, & d'être toujours dans une gravité serieuse, & dans une sainte tristesse, pesons toutes nos paroles, & prenons-garde qu'il ne nous en échappe qui puisse blesser la charité & troubler la paix des consciences.

ψ. 6. jusqu'au 12. *Que personne ne vous séduise par de vains discours. Car c'est pour ces choses que la colere de Dieu tombe sur les hommes rebelles à la verité, &c.*

L'homme est si foible, & si sujet à l'illusion, quand il s'agit de son salut, que non seulement il se laisse séduire aisément, mais qu'il cherche même souvent des gens qui le trompent, & l'on n'en trouve que trop. Le monde de tout temps a été rempli de faux-prophetes, parmi ceux mêmes qui ont fait profession de rendre au vrai Dieu le culte qui lui est dû.

L'histoire de l'ancien Testament nous fournit une infinité de séducteurs contre un petit nombre de vrais Prophetes: ceux-là trompoient: les Juifs, &

les entretenoient dans leurs impiétés, en ne leur parlant que de *paix*; ceux-ci au-contraire les re-^{Jer. 6.} prenoient de leurs déreglemens, & les menaçoient ^{14.} des malheurs qui devoient tomber sur eux s'ils ne se convertissoient. Voyons ce que dit Jeremie: *Helas, Seigneur, les Prophetes leur disent sans cesse: Vous ne verrez point l'épée ni la guerre; mais le Seigneur vous donnera dans ce lieu une véritable paix.* Et ailleurs: *Ils ont forifié les mains des méchans, ^{c. 21. 14.} pour empêcher que les hommes ne se convertissent du ^{17. 20.} déreglement de leur vie. Ils disent à ceux qui me blasphèment: Vous aurez la paix; & à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur: Il ne vous arrivera point de mal. Mais qui d'entr'eux a assisté au conseil de Dieu? La fureur du Seigneur ne se relâchera point jusqu'à ce qu'elle exécute & qu'elle accomplisse toutes les pensées de son cœur. Vous comprendrez, enfin, quel aura été son dessein sur vous. Je n'envoyois point ces Prophetes, & ils couvroient d'eux-mêmes; je ne leur parlois point, & ils prophétisoient de leur tête.*

Ezechiel ne se plaint-il pas aussi de ces faux-^{c. 13.} prophetes qui se méloient de prophétiser à Jerusalem, & qui avoient pour elle des visions de paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix. . . . En tuant, dit-il, les ames qui n'étoient point mortes, & en promettant la vie à celles qui n'étoient point vivantes, & séduisant ainsi par leurs mensonges la credulité inconsidérée de mon peuple.

Qu'est-il besoin de rapporter les contradictions que les vrais Prophetes ont souffertes par cette foule d'imposteurs, qui se sont élevés dans toute la suite des siècles? Elie seul ne tenoit-il pas ^{3. Reg.} contre quatre cent cinquante faux-prophetes? ^{18. 22.}

Michée de même n'étoit-il pas demeuré seul Prophete du Seigneur contre quatre cent qui lui resistoient ? Tous ces seducteurs ne sont-ils pas peris malheureusement , & la colere de Dieu n'est-elle pas aussi tombée sur ceux qu'ils avoient abusés conformément aux prédictions des Prophetes envoyés de Dieu ?

Enc. 1.
34.
Si nous passons au temps de la nouvelle alliance, depuis que JESUS-CHRIST a voulu être en butte à la contradiction des hommes. Ses ministres qui ont voulu suivre ses maximes, ont été, comme lui, contredits & contrariés par les faux-docteurs.

Or il y a quelques marques qui sont comme les fruits par lesquels on peut connoître ces faux-prophetes, qui se conduisent comme ont fait dans tous les temps les seducteurs des ames. La 1. C'est qu'ils flattent les riches & les puissans dans le siecle, & se rendent leurs admirateurs pour leurs interêts. La 2. qui suit naturellement de celle-là, c'est qu'ils affoiblissent & relâchent en leur faveur les vérités de l'Evangile, & font le chemin qui conduit
 „ au ciel, large & spacieux. Ainsi, dit saint Jérôme,
 „ ceux qu'ils conduisent trouvent souvent dans ces
 „ docteurs, non de charitables medecins qui les traitent pour les guerir, mais de cruels flateurs qui les
 „ amusent par de vaines promesses, & qui leur representant sans cesse un Dieu bon & misericordieux,
 „ ne les rendent dignes à la fin, que de sa justice &
 „ de sa colere. *Clementem predicant Deum, magis illos supplicio & iracundia preparantes.*

La 3. marque des faux-prophetes & des imposteurs, c'est qu'ils persecutent autant qu'ils le peuvent les serviteurs de Dieu, & les fidelles ministres de JESUS-CHRIST. Il est vrai que d'a-

bord ils viennent vêtus comme des brebis; mais lorsqu'ils ont acquis du credit & de l'autorité auprès des Grands, par leurs intrigues & par la facilité de leur direction, ils font bien-tôt paroître ce qu'ils sont *au-dedans*. Les bons Pasteurs au-contraire & les vrais disciples de JESUS-CHRIST sont toujours *brebis* au-dehors & au-dedans, & le caractère particulier qui les distingue, c'est qu'ils sont toujours prêts de souffrir pour la défense de la vérité & de la justice, tous les maux qu'on leur suscite sans se revolter, ni former de partis pour se mettre en garde contre leurs persecuteurs. C'est ainsi que JESUS-CHRIST a instruit ses disciples: *Je vous envoie, leur dit-il, comme des brebis & des agneaux au milieu des loups.* En effet depuis que les Docteurs de la loi & les Pharisiens, qui étoient les faux-prophetes dans l'Eglise naissante, ont persecuté le Fils de Dieu jusqu'à le faire mourir en croix, & qu'ils ont sollicité la mort de saint Jean-Baptiste, ils n'ont cessé de poursuivre à outrance les Apôtres & les autres disciples; de sorte que saint Paul qui étoit comme eux *dans son incredulité un loup ravissant*, qui ravageoit le troupeau de JESUS-CHRIST, *Lupus rapax manè comedet prædam*; est devenu, comme il le dit de lui-même & des autres disciples, *une brebi destinée à la boucherie: ÆSTIMATI sumus sicut oves occisionis.*

C'a été aussi dans toute la suite des temps la conduite & le partage des vrais disciples de JESUS-CHRIST, de tenir à grand honneur d'être persecutés pour la cause, & de souffrir les mauvais traitemens en suivant les maximes de l'Évangile. Suivons leur exemple, & imitons leur douceur, leur patience & leur courage; donnons-nous de

Matth. 21

15.

Matth.

10. 16.

Luc. 10.

3.

Rom. 8:

36.

2. Petr.
2. 3.

garde des autres, qui *séduisant par des paroles artificieuses, trafiquent des ames pour satisfaire leur avarice; mais leur condamnation qui a été ordonnée dès long-temps s'avance à grand pas, & la main qui les doit perdre n'est pas endormie.*

V. 11. jusqu'au 15. Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des tenebres, mais au-contraire condamnez-les.

Notre saint Apôtre donne peu d'avis plus importants, & qui ayent plus d'étendue que celui-ci. Où voit-on des gens dans le monde qui ne commettent une infinité de fautes en prenant part aux passions & aux interêts les uns des autres dans le commerce de la vie? Il y a peu d'amitiés qui soient vraies, y en ayant peu de fondées sur la charité comme elles le doivent être, & cependant il n'y a presque point d'amis, si exacts observateurs de la loi de Dieu, qui n'entrent dans les vûes de leurs amis, & qui ne relâchent quelque chose de la droiture des regles en leur faveur. L'affection naturelle qu'on a pour ses parens n'engagent-elle pas souvent à procurer leurs avantages temporels par des moyens que nous condamnerions dans les autres? L'exemple de ceux avec qui nous vivons, ou que nous estimons ne nous porte-t-il pas ordinairement à les imiter dans leurs défauts mêmes, & à nous rendre semblables à eux en toutes choses? Ceux qui sont soumis à d'autres peu réglés, ou qui leur sont obligés de quelque maniere que ce soit, sont comme forcés à faire une infinité de choses contre l'interêt du prochain, & contre la justice. Qui pourroit représenter en combien de manieres on prend part aux pechés les uns des autres, quelque précaution que l'on prenne? Ainsi saint Paul a grande raison de nous exhorter à

rechercher avec grand soin ce qui est agréable à Dieu, sans nous arrêter à ce que les hommes demandent de nous.

Mais ce n'est pas assez de ne pas prendre part aux œuvres d'iniquité, & de n'y pas consentir, il faut les condamner & les corriger. Or il y a deux manières de reprendre les fautes des autres, par ses paroles ou par son exemple. Il n'est pas toujours à propos de reprendre de paroles le mal que nous voyons ou que nous connoissons, cela regarde principalement les Supérieurs, & ceux qui ont du crédit & de l'autorité ; mais il est toujours nécessaire de condamner le vice par le bon exemple, qui est une lumière qui convainc les méchants, & leur représente d'une manière insensible le tort qu'ils se font à eux-mêmes. Que si le devoir ou la charité engage à user de paroles rudes ou de châtement, il est nécessaire que la correction se fasse en esprit de douceur. *Mes freres*, dit notre saint Apôtre, *si quel-* Gal. 6. 1.
qu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur, faisant reflexion sur soi-même, & craignant d'être tenté aussi-bien que lui. Ne soyons donc point d'accord avec les méchants, en approuvant ce qu'ils font, ne soyons point negligens en manquant à les reprendre, au moins par notre bonne conduite : Que si nous sommes obligés d'user de severité à leur égard, faisons-leur voir que c'est par une affection sincere pour leur salut. *Foris terribiliter personæ, increpatio, intus lenitatis teneatur dilectio.* August.
Ser. 18.
de verb.
D. c. 28.

v. 15. jusqu'au 22. *Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes, mais comme des hommes sages.*

La vie de l'homme, telle que nous l'avons reçue de notre premier pere, est un voyage qui se fait dans un chemin étroit & glissant, bordé de précipices; de sorte que chacun de nous a grand besoin de dire avec David: *Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé en marchant.* **Ps. 119. 6.** *PERFICE gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea.* C'est un voyage qui se fait dans un chemin, non seulement étroit & glissant, mais encore bordé d'ennemis irreconciliables, qui y tendent des pieges & des lacs pour surprendre & faire tomber; ainsi nous devons bien dire avec le même Prophete: *Seigneur, préservez-moi de la main du pecheur, & délivrez-moi des hommes injustes, qui ne pensent qu'à me faire tomber, ils m'ont dressé des pieges en secret, & ils ont tendu des filets pour me surprendre: & ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber: enfin, c'est un chemin où des aveugles marchent dans les tenebres.* **Psal. 117. 8. 9.** *encore avec le même Roi prophete: Eclaircz, mon Dieu, mes tenebres, car c'est par vous que je serai délivré de la tentation.* Ce doit être là le langage des justes dans cette vie mortelle, si remplie de dangers de tous côtés; pour ce qui est de ceux qui marchent dans la voie large & spacieuse, ils marchent au milieu des pieges & des précipices sans qu'ils s'en apperçoivent; car l'homme ennemi qui est le démon ne dresse ses pieges que le long du chemin où marchent les justes, & non pas dedans, *juxta iter*, comme remarque saint Augustin. Ainsi pour ne point tomber dans les pieges du démon, il faut prendre-garde de ne se point écarter de cette voie qui est la loi de Dieu & ses préceptes.

Avec quelle circonspection devons-nous donc nous

nous conduire pour marcher sûrement dans cette voie qui conduit à la vie ; pour y réussir il faut deux choses. La 1. c'est de reconnoître, qu'il n'y a que Dieu qui puisse nous soutenir parmi nos langueurs & nos foiblesses ; qui puisse nous délivrer de tant de maux , & qui puisse nous rendre victorieux de tant d'ennemis ; & que c'est en lui seul que nous pouvons trouver la force & la lumiere, que nous ne trouvons point en nous-mêmes, ni dans toutes les autres creatures.

La 2. chose, c'est de bien examiner si ce qu'on entreprend est conforme à la volonté de Dieu, comme dit ici notre saint Apôtre, *intelligentes quæ sit voluntas Dei* ; & ailleurs, *ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, beneplacens & perfecta* ; car il ne suffit pas de croire qu'on a intention de bien faire, si ce qu'on fait n'est en effet selon la volonté de Dieu, c'estpourquoi il faut avoir une grande prudence & un grand discernement pour le connoître, ce qui oblige à être fort retenu & fort réservé pour connoître en chaque action particuliere les choses que Dieu desire de nous. Or chacun est obligé d'avoir cette connoissance, ou par soi-même, ou par les autres, personne n'est excusé d'ignorer les choses de son devoir ; l'Evangile nous apprend, que *le serviteur qui n'aura pas fait la volonté du Maître, quoiqu'il l'ait ignorée, ne laissera pas d'être battu*. C'estpourquoi il faut travailler à acquerir cette connoissance, sans laquelle on est exposé à toutes sortes de dangers, comme un aveugle qui marche sans guide.

L'unique moyen d'avoir cette connoissance c'est de purifier son cœur de toutes les mauvaises affections qui y sont ; car il est impossible de décou-

Ephes. 1. 17. 18. voir ce que Dieu demande de nous, s'il n'éclaire les yeux de notre cœur, & ne nous donne l'esprit de sagesse & de revelation pour le connoître, ce qui ne se peut sans avoir le cœur dégagé de tout attachement mauvais. *Beati mundo corde; heureux ceux qui ont le cœur pur.*

Matth. 5. 8.

Mais il n'y a rien en quoi il faille plus garder de mesures & de circonspection que dans l'usage du temps; car comme entre tous les biens temporels que Dieu donne à l'homme pour mériter le ciel, il n'y en a point qui lui doivent être plus précieux & plus cher, il n'y en a point aussi dont la perte lui doive être plus sensible; puisque c'est du bon ou du mauvais usage qu'il en fait, qu'il doit être éternellement heureux ou malheureux.

Il y a trois sortes de temps, le passé, le présent & l'avenir. Nous ne pouvons disposer ni du passé ni de l'avenir, mais seulement du présent, encore ne consiste-t-il que dans un moment qui court toujours, sans qu'on puisse l'arrêter. C'est néanmoins ce point que Dieu nous a donné pour mériter un bonheur éternel, pour réparer la perte du passé, & pour prévoir le bon usage qu'on peut faire de l'avenir. Mais ce qui ne paroît pas possible, c'est de réparer ce temps que les auteurs appellent irréparable. *Fugit irreparabile tempus.* Cependant Dieu est si bon qu'il veut bien nous donner les moyens de le racheter, comme dit saint Paul. Or ce ne peut être que par une douleur sincère de l'avoir perdu, & d'avoir prodigué follement un bien d'un prix inestimable, avec lequel nous pouvions acquérir pour l'autre vie des richesses infinies. On peut juger de la grandeur de cette perte par l'estime qu'en font ceux pour qui elle est irréparable.

Que ne voudroient-ils pas avoir donné pour avoir un petit espace de ce temps qu'ils ont tout perdu ? Ne voudroient-ils pas en avoir acheté le bon usage qu'ils pouvoient en faire, de tout leur bien, & par toutes les peines qu'on peut souffrir dans la vie ? Dans toute l'Écriture on ne voit rien de plus terrible que la menace que l'Ange fait de la part de Dieu dans l'Apocalypse ; *qu'il n'y auroit plus de temps.* Apoc. 10.
6.

Il s'agit donc de faire bon usage du temps présent, tandis que nous l'avons : nous pouvons le fixer quelque fugitif qu'il soit par de bonnes œuvres, dont le mérite est éternel. Le temps est comme une eau qui coule, & celui qui le fait ménager & prendre à propos les occasions favorables d'en bien user, est semblable à un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son temps, & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès, parceque toutes ses actions étant faites selon les règles de la loi éternelle, elles prennent un état immuable ; & malgré la diversité de tous les événemens qui partagent la vie présente remplie de jours mauvais, étant agréables à Dieu, elles sont écrites dans le livre de vie. Ainsi les nécessités fâcheuses, les incommodités du corps, les importunités & les afflictions, les scandales & les mauvais exemples, qui sont les jours mauvais, ne troublent point une personne, qui se tenant au présent, sans anticiper l'avenir, ni rappeler le passé, demeure ferme dans la pratique des bonnes œuvres qui la suivent après la mort.

Saint Paul rapporte ensuite deux exemples contraires du bon ou du mauvais usage qu'on peut faire du temps ; l'un de ceux qui étant en-

1. Tim. gagés dans les pièges du diable qui les tient captifs ;
 2. 26. pour en faire ce qu'il lui plaît , ne pensent qu'à se divertir , & disant en eux-mêmes , comme le mauvais serviteur de l'Evangile : *Mon maître n'est pas prêt de venir ;* passent le temps à manger & boire , & à s'enivrer : l'autre de ceux qui étant remplis du Saint-Esprit , louent Dieu continuellement & lui rendent grâces en tout temps & en toutes choses.

ÿ. 22. jusqu'à la fin. *Que les femmes soient soumises à leurs maris , comme au Seigneur.*

Il n'y a point parmi les hommes de liaison plus étroite que celle de la femme avec le mari dans l'établissement du mariage , Dieu a établi cette union dès le commencement du monde en déclarant , que
 Genesf. l'homme quitteroit son pere & sa mere , pour s'atta-
 2. 24. cher à sa femme , & qu'ils ne seroient tous deux qu'une même chair : & JESUS-CHRIST dans son Evangile ajoute ces paroles : *De sorte qu'ils ne sont plus deux , mais une seule chair ,* c'est-à-dire , que l'homme & la femme ne doivent plus être considérés que comme un même corps & une seule personne. Aussi dès le commencement la femme fut tirée de l'homme , & lui devint plus intime que si c'eût été sa fille , puisque c'étoit sa propre chair. Cette union si étroite qui se trouve dans le Sacrement du Mariage a été élevée par JESUS-CHRIST à un si haut point qu'elle représente l'intime union de JESUS-CHRIST & de l'Eglise. C'est pour cela que saint Paul dit , que ce Sacrement est grand dans JESUS-CHRIST & dans l'Eglise , & ne craint point de faire un parallèle entier de l'une & l'autre alliance. Ainsi il compare le mari à JESUS-CHRIST , & la femme

à l'Eglise, & il dit: Que le mari est le chef de ce même corps dont il fait partie avec sa femme, comme JESUS-CHRIST est le chef du corps qu'il compose avec l'Eglise. Combien sainte doit donc être cette société de l'homme avec la femme, puisqu'elle est formée sur le modèle de l'alliance de JESUS-CHRIST & de l'Eglise? Combien pure doit être l'affection qu'ils ont l'un pour l'autre, puisqu'elle doit imiter de si près l'amour chaste de l'Eglise pour son Epoux sacré, & celui de ce divin Epoux, qui a donné sa vie pour la rendre pure & sainte?

Saint Paul pour entretenir une union parfaite dans le Mariage, suivant un modèle si relevé, demande dans les femmes une grande soumission pour leurs maris, & une grande tendresse dans les maris pour leurs femmes.

C'est une vérité incontestable, autorisée par toutes sortes de loix divines & humaines, que la femme doit être soumise à son mari, & lui obéir en tout ce qui ne va point contre l'ordre & la loi de Dieu. Il n'est pas possible de conserver la paix dans une famille sans subordination; il est juste que le sexe le plus foible soit conduit & gouverné par le plus fort; mais depuis que la première femme a engagé l'homme à violer le précepte que lui avoit donné son Createur, elle a été assujettie à son mari par l'ordre de Dieu, en punition de sa faute; & la femme, sans de grandes raisons, ne peut prendre l'autorité de conduire, que le trouble & la confusion ne soit dans la famille: car comme dit l'Ecriture, *Si elle a la principale autorité, elle contredit toujours à son mari, & s'éleve contre lui.* Mais la soumission qu'elle lui doit ren-

Genes. 3.

16.

Ecclesi. 25.

30.

dre lui devient honorable & avantageuse par la grace du Sacrement, qui rend cette obeissance toute sainte & toute volontaire, telle qu'est celle de l'Eglise à l'égard de JESUS-CHRIST son Epoux. Voyez ce sujet traité sur la premiere Epître de saint Pierre, chap. 3.

Mais pour rendre ferme l'union des personnes mariées, si le devoir des femmes est d'obeir à leurs maris, le devoir des maris est d'avoir pour leurs femmes une affection tendre & sincere; comme la soumission de la femme porte le mari à la douceur & à la condescendance pour elle; l'affection du mari gagne l'amitié de la femme, & rend sa soumission plus cordiale. On ne se fait point une peine d'être soumis à une personne qui nous aime; & le lien conjugal ne peut subsister sans ces devoirs reciproques.



CHAPITRE VI.

1. **V**ous, enfans, obeissez à vos peres & à vos meres, en ce qui est selon le Seigneur //; car cela est juste.

1. **F**ilii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est.

Coloss. 3. 20. Exod. 20. 12. Deut. 5. 16. Eccli. 3. 2.
 2. Honorez votre pere & votre mere, (c'est le premier des commandemens auquel Dieu ait promis une récompense;)

2. Honora patrem tuum, & matrem tuam; quod est mandatum primum in promissione:

3. afin que vous soyez heu-

3. ut benè sit tibi, &

ψ. 1. 1. letor. notre Seigneur, i. e. en ce que permet sa loi.

sis longævus super terram.

4. Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina & correptione Domini.

5. Servi, obedite dominis carnalibus cum timore, & tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo:

6. non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo;

7. cum bona voluntate servientes, sicut Domino, & non hominibus;

8. scientes quoniam unusquisque, quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet à Domino, sive servus sive liber.

9. Et vos Domini,

reux, & que vous viviez longtemps sur la terre.

4. Et vous, peres, n'irritez point vos enfans; mais ayez soin de les bien élever en les corrigeant & les instruisant selon le Seigneur.

5. Vous, serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & avec respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à JESUS-CHRIST même.

6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes: mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant serviteurs de JESUS-CHRIST;

7. & servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes;

8. sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.

9. Et vous, maîtres, ré-

Matth. 15. 4.
Marc. 7. 10.

Col. 3. 22.
Tit. 2. 9.
1. Pét. 2. 18.

ψ. 5. *letr.* tremblement.
ψ. 6. *expl.* qui veut que vous soyez soumis à vos maîtres.

ψ. 7. *letr.* comme le Seigneur & non des hommes.

moignez de même l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse & avec menaces //, sachant que vous avez les uns & les autres un maître commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

eadem facite illis, remittentes minas, scientes quia & illorum, & vester Dominus est in cælis: & personarum acceptio non est apud eum.

Deut. 10.
17.
2. Paral.
19. 7.
Job. 34.
19.
Sap. 6. 8.
Ecli. 35.
15.
Act. 10.
34.
Rom. 2.
21.
Coloss.
3. 25.
1. Pet. 1.
17.
† 21. Di-
manche
après la
Pentec.

10. Enfin, † mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante //.

10. De cetero, fratres, confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus.

11. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du diable.

11. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli.

12. Car nous avons à combattre non contre des hommes de chair, & de sang; mais contre les principautés, contre les princes du monde, c'est-à-dire, de ce siecle tenebreux //, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

12. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem & sanguinem, sed adversus principes, & potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitia, in cælestibus.

13. C'est pourquoi prenez toutes ces armes de Dieu, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez au jour mau-

13. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, & in omnibus perfecti stare.

✧ 9. lectr. omettant les menaces. | de sa vertu.
✧ 10. lectr. dans la puissance | siecle.
✧ 11. lectr. des tenebres de ce

vais // résister & demeurer fermes //

14. Stare ergo : succincti lumbos vestros in veritate, & induti lorica[m] justitiæ,

14. Soyez donc fermes : que la vérité soit la ceinture de vos reins, que la justice soit votre cuirasse :

15. & calceati pedes in præparatione Evangelii pacis.

15. que vos pieds ayent une chaussure // qui vous dispose à suivre l'Évangile de paix.

16. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguerè.

16. Servez-vous sur-tout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit.

17. Et galeam salutis assumite ; & gladium spiritus, (quod est verbum Dei)

17. Prenez encore le casque // du salut, & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu ¶,

18. per omnem orationem & obsecrationem orantes omni tempore in spiritu ; & in ipso vigilantes in omni instantia, & obsecratione pro omnibus sanctis ;

18. invoquant Dieu en esprit & en tout temps, par toute sorte de supplications & de prières, & vous employant avec une vigilance & une persévérance continue à prier pour tous les saints ;

19. & pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei cum fiducia, notum fa-

19. & pour moi aussi, afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles

ψ. 13. autr. de la tentation.

Ibid. autr. n'ayant rien omis pour vous défendre. Lettr. in omnibus perfecti, c'est-à-dire, perfectis omnibus, comme il paroît

par le Grec.

ψ. 15. expl. il entend la ferveur & le zèle.

ψ. 17. expl. L'espérance.

pour annoncer librement le mystere de l'Evangile,

20. dont j'exerce la legation & l'ambassade, même dans les chaînes; & que j'en parle // avec la liberté & la hardiesse que je dois.

21. Quant à ce qui regarde l'état où je suis, & ce que je fais, Tychique notre cher frere, qui est un fidelle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses:

22. & c'est pour cela même que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard, & qu'il console vos cœurs.

23. Que Dieu le Pere & le Seigneur JESUS-CHRIST donne à nos freres la paix & la charité avec la foi.

24. Que la grace soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur JESUS-CHRIST, en se séparant de toute corruption. Amen.

cere mysterium Evangelii,

20. pro quo legatione fungor in catena; ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui.

21. Ut autem & vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister in Domino:

22. quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis, quæ circa nos sunt, & consolationem corda vestra.

23. Pax fratribus, & charitas cum fide, à Deo Patre, & Domino Jesu Christo.

24. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

¶ 20. *autr.* & que je le publie par son Esprit, *Ibid.* *lectr.* in ipso, en lui.



tre fait cette reflexion , pour faire voir plus clairement l'importance & l'avantage de ce précepte sur tous les autres , puisque Dieu l'a voulu distinguer par une promesse particuliere & speciale à ceux qui l'observeront , n'en ayant fait en faveur de ceux qui observeront les autres , que de generales & de communes.

v. 3. Afin que vous soyez heureux , & que vous viviez long-temps sur la terre.

Afin que. Ce sont les paroles de cette promesse speciale. Le mot d'*afin que* , ne signifie pas qu'on doive observer ce précepte pour obtenir l'effet de cette promesse , mais seulement qu'on l'obtiendra assurément si on l'observe : *vous soyez heureux* en ce monde par la jouissance des biens temporels , & d'une longue vie. Ce n'est pas que Dieu accomplisse toujours cette promesse à la lettre en faveur des Chrétiens , comme il faisoit à l'égard des Juifs , puisqu'il ne laisse pas d'affliger quelquefois ceux qui observent ce précepte le plus religieusement , & de les retirer du monde dans la fleur de leur âge ; mais comme il ne les afflige que pour les rendre participans d'un plus grand bonheur , ils n'ont pas sujet de se plaindre , ni d'accuser Dieu d'infidelité.

Et que vous viviez long-temps sur la terre , c'est-à-dire , dans le pays de Chanaan , selon le sens de la promesse faite aux Juifs : mais dans la loi nouvelle , Dieu a changé la promesse des biens temporels , en celle des biens spirituels , & celle d'une longue vie , en celle d'une vie éternelle.

v. 4. Et vous , peres , n'irritez point vos enfans ; mais ayez soin de les bien élever , en les corrigeant & les instruisant selon le Seigneur.

Et vous , peres , n'irritez point vos enfans , en les maltraitant sans sujet.

Mais ayez soin de les bien élever, &c. de les instruire, & de les corriger sans passion, comme le Seigneur le commande, & comme il nous en a donné lui-même l'exemple dans son Evangile, & nous le donne encore tous les jours, en nous corrigeant avec charité & avec douceur.

¶ 5. Vous, serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & avec respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à JESUS-CHRIST même.

Vous, serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, c'est-à-dire, selon le monde, & selon les loix humaines, qui leur donnent pouvoir sur vos corps & sur votre vie; ou à qui Dieu, qui est le souverain maître, a donné le pouvoir sur les corps & sur la vie.

Avec crainte de leur déplaire, & avec respect. Let. tremblement, faisant paroître cette crainte dans vos actions extérieures par le profond respect que vous leur devez rendre, dans la simplicité de votre cœur, sans dissimulation & sans fraude, avec sincérité, ne trouvant point à redire en vous-mêmes à ce qu'ils vous commandent, mais faisant même ce qui vous paroît déraisonnable, pourvû qu'il ne soit pas contraire à la loi de Dieu; enfin n'ayant point d'autre vûe que celle de satisfaire à votre devoir, & de plaire à Dieu. Voyez 1. Paral. 29 17. Sap. 1. 1. 2. Cor 1. 12.

Comme à JESUS-CHRIST même, puisqu'ils en portent l'image par l'autorité légitime qu'ils ont sur vous, & puisque c'est JESUS-CHRIST qui vous a appelé à cet état, & qu'il veut y être servi par vous.

¶ 6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont

l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme étant serviteurs de JESUS-CHRIST.

Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, n'ayant dans le cœur aucune affection pour ce qu'ils vous commandent; & ne vous souciant pas de leur desobeir, pourvû qu'ils ne s'en apperçoivent pas.

Comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, c'est-à-dire, comme si vous n'aviez point d'autre vûe en les servant, que de gagner leurs bonnes-graces, & d'éviter leur disgrâce & leurs mauvais traitemens, sans considerer votre devoir, & l'obligation que Dieu vous a imposée de le servir, qui est ce que le serviteur doit uniquement considerer pour plaire à Dieu.

Mais faites de bon cœur, sans contrainte, & sans considerer si vos maîtres vous regardent, ou s'ils ne vous regardent pas; la volonté de Dieu, c'est-à-dire, la volonté de vos maîtres, la considerant comme celle de Dieu même, puisqu'il vous commande de leur obeir.

Comme étant serviteurs de JESUS-CHRIST, qui ne regardent en toutes choses que la volonté de Dieu, & qui ne font pas leurs actions pour plaire aux hommes, mais à Dieu seul: Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem.

Galat.
1. 10.

ψ. 7. Et servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes.

Et servez-les avec affection, &c. Ne vous contentez pas de faire de bon cœur tout ce qu'ils vous commandent; mais ayez pour eux & pour tout ce qui les regarde, une sincere affection, & faites de leur interêt le vôtre propre.

Regardant en eux le Seigneur, & non les hommes, c'est-à-dire, ne considérant pas les personnes auxquelles vous rendez service, qui souvent en sont très-indignes; mais considérant en eux le Seigneur, duquel ils ont l'autorité, & qui veut que vous leur obeissiez : ou bien, puisqu'en les servant, ce n'est pas tant à eux que vous rendez service, qu'au Seigneur, qui vous commande de les servir, & pour l'amour duquel vous leur obeissez.

¶ 8. *Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.*

Sachant que chacun recevra, &c. c'est-à-dire : Sachez que si vos maîtres ne vous récompensent pas des services que vous leur rendez, Dieu vous en récompensera lui-même; car quoiqu'il y ait cette différence parmi les hommes entre les personnes libres & les esclaves, que les libres sont récompensés de leurs services, & que les esclaves au contraire, quelque travail qu'ils fassent pour leurs maîtres, demeurent sans récompense; Dieu n'en usera pas ainsi, puisqu'il récompensera indifféremment les uns & les autres, tant les esclaves que les libres, des services qu'ils lui auront rendus, sans avoir aucun égard à la différence des conditions, mais seulement à la qualité de leurs merites. Voyez 1. Cor. 7. 22. & 12. 13. Gal. 3. 28. Col. 3. 11.

¶ 9. *Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse & avec menaces, sachant que vous avez les uns & les autres un maître commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.*

Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affec-

tion à vos serviteurs, sur-tout quand ils font leur devoir. Voyez Eccli. 7. 22. rendez-leur tous les devoirs de bons maîtres, comme ils vous doivent rendre les devoirs de bons serviteurs.

Ne les traitant point avec rudesse & avec menaces, leur remettant & leur pardonnant les peines dont vous les avez menacés, quand ils se mettent à leur devoir; car autrement il les faut punir. Voyez Eccli. 33. 25. 26. & suivans.

Sachant que vous avez les uns & les autres un maître commun, & qu'ainsi vous êtes serviteurs aussi-bien qu'eux. Vous ne devez donc pas vous élever si fort au-dessus d'eux, ni les traiter comme si vous étiez d'une condition tout-à-fait inégale :

Nonne oportuit & te misereri conservi tui.

Matth.
18. 33.

Dans le ciel, d'où il considère toutes vos actions, sans que vous puissiez lui en cacher aucune, ni vous dérober à ses yeux : comme vos serviteurs se dérobent quelquefois des vôtres.

Qui n'a point d'égard à la condition des personnes, parceque tous les hommes sont égaux devant lui, & n'ont rien les uns par-dessus les autres, que ce qu'ils ont reçu de Dieu. Voyez Act. 10. 34. Rom. 2. 11. Gal. 2. 6. Col. 3. 25.

ψ. 10. Enfin, mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante.

Enfin, mes freres, fortifiez-vous les uns les autres; ou, que chacun de vous se fortifie soi-même contre les tentations & les persécutions, *dans le Seigneur,* par la confiance au Seigneur, qui n'abandonne jamais ses fidelles dans leur besoin.

Et en sa vertu toute-puissante, c'est-à-dire, par une ferme foi en sa toute-puissance, vous persuadant

tant qu'il n'y a point de tentation, ni de peril duquel il ne vous puisse retirer.

¶. II. *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du diable.*

Revêtez-vous, c'est-à-dire : Ne vous contentez pas de vous confier simplement en Dieu, sans agir de votre part. L'Apôtre use de ce mot, pour faire voir la difference qu'il y a entre les armes materielles & les spirituelles ; car le soldat se sert de plusieurs armes dont il n'est pas revêtu ; mais le Chrétien ne sauroit combattre, qu'il ne soit interieurement revêtu *de toutes les armes*, tant offensives que défensives, c'est-à-dire, de la grace, & de toutes les vertus chrétiennes, nécessaires pour combattre & pour se défendre contre le diable : *de Dieu*, parce que c'est Dieu qui nous revêt de ces armes, qui s'en sert pour nous rendre victorieux, & vaincre lui-même en nous & par nous.

Pour pouvoir vous défendre de telle maniere, que nous ne nous laissions point abattre, & que nous remportions la victoire : *des embûches & des artifices du diable*, qui nous surprend lorsque nous n'y pensons pas, & nous séduit ordinairement sous quelque fausse apparence de bien, ou en nous persuadant que le peché qu'il nous inspire n'est pas considerable, ou que nous en obtiendrons aisément le pardon, &c. Le mot Grec *μυθοδύα* signifie également *embûche & artifice*.

¶. 12. *Car nous avons à combattre non contre des hommes de chair & de sang, mais contre les principautés, contre les princes du monde, c'est-à-dire, de ce siecle tenebreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.*

Car nous avons à combattre non contre des hommes de chair & de sang, qui se peuvent vaincre à force d'armes matérielles; comme étant foibles, fragiles & infirmes de leur nature.

Mais contre les principautés. L'Apôtre fait mention de tous ces divers degrés qui sont entre les démons, comme ils sont à proportion entre les Anges, pour exprimer avec plus de force combien grand est leur pouvoir à mal faire & à nuire aux hommes, s'ils ne se tiennent pas sur leurs gardes, & s'ils ne se défendent vigoureusement contr'eux par le moyen des vertus de la grace de Dieu. Voyez Rom. 8. 38. 1. Cor. 15. 24. Col. 2. 15.

Contre les princes du monde, qui exercent leur pouvoir sur le monde, c'est-à-dire, de ce siècle tenebreux. Il veut dire, que ce n'est pas généralement sur tout le monde que le diable exerce son pouvoir, mais seulement sur tout le monde inférieur & terrestre, qui à l'égard des cieus est plein de tenebres & d'obscurités: ou bien, il entend les hommes plongés dans le péché, dans l'ignorance, & dans la confusion, sur lesquels le diable exerce son pouvoir, les traitant comme des esclaves, & disposant de leur volonté selon son bon plaisir, pour les précipiter dans le péché: *Nunc operatur in filios diffidentia. Eratis enim aliquando tenebrae*; ce qu'il ne peut faire contre les enfans de lumière, qui sont les fidelles.

Ephes.
2. 2.
c. 5. 8.

Contre les esprits de malice, qui ne pensent qu'à nous porter au mal, & à nous nuire; répandus dans l'air. Voyez Ephes. 2. 2.

ψ. 13. *C'est pourquoi prenez toutes ces armes de Dieu, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez au jour mauvais résister & demeurer fermes.*

C'est pourquoy. . . . afin qu'étant munis de tout, c'est-à-dire, des armes spirituelles des vertus, sans lesquelles il est impossible de remporter la victoire, lorsqu'on est grièvement tenté.

Vous passiez au jour mauvais, au jour de la tentation, *résister & demeurer fermes*, c'est-à-dire, victorieux, ou inébranlables, par le moyen de la persévérance.

¶. 14. *Soyez donc fermes; que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit votre cuirasse.*

Soyez donc fermes, c'est-à-dire : Présentez-vous donc au combat comme de vaillans soldats, qui ne furent jamais.

Que la vérité, ou la sincérité, qui est si opposée au diable pere du mensonge, *soit la ceinture de vos reins*, c'est-à-dire, vous fortifiant par elle contre ses tentations. La ceinture, selon la façon de parler de l'écriture, est la marque de la force, parcequ'elle sert à serrer l'homme, & à le renforcer. Voyez Job. 12. 21. Isa. 5. 27. & 22. 21. Dan. 5. 6.

Que la justice soit votre cuirasse, c'est-à-dire ; vous mettent à couvert des attaques du diable, par le moyen d'une bonne conscience, & de la sainteté de vie ; comme une forte cuirasse met à couvert des coups de son ennemi.

¶. 15. *Que vos pieds aient une chaussure qui vous dispose à suivre l'Évangile de paix.*

Que vos pieds aient une chaussure de guerre. L'Apôtre n'entend point parler des foulés ou sandales, qui ne font point proprement partie de l'armement du soldat, mais des bottines, qui vont à mi-jambes. Par les pieds, il entend les actions, & les affections du cœur. Voyez Jean 13. 10. Cette chaussure

sure est la devotion & la ferveur, qui nous fait suivre avec joie dans nos actions les maximes les plus pures de l'Evangile: *Viam mandatorum tuorum curri.* *Gressus rectos facite pedibus vestris.* Ce qui fait que le diable ne les peut corrompre; au-lieu que la negligence & la tiédeur lui donnent prise sur nous & sur nos actions.

ps. 118.
Hebr. 12.
13.

Qui vous dispose à suivre l'Evangile de paix, c'est-à-dire, qui annonce la paix & la reconciliation de Dieu avec les hommes. Voyez Isa. 52. 7. Rom. 10. 15. Il fait ici mention de la paix, pour faire voir que nous ne nous défendons contre la guerre spirituelle que nous livre le diable, que par le moyen de la paix, c'est-à-dire, par les vertus évangéliques; & que nous n'opposons pas guerre contre guerre, comme font les Rois du monde, mais que nous opposons la paix à la guerre pour remporter la victoire.

¶ 16. *Servez-vous sur-tout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit.*

Servez-vous sur-tout dans toutes vos actions, *du bouclier de la foi.* L'Apôtre compare la foi à un bouclier, parceque comme le bouclier préserve le soldat qui s'en sert adroitement, de toutes les blessures de son ennemi; ainsi le fidelle qui fait se servir de la foi contre les tentations du diable, s'en garantit aisément, parcequ'elle lui fait connoître par la lumiere celeste le malheur où il s'engage en y succombant, le bien dont il se prive, & la briéveté & la vanité du bien qu'elle lui propose; au-lieu qu'en ne faisant pas ces reflexions par le moyen de la foi, il se laisse vaincre & emporter à la tentation.

Pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés, en sorte qu'ils ne nuisent point; de même qu'anciennement les soldats repoussent les plombs enflammés par les mouvemens des frondes, & leur faisoient perdre leur force, comme s'ils les eussent éteints avec de l'eau. Il entend parler généralement de toutes les tentations violentes, soit de la chair, soit de l'esprit, qui sont comme des dards enflammés, par lesquels le diable s'efforce de nous brûler & de nous consumer.

Du malin esprit. Il le nomme *malin*, pour montrer qu'il nous prend au dépourvû, lorsque nous y pensons le moins; & qu'ainsi nous avons besoin d'être toujours sur nos gardes dans toutes nos actions par le moyen de la foi.

¶ 17. *Prenez encore le casque du salut; & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu.*

Prenez encore le casque, qui est l'esperance du salut. Voyez 1. Thess. 5. 8. Comme le casque sert à préserver la tête du soldat, ainsi l'esperance du salut éternel tient notre esprit, qui est la partie supérieure de l'ame, continuellement attentif au ciel, & le munit ainsi contre les tentations du diable, qui le veut attirer vers la terre & le précipiter dans l'enfer, par l'amour des creatures.

Et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu.

L'Apôtre appelle la parole de Dieu, une *épée spirituelle*, parcequ'elle nous fait pénétrer par sa doctrine toutes les ruses du diable: *Non enim ignoramus cogitationes ejus*, & nous met en état de le surmonter, en nous faisant discerner les affections profanes qu'il nous suggere, d'avec l'amour celeste que Dieu nous inspire; ce qui seroit difficile à discerner, sans être fort éclairé par la parole de

2. Cor.
2. 11.

Dieu ; parcequ'il se transforme souvent en Ange de lumiere , fait passer ses illusions pour des verités , & l'amour profane qu'il nous inspire , pour un amour surnaturel. & celeste Voyez Pl. 149. 6. 1. Cor. 10. 4. Hebr. 4. 12. Apoc. 1. 16. & 2. 12.

¶ 18. *Invokant Dieu en esprit & en tout temps, par toutes sortes de supplications & de prieres , & vous employant avec une vigilance & une perseverance continuelle à prier pour tous les saints.*

Invokant Dieu en esprit, c'est-à-dire, avec ferveur , *spiritu ferventes* , non seulement de bouche , Rom. 12. 11. mais du fond du cœur ; *en tout temps*, fort souvent, & dans tous les temps destinés à la priere , sans jamais en perdre la coutume dans toutes les occasions où nous avons plus besoin du secours de Dieu , & même à chaque moment , étant toujours disposés à prier , & ne faisant jamais rien qui ne nous porte & qui ne nous eleve à Dieu , & qui ne nous serve de nouvelle disposition à le prier. Voyez Luc 18. 1.

Par toutes sortes de supplications , pour obtenir ses faveurs & ses graces ; *& de prieres* , pour obtenir l'éloignement de tout ce qui peut vous nuire.

Et vous employant à invoquer Dieu en esprit , avec une vigilance & une perseverance continuelle ; parceque la paresse & la negligence de ceux qui prient les empêchent de rien obtenir de Dieu ; *à prier pour tous les saints* , c'est-à-dire les Chrétiens , appelés à être saints , puisque vous ne faites tous qu'un même corps , & que chaque membre doit s'interessier pour le salut de tous les autres. Voyez 1. Tim. 2. 11. Ainsi il n'y en a pas un , à quelque degré de sainteté qu'il soit élevé , qui n'ait besoin des prieres des autres pour y perseverer.

¶ 19. *Et pour moi aussi , afin que Dieu m'ouvrans*

la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystere de l'Evangile.

Et pour moi aussi, afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donnant une sainte hardiesse de parler, & me préservant de toute crainte, qui ferme ordinairement la bouche des lâches & des timides.

Me donne des paroles, afin que ce ne soit pas moi qui parle, mais Dieu qui parle en moi : Dabit enim vobis in illa hora quid loquamini, &c. & que par ce moyen ma parole soit efficace pour la conversion des cœurs.

*Matth.
10. 19.*

Pour annoncer librement le mystere de l'Evangile, dont la doctrine est toute mystérieuse; c'est-à-dire, le faire connoître à ceux qui l'ignorent, & à qui il étoit auparavant caché; ce qui signifie plus, que s'il disoit simplement annoncer; parcequ'on peut annoncer l'Evangile à ceux mêmes qui en ont déjà connoissance : Confiteor tibi Pater, &c.

Ibid. 111

ÿ. 20. Dont j'exerce la legation & l'ambassade, même dans les chaînes; & que j'en parle avec la liberté & la hardiesse que je dois.

25.

Dont j'exerce la legation, &c. Le sens est : Quoique je sois enchaîné, & que je souffre de grandes incommodités & de grandes difficultés, ayant toujours un soldat attaché avec moi pour me garder, & pour être témoin de mes actions, je ne laisse pas d'annoncer l'Evangile, selon la commission que j'en ai reçue de Dieu, qui m'a fait Apôtre des Gentils, & le principal instrument dont il se veut servir pour leur conversion. Il semble que l'Apôtre fait encore mention de ses chaînes aux Ephésiens, pour les exciter davantage à la compassion, & à prier pour lui, voyant que c'est pour la cause commune des Gentils, & par conséquent pour eux-mêmes.

Z. iiij

qu'il est en cet état. Voyez chap. 3. verset 1.

§. 21. *Quant à ce qui regarde l'état où je suis, & ce que je fais; Tychique notre cher frere, qui est un fidelle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses.*

Quant à ce qui regarde l'état où je suis, c'est-à-dire, de mes affaires, & de la cause pour laquelle je suis dans les chaînes; & quant aux incommodités que j'y souffre.

Et ce que je fais pour l'avancement & la propagation de l'Evangile, & pour la défense de mon droit contre mes accusateurs.

Tychique notre cher frere. Saint Paul le nomme ainsi, pour montrer qu'il lui a communiqué toutes choses comme à son ami intime; qui est un fidelle ministre. C'est pour montrer aux Ephesiens qu'ils doivent prendre confiance en lui, & recevoir ses exhortations; du Seigneur, &c. c'est-à-dire, de l'Evangile du Seigneur.

§. 22. *Et c'est pour cela même que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard, & qu'il console vos cœurs.*

Et c'est pour cela même, c'est-à-dire, parcequ'il est mon cher frere & fidelle ministre de l'Evangile, que..... vous sachiez, de lui, ce qui se passe à notre égard, comme d'un fidelle dépositaire de tous mes secrets, & de celui qui prend plus de part à tout ce qui me concerne.

Et qu'il console vos cœurs; c'est-à-dire, afin qu'il exerce envers vous la fonction d'un fidelle ministre, & qu'il ne se contente pas de vous dire mes afflictions; ce qui seroit capable de vous abattre; mais qu'au même-temps il vous donne toutes les consolations nécessaires, pour vous empêcher de tomber dans l'accablement.

¶ 23. *Que Dieu le Pere , & le Seigneur JESUS-CHRIST donne à nos freres la paix & la charité avec la foi.*

Que Dieu notre Pere & le Seigneur JESUS-CHRIST donne à nos freres la paix, c'est-à-dire , la concorde & l'unité fraternelle d'un même esprit. L'Apôtre recommande sur la fin de l'Epître la paix qu'il a déjà tant recommandée au chapitre 4. versets 3. & suivans, pour montrer la necessité de cette vertu ; ou bien , par *la paix* , il leur souhaite simplement la benediction de Dieu , & toute sorte de prosperité.

Et la charité avec la foi ; c'est-à-dire , que Dieu leur donne une foi qui ne soit pas sterile , comme celle des mauvais Chrétiens , ni infructueuse comme celle des disciples de Simon le magicien , qui enseignoient qu'elle suffit pour le salut ; mais une foi operante par la charité & les bonnes œuvres,

¶ 24. *Que la grace soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur JESUS-CHRIST , en se séparant de toute corruption. Amen.*

Que la grace soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur JESUS-CHRIST ; c'est-à-dire , qu'elle y demeure éternellement , qu'elle s'augmente tous les jours en eux , & que Dieu les comble de toute sorte de benedictions.

En se séparant de toute corruption ; c'est-à-dire , que cet amour de JESUS-CHRIST même soit sans aucun mélange d'amour-propre , & sans aucun mélange de peché , sur-tout des pechés deshonnêtes. L'Apôtre a égard à la secte des Simoniens & des Gnostiques , qui faisoient bien profession d'aimer JESUS-CHRIST , mais qui ne laissoient pas de commettre toutes sortes de pechés infames.

Amen. Voyez Rom. 16. & ailleurs,



SENS SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 4. *Vous, enfans, obéissez à vos peres & à vos meres, en ce qui est selon le Seigneur, car cela est juste, &c.*

Comme les peres & meres tiennent la place de Dieu même, & que Dieu s'est servi d'eux pour donner aux enfans la vie, l'entretien, l'éducation; en un mot, tout ce qu'ils ont & ce qu'ils sont, l'obligation la plus importante d'un enfant, après ce qu'il doit à Dieu, c'est de rendre à ses parens les devoirs qui leur sont dûs. Or ces devoirs, qui sont compris dans l'honneur que la loi divine nous ordonne de leur rendre, se reduisent à trois, qui sont, l'amour, le respect, & l'obéissance.

Toutes les loix divines & humaines nous avertissent assez, qu'il faut aimer ses peres & meres, & c'est renoncer aux sentimens de la nature les plus pressans que d'en user autrement; ainsi nous sommes obligés de leur procurer, par un amour sincere & veritable, tous les biens spirituels & temporels, qui sont en notre pouvoir. Ceux qui s'acquittent de ce devoir attirent sur eux les benedictions de Dieu & l'estime des hommes; & s'ils n'ont point d'autres motifs que de plaire à Dieu dans ces assistances qu'ils rendent à ceux qu'il leur a donné pour peres, Dieu les reconnoitra pour ses enfans bien-aimés, & ne cessera d'avoir pour eux la tendresse & les entrailles du meilleur des peres. Mais les enfans qui abandonnent leurs parens à qui ils sont si redevables, seront maudits de Dieu, & attireront sur eux de terribles châtimens.

Le respect que les enfans doivent à leurs peres & meres consiste à leur rendre tout l'honneur & les déferences possibles, à ne les contrdire en rien, & acquiescer autant qu'il se peut à leur jugement; à n'avoir pour eux aucun mépris, quelques defauts qu'ils ayent de corps ou d'esprit: *Mon fils*, dit le Sage, *soulagez votre pere dans sa vieillesse, & ne l'attristez point durant sa vie. Que si son esprit s'affoiblit, supportez-le, & ne le méprisez pas. Combien est infame celui qui abandonne son pere, & combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mere.*

*Eclii. 3.
14. &
Juv.*

Le troisieme devoir des enfans à l'égard des peres & meres, c'est l'obeissance; cette vertu, qui engage tous les inferieurs à rendre à leurs superieurs la soumission qu'ils leur doivent, est pour les enfans d'une obligation très-étroite à l'égard de leurs parens. *Celui qui craint le Seigneur honorerà son pere & sa mere, & il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.* En effet, la nature leur donne un certain droit de principauté, qui oblige les enfans à un grand assujettissement, tel qu'est celui des sujets à l'égard de leurs Seigneurs; parcequ'ils sont dans l'impuissance de leur rendre ce qu'ils ont reçu d'eux. Mais comme le peché avoit effacé de l'esprit & de la memoire des hommes ceste impression naturelle, Dieu a rétabli ce droit par son commandement, & promet de grandes récompenses à ceux qui rendent à leurs peres & à leurs meres l'honneur & la récompense qui leur est dûe; au-lieu qu'il menace de grandes peines ceux qui les deshonnorent: Car outre ce qui est dit dans le Levitique; *Que celui qui aura maudit son pere ou sa mere sera puni de mort;* la loi ordonne,

*Eclii. 3.
8.*

Exod. 21.

Dint. 21. que les enfans desobeiffans seroient mis entre les mains de la Justice par leurs parens , pour être sans remission lapidés par les mains du peuple. Si maintenant la vengeance de Dieu n'éclate pas sur les méchans enfans dès cette vie d'une maniere aussi sensible , elle n'en fera que plus rigoureuse & plus terrible dans l'éternité.

¶ 4. Et vous peres , n'irritez point vos enfans ; mais ayez soin de les bien élever , en les corrigeant & les instruisant selon le Seigneur.

Un des principaux devoirs des peres , est de corriger leurs enfans : *Qui est l'enfant* , dit saint Paul , *qui ne soit point châtié par son pere ?* Aussi Dieu , **Hebr. 12. 7.** qui est un bon Pere , *châtie ceux qu'il aime , & frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans.* Mais comme l'anour que les peres ont pour leurs enfans n'est pas toujours bien réglé , & qu'ils agissent souvent par humeur ; ils traitent quelquefois leurs enfans avec tant de rigueur pour des fautes peu considerables , qu'ils aigrissent extrêmement leurs esprits. Il y en a aussi qui traitent toujours leurs enfans comme des esclaves , & ne leur parlent que d'une maniere fiere & effrayante ; cette conduite abbat l'esprit des enfans , & les déconcerte entierement ; ce qui les porte souvent à s'abandonner à un libertinage , dont ils ne reviennent pas aisément. D'autres au-contraire , prenant le contrepied pour ne point user de severité à l'égard de leurs enfans , les traitent avec une indulgence cruelle , qui les entretient dans une vie molle , oisive & libertine. Il faut donc user de severité , & corriger les enfans selon la qualité de leurs fautes , mais avec moderation , en leur faisant connoître que c'est par affection pour eux & par

Prov. 3. 11.

motif de conscience qu'on se porte à les châtier. Ainsi il y a deux écueils à éviter dans l'éducation des enfans; l'un, c'est de les irriter & de perdre leur affection par une trop grande severité; l'autre, c'est de les laisser tellement à eux-mêmes, qu'on se repose sur leur bonne-foi, sans les reprendre s'ils font des fautes, de-peur de leur causer du chagrin; cette tendresse est aussi pernicieuse que la plus grande dureté.

v. 5. jusqu'au 10. Vous serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & avec respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à JESUS-CHRIST même, &c.

Les Apôtres ne dédaignent pas de donner des avis aux serviteurs, qui étoient pour lors ordinairement des esclaves, & font voir que leur salut ne leur étoit pas moins cher que celui des autres hommes, suivant en ce point la conduite de Dieu, qui n'a point d'égard à la qualité des personnes. Comme naturellement l'homme n'aime point d'être assujetti, & que ces sortes de personnes ne souffroient qu'à regret l'état où ils se trouvoient, ils ne servoient leurs maîtres qu'avec toute la repugnance possible; le bienheureux Apôtre les exhorte d'obéir avec une crainte respectueuse qui les fasse agir avec simplicité: cette disposition est nécessaire à tout Chrétien, car il n'y en a point qui n'ait quelques supérieurs à qui ils doivent rendre leurs devoirs.

Car les vrais serviteurs de Dieu, tels que doivent être tous les Chrétiens, se conduisent à l'égard de ceux à qui ils sont soumis, d'une manière bien différente de ceux qui servent des maîtres qui vivent selon le monde: ceux-ci se contentent

de prendre-garde si leurs maîtres les voyent , & ce n'est ordinairement qu'en leur présence qu'ils leur témoignent du respect , car en leur absence ils les méprisent & se moquent d'eux ; au-lieu que les serviteurs qui craignent Dieu , & tous ceux qui se conduisent selon les regles de la vraie pieté , considerent que c'est à Dieu même à qui ils obeissent dans la personne de leurs superieurs, & ne font nulle attention si leurs maîtres les regardent , comme si ils vouloient plaire aux hommes ; car comme c'est par l'ordre de JESUS-CHRIST que les serviteurs Chrétiens rendent service à un homme , ce n'est point tant à leurs maîtres qu'ils obeissent , qu'à JESUS-CHRIST même qui les y a assujettis , & de qui ils doivent attendre leurs récompenses.

La conduite des maîtres à l'égard de leurs serviteurs demande d'autant plus de circonspection , qu'elle paroît plus libre & moins contrainte. Ils s'imaginent que les fautes qu'ils commettent contre leurs serviteurs , sont legeres , parceque ce sont des serviteurs qu'ils offensent ; ils se trompent ; ils sont eux-mêmes serviteurs du même Maître , & ce souverain Maître ne connoît point les distinctions que le monde met entre les maîtres & les serviteurs : chacun sera mesuré à la même mesure dont il se fera servi envers les autres ; si le maître a usé de douceur & de bonté à l'égard de son serviteur , Dieu en usera de même à son égard ; s'il lui a pardonné ses fautes , Dieu lui pardonnera les siennes. Ce n'est pas que JESUS - CHRIST , qui veut que tous les hommes se considerent comme freres , soit venu pour rompre & renverser l'ordre de la société humaine ; mais il est venu pour l'affermir & le faire observer plus parfaitement , en unissant les cœurs

par la charité : l'inégalité demeure entr'eux , mais il se fait néanmoins une espece d'égalité , lorsque les serviteurs & tous les autres inferieurs faisant avec affection ce qui est de leur devoir , les maîtres & les superieurs ont soin de les traiter comme freres , étant peut-être dans leur état plus agreables à Dieu qu'ils ne le sont eux-mêmes.

✓. 10. jusqu'à la fin. *Enfin , mes freres , fortifiez-vous dans le Seigneur , & en sa vertu toute-puissante , &c.*

Notre bienheureux Apôtre , par ce discours , veut frapper les hommes de la crainte des démons , afin qu'ils se mettent en défense contre de si puissans ennemis ; car il n'y a point d'ennemis visibles , ni de combats sensibles qui soient si à craindre. Si les hommes sont si foibles qu'ils ne peuvent souvent résister à un autre homme , combien moins pourront-ils se défendre contre des puissances qui conduisent ce monde , & qui font ce qu'ils veulent de ceux qui sont dans les tenebres ? Il n'y a rien qui soit capable de leur résister dans le monde ; ainsi il faut que les hommes cherchent ailleurs que dans eux-mêmes des forces pour résister à de tels ennemis , & recourent aux armes de Dieu , qui sont seules capables de les défendre ; ces armes sont en grand nombre , & chacune meriteroit une explication particulière : mais il suffit de savoir que nous en devons être couverts de toutes parts. La moindre partie qui n'en seroit pas couverte , nous exposerait aux coups que le démon est toujours prêt de lancer contre nous , lui qui veille continuellement & fait la ronde autour de nous pour nous surprendre , 1. Petr. 5.
 & comme un lion rugissant cherche qui il pourra devorer. 1. Petr. 5. Si l'on étoit bien persuadé de cette vérité

de foi, il seroit impossible qu'on ne se tint continuellement sur ses gardes, & qu'on n'implorât l'assistance de Dieu en toutes rencontres, sans laquelle nous sommes sans cesse exposés à périr. Nous sommes assiegés de tous côtés d'autres ennemis, par lesquels il nous parle & nous inspire ses sentimens & ses desirs; ces ennemis sont les hommes qui nous environnent, & les objets qui se présentent à nous; ainsi il faut ou périr, si nous ne nous défendons pas; ou résister, si nous voulons nous sauver. Ces moyens sont les armes que saint Paul nous présente, & dont tout fidelle doit être revêtu: elles ne sont point exterieures, comme celles des soldats, mais toutes interieures; & le Chrétien regeneré dans les eaux du Batême en est revêtu en naissant, & les a toujours toutes prêtes dans son cœur pour s'en servir dans l'occasion.

Les hommes ne se font pas toujours la guerre les uns aux autres, ils se lassent, & sont obligés de faire quelque treve pour respirer; mais il n'en est pas de même de la guerre que le démon nous fait; comme c'est un ennemi irreconciliable, il est aussi infatigable, étant spirituel. Ainsi nous devons être continuellement en défense contre lui, & être bien muni de toutes parts, comme dit notre saint Apôtre. Mais, hélas! où sont ceux qui sont revêtus de ces armes, ou qui croient devoir l'être pour résister à un si dangereux ennemi? Qu'il est rare de trouver de ces ames genereuses qui soient munies de cette ceinture spirituelle qui les fasse demeurer fermes dans la verité, pour combattre *le pere du mensonge qui n'est pas demeuré dans la verité*? Qui se fassent un plastron de l'amour de la justice, pour la maintenir constamment aux dépens de tout? Où voit-on

voit-on cette foi courageuse qui serve de bouclier pour repousser tous les traits enflammés dont ce pernicieux ennemi tâche de nous percer ? Enfin qui a toujours en main cette épée de la parole de Dieu pour le vaincre & le defarmer comme JESUS-CHRIST a fait dans le desert ? La plupart des Chrétiens qui vivent dans les delices & dans la recherche des biens de la vie présente, n'ayant qu'une foi languissante, sans se mettre en peine de se nourrir de la parole de Dieu, sont semblables à des soldats qui s'exposeroient nuds & defarmés au milieu de leurs ennemis qui les perceront de mille coups : C'est l'état où les gens-du-monde se trouvent ordinairement sans s'en appercevoir ; ils ne voyent pas les dangers où ils sont, ni le grand nombre d'ennemis qui les environnent, & étant enivrés de leurs passions, ils ressemblent à un homme endormi au milieu de la mer, comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail, & peuvent dire plus veritablement que celui que le Sage fait parler : *Ils m'ont battu, mais je ne l'ai point senti ; ils m'ont entraîné ; mais je ne m'en suis point aperçu.* Prov. 23. 34.

Prenons-garde de tomber dans cette insensibilité funeste & si commune ; réveillons notre foi qui nous fasse appercevoir les ennemis que nous avons à combattre, & nous excite à nous mettre en défense contr'eux ; aimons la verité & la justice ; fortifions-nous contre les tentations par les maximes de l'Evangile & la lecture des livres saints ; & surtout ayons recours à Dieu en tout temps par toutes sortes de supplications & de prieres, nous tenant toujours en sa présence, pour être continuellement assistés de son divin secours.